Seguin à M. Jospin nancement des parti



TÉLÉVISION RADIO MULTIMÉDIA

Depardieu à la conquête



CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16669 - 7,50 F - 1,13 EURO

DIMANCHE 30 - LUNDI 31 AOÛT 1998

FONDATEUR: HUBERT BELIVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

Diana, un an après

The state of the s

200

では、金銭

272.0

10 mg

100

14. 12. 2

10272

1000

Total Carrier

1 × 2 × 5

A 272

-

25

10000

kiths of godsternement

LE SAMEDI 30 AOÛT 1997, la princesse de Galles, Emad Al Fayed ef leur chauffeur, Henri Paul, trouvaleur la mort sous le tunnel de l'Alma: Le Monde revient sur ce fait divers, universel par l'émotion qu'il sascita. L'enquête confirme la thèse de l'accident de la circulation. Lord Spencer, frère de Diana, et Mohamed Al Fayed, père de son compagoop, perpétuent le culte de sa mémoire. Et le prince Charles a reconquis l'opinion britannique.

Lire pages 10, 11 et 22

Le FMI met en garde la Russie

● Le Fonds monétaire international ne soutiendra Viktor Tchernomyrdine que s'il adopte des réformes libérales • Son directeur général s'inquiète du retour à une économie « centraliste » Boris Eltsine reste président mais accepte une réforme constitutionnelle qui le marginalise

LE DIRECTEUR GÉNERAL du Fonds monétaire international (FMI), Michel Camdessus, a mis en garde Moscou contre la tentation d'une politique « populiste », laissant entendre qu'elle condui-rait le pays au désastre. S'expri-mant pour la première fois depuis le début de la crise russe, vendredi 28 août à Washington, M. Camdessus a estimé qu'« une orienta-tion centraliste menerait à des politiques mauvaises et à l'hyper-inflation, qui auraient des conséquences sociales terribles ». « De telles politiques, a-t-il ajouté, ne bénéficieraient d'aucun soutien international en général et [du FMI]

En écho à cette mise en garde, Viktor Tchernomyrdine, a déclaré, samedi, que la Russie était désor-mais intégrée à l'économie mondiale et qu'il n'était pas question de revenir à un modèle de type soviétique. Le chef du gouvernement a précisé, selon l'agence Interfax, qu'il n'entendait pas



mettre fin à la convertibilité interne du rouble mais qu'il prendra des mesures pour éviter une fuite des capitaux. Il s'est également engagé à protéger l'épargne des Russes, menacée par l'effondrement de la monnaie.

Dans une interview télévisée, vendredi en fin d'après midi, le président Boris Eltsine a déclaré qu'il ne démissionnerait pas de son poste. Mais son porte-parole a indiqué, samedi, que le chef de l'Etat serait d'accord pour modifier la Constitution, c'est-à-dire pour transférer une partie de ses pouvoirs au premier ministre.

La plupart des dirigeants occidentaux restent prudents dans leurs commentaires, dans l'attente de la visite de Bill Clinton à Moscou, la semaine prochaine, et de l'annonce officielle par M. Tchernomyrdine de son plan

Lire pages 2, 3 et 15 et notre éditorial page 12

Lionel Jospin veut affirmer sa responsabilité en politique étrangère

LE PREMIER MINISTRE doit faire sa rentrée politique en prononcant, dimanche 30 août, le discours de clôture de l'université d'été du PS à La Rochelle. Lionel Jospin devrait rappeler que son action s'inscrit dans la durée de la législature et qu'il va continuer à remplir la totalité du rôle que lui confie la Constitution. Il entend signifier par là que, chargé de déterminer la politique de la nation, il a aussi la responsabilité de sa diplomatie, même si, en ce domaine, il doit agir en étroite coordination avec le président de la République. François Hollande, premier secrétaire du PS, demande une taxation des plus-values financières à court

Rencontre avec les Inuits

Afinitik Cojean, dans le dernier volet de notre série, retrace le parcours d'Aaju, qui a grandi au Danemark mais a choisi le retour en pays esquimau. p. 9 et notre grand jeu-concours p. 22

■ Le Pakistan s'islamise

Le premier ministre pakistanais, Nawaz Sharif, a annoncé, vendredi 28 août, une réforme constitutionnelle qui fera du. Coran et de la Sunna la « loi suprême » du pays.

■ Carrefour, plus gros, moins grand

En achetant les Comptoirs modernes, l'inventeur de l'hypermarché se convertit au supermarché.

■ Dix-sept ans de prison en Syrie

L'envoyé spécial du Monde a rencontré Riyad Turk, avocat communiste emprisonné de 1980 à 1998 sans jugement par le régime d'Hafez El Assad. p. 4

■ De l'informatique partout

Des appareils photo Kodak, comme de plus en plus de produits électroniques, intègrent désormais un véritable ordi-

■ Eternelle Corvette

Depuis 1953, la Chevrolet Corvette - un gros moteur, deux places - a su se renouveler sans trahir son caractère de p. 17



DANS L'ANGLETERRE de la fin du

en particulier. »

XIV siècle, une petite troupe de pèlerins chemine vers Canterbury. Pour rendre le trajet moins fastidieux, chacuo, chevaller, bourgeoise, meunier ou moine, y va de son his-toire... Des célèbres Contes de Camerbury du poète Geoffrey Chaucet, prétexte à une pein-ture sociale haute en couleur, sont parvenues quatre-vingts versions manuscrites, dont le fère en fonction des erreurs ou oublis des copistes successifs. Un véritable

casse-tête pour les critiques littéraires ! La reconstitution d'un texte originei constitue, certes, un exercice familier pour les philologues. Ceux-ci utilisent, traditionnellement, la méthode « stemmatique » (du latin stemmo, arbre généalogique) élaborée, dès le milieu du XIX siècle, par le linguiste Karl Lachmann. Cette technique permet, par analyse de la distribution des fautes communes à plusieurs variantes, d'établir des liens de parenté entre les manuscrits et de remonter, pour ainsi dire de branche en branche, jusqu'au document initial. Le procédé, qui conserve une certaine part d'empirisme, ne peut toutefois être mis en œuvre que sur un corpus de textes réduit. Dans le cas des amples Contes de Canterbury, un couvent de bénédictins n'y suffirait pas.

Ne restait alors qu'à recourir à la puissance de calcui d'un ordinateur. Quatre chercheurs britanniques, Adrian Barbrook et Christopher Howe (université de Cambridge), Norman Blake (université de Sheffield) et Peter Robinson (université de Montfort à Leicester), dérivent, dans l'hebdomadaire Nature di 27 août, comment ils ont passé l'œuvre de Geoffrey Chaucer au crible d'un programme informatique habituellement utilisé par les biologistes. L'emprunt est cependant moins surprenant qu'il n'y paraît. Pour retracer l'histoire généalogique de la vie, les spécialistes de l'évolution dressent eux aussi des arbres, dits phylogéniques, dont les embran-chements classifient les organismes d'après la ressemblance de leurs caractères distinctifs, preuve qu'ils sont issus d'un ancêtre commun. Les deux démarches ne sont donc

pas sans similitude. Testée sur le prologue de l'un des contes, La Bourgeoise de Bath, dont il subsiste cin-quante-huit versions, la méthode pourrait

Les « Contes de Canterbury » relus par la biologie conduire à une refecture de l'ensemble de

l'ouvrage. Les exégètes informaticiens mettent en évidence plusieurs « rameaux » littéraires, dont chacun dérive sans doute de copies distinctes. Onze manuscrits, en particulier, semblent pouvoir être rattachés à un « nœud » principal, qui correspondrait au texte authentique de Chaucer. Or, notent les chercheurs, la plupart de ces versions n'ont dactions, si proches soient-elles, présentent malgré tout des différences significatives, qui amènent les auteurs à soutenir une thèse Inattendue: Chaucer n'aurait laissé qu'une sorte de brouillon de travail, comprenant peut-être des indications de sa propre main sur des passages à supprimer ou à ajouter, ou encore des variantes possibles.

L'hypothèse, séduisante, reste à étayer par la critique textuelle. Il n'est guère certain qu'elle simplifie la tâche des éditeurs des Contes de Canterbury: ordinateur ou pas, nous sommes loin de connaître le fin mot de

Pierre Le Hir

terme et une baisse de la TVA plus importantes que prévu dans le projet de budget, Lire page 6

Le Havre : crimes

skinheads en série

QUI A TUÉ James Din-doyal? Durant huit années, la question est demeurée sans réponse. Tout juste savait-on que ce eune Mauricien était mort le 3 juillet 1990, dans un hôpital du un poison que lui avalent fait boire des incomus qui l'avaient également poussé à la mer. L'instruction a été relancée à la suite d'un autre crime raciste commis au Havre, quand Imad Bouhoud fut poussé dans le port par des skinheads, en 1995. Un témoignage a permis de confondre une bande de skinheads, notament leurs deux meneurs, aujourd'hui écroués, qui s'en étaient pris à James Dindoyal parce qu'ils entendaient se livrer ce jour-là à une « ratonnade ».

Lire page 8

Quelle culture pour l'Europe? par Jean Daniel

l'identité culturelle européenne se pose d'abord à tous ceux qui sont bien décidés à construire l'Europe - qu'ils soient conservateurs ou sociaux-démocrates. C'est pourquoi Jack Lang, avec le soutien de

ses invités, a éprouvé le besoin de rendre hommage au militantisme européen d'Helmut Kohl, bien que nous fussions tous, le 19 août à Berlin, les hôtes d'Aktion Pür Nehr Demokratie, avec la participation de Gerhard Schröder et d'Oskar Lafontaine.

PATRICK ROEGIERS

Les débats de cette journée dense ont été de haut niveau. Si pourtant je crois utile de m'exprimer ici, c'est parce que la question, à mes yeux essentielle, de l'indépendance culturelle a été complètement escarnotée. Cette question a-t-elle paru embarrassante aux or-

A travers neuf

de l'histoire

de la peinture,

amoureuses.

Editions du Seuil

un étourdissant

traité des stratégies

tableaux célèbres

l'atlantisme supposé de certains ténors du Parti social-démocrate? Elle ne semble même pas, en tout cas, avoir été présente dans leur esprit. Or cette question est bien celle de l'identité culturelle européenne. mais non dans un absolu humanitariste, universaliste et abstrait mais bien face aux autres identités et dans la réalité d'un monde uni-

Il y a d'abord un malentendu que paraissent décidément cultiver tous les organisateurs de ce genre de colloques et qu'il faudrait dissiper une fois pour toutes. On prétend opposer l'Europe culturelle à l'Europe économique. Ou dans le meilleur des cas, on se propose d'ajouter au projet de monnaie unique une sorte de supplément d'âme que, dans une généreuse confusion, on baptise de culturel. Or, comme on sait, et comme on l'oublie, il y a deux sens au mot culture. Le premier concerne la culture que l'on crée, le second celle que l'on dispense. D'ailleurs, les hommes de culture sont entre eux plus séparés que les autres sur la conception même de politique culturelle.

Lire la suite page 12

Jean Daniel est directeur.du

D'une photo l'autre



À SOIXANTE-DIX-HUIT ANS, le très élégant et voloutiers sulfureux Helmut Newton, réputé pour ses photos de mode et ses nus sadomasos, est l'invité inattendu du festival Visa pour l'image de Perpignan. Il présente, parmi une soixantaine de portraits inédits, une photographie de Jean-Marie Le Pen avec ses chiens, qui fait irrésistiblement penser à un cliché de Hitler pris en compagnie de son berger allemand.

Lire page 19

International 2	Azioura bui1
France 6	Abornements
Société	Météorologie II
Horizons	jenz
Carnet 3	Cotture15
Entreprises14	Goide culturel
Placements15	Radio Telévision 2

Fiction & Cie Patrick Roegiers La géométrie entiments

RUSSIE Boris Eltsine est intervenu à la télévision russe, vendredi 28 août, pour démentir les rumeurs d'une démission. Il entend rester à la mandat en 2000, Son intervention, rompant avec le silence qu'il a observé depuis le début de la crise le 17 août et le renvoi du premier ministre.

Confusion politique russe. • LE MAIRE de Moscou louri Loujkov et le président du Conseil de la Fédération (a Chambre haute du Parlement)

La candidature de Viktor Tchemomyr
MAIRE de Moscou louri Loujkov et le président du Conseil de la Fédération (a Chambre haute du Parlement)

La candidature de Viktor Tchemomyr
MAIRE de Moscou louri Loujkov et le président du Conseil de la Fédération (a Chambre haute du Parlement) présidence jusqu'au terme de son

nistre Sergueï Kirienko, a ajouté à la

Egor Stroev, ont accepté de soutenir

candidature à la veille de l'arrivée à Moscou de Bill Clinton. Le FMI met en

garde M. Tchemomyrdine contre la tentation de rétablir une économie « centraliste » comme il en est pourtant question entre les différents dans qui négocient à Moscou.

M. Eltsine reste, mais laisse entières les incertitudes sur les réformes

Le président russe n'entend pas quitter la présidence avant la fin de son mandat en l'an 2000 Les clans politiques continuent leurs tractations sur le programme « anticrise » qu'appliquerait le premier ministre, Viktor Tchernomyrdine

MOSCOU de notre correspondante

L'intervention télévisée de Boris Eltsine. vendredi 28 août au soir, loin d'apporter la « démonstration claire des orientations » du pouvoir en Russie réclamée par le Fonds monétaire international (FMI) et les capitales occidentales, a mis en évidence son désarroi croissant face une situation qui le déborde à grande vitesse. Durant onze minutes d'entretien préenregistré et travaillé au montage, Boris Eltsine est apparu malade, abattu, baissant les yeux contrairement à ses habitudes. Il n'a retrouvé un peu de sa vieille vigueur que pour affirmer son intention de rester en place jusqu'à la fin de son mandat en l'an 2000 et annoncer, comme une grande nouvelle, qu'il ne se représentera pas à ce moment-là. Mais il a aussi laissé supposer qu'il avait réellement envisagé de démissionner, comme une partie des médias et de la classe politique le clamaient depuis quelques jours pendant que le président continuait à se cacher hors de Mos-

Interrogé sur les résultats de sa rencontre le même jour avec son nouveau premier ministre désigné

Viktor Tchemomyrdine, flanqué de deux Chambres du Parlement) nédeux de ses rivaux potentiels, le maire de Moscou Iouri Loujkov et le président du Conseil de la Fédération (la Chambre haute du Parlement) Egor Stroev, Boris Eltsine a en effet répondu que cette rencontre « ourait pu se terminer mal, et alors.... » Il n'a pas fini sa phrase, l'alternative lui paraissant sans doute trop monstrueuse. Mais il se trouve que MM. Loujkov et Stroev ont accepté de soutenir la candidature de Viktor Tchemomyrdine au poste de premier ministre lors de son examen par la Douma, prévu théoriquement lundi, à la veille de

Leur soutien était capital : le chef du Parti communiste Guennadi Ziouganov avait en effet cité ces deux hommes (aux claires ambitions présidentielles, au moins en ce qui concerne M. Loujkov) comme des candidats acceptables à la tête du gouvernement. Menaçant ainsi de refuser l'investiture au premier ministre par intérim, M. Ziouganov avait les moyens de faire monter les enchères sur les deux documents que les différentes branches du pouvoir (l'administration présidentielle, le premier ministre par intérim et les

l'arrivée à Moscou de Bill Clinton.

gocient depuis trois jours à la Douma. A savoir, le nouveau « programme de sortie de crise économique » en rupture totale avec les politiques de réforme suivies jusque-là, et « l'accord politique » sur une limitation des pouvoirs du président au profit du Parlement, en rupture non moins totale avec l'esprit de la Constitution russe.

LIMOGEAGE DE M. TCHOURAIS

En faisant acte d'allégeance à M. Tchernomyrdine, MM. Stroev et Loujkov ont donc retiré aux communistes leur principal levier de pression sur le Kremlin. Mais ils ont exigé, et obtenu, de poursuivre samedi, voire dimanche, les négociations à l'arraché sur les deux documents en jeu et, très probablement, sur le partage des futurs postes gou-

Mais Boris Eltsine n'a lui-même rien dit de clair concernant sa propre vision de ces deux textes fondateurs envisagés pour une nou-velle Russie « postibérale ». Laissant à M. Tchemomyrdine le soin de « décider à son gré» tout ce qui n'est pas « stratégique », il n'a pas défini ce concept. Parlant de la nécessité

stabilisation déjà adopté », il n'a pas précisé qu'il s'agit du programme forgé par les députés auquel il avait donné un accord de principe, selon M. Tchernomyrdine. Alors que le

« de travailler sur le programme de Eltsine a signé des oukases moins ambigus. Il a renvoyé Anatoli Tchoubais de son poste de représentant présidentiel auprès du FMI, ce qui était inévitable dans la nouvelle optique russe de « gouverne-

« Je ne vais pas partir », a déclaré Boris Eltsine

« Je veux vous dire, je ne vals pas partir, je ne partirai nulle part, je ne ímissionnerai pas, a déclaré le président Boris Eltsine dans une interaemissionnerar pas, a deciare le president Bons Elisine dans une interview diffusée, vendredi 28 août en fin d'après-midi, par la chaîne de télévision publique russe KTR. Je vais travailler, comme prévu, jusqu'à la fin de mon mandat présidentiel, et comme il est stipulé dans la Constitution, un nouveau président seru élu en l'an 2000 et je ne participerai pas à cette élection présidentielle (-). Il est très difficile de me faire partir et, considérant ma personnalité, c'est pratiquement impossible (...).

» Je n'ai jamais eu l'intention et je n'ai pas l'intention de dissoudre la Douma (...). Il faut se concentrer aujourd'hui avant tout sur la mise en œuvre du programme économique qui est déjà rédigé et résoudre les questions de personnes pour la formation du gouvernement (...). En tant que président, je ferai tout pour que l'épargne ne soit pas atteinte, je ne peux pas dire que les prix ne vont pas augmenter, mais en tant que président, je dois faire en sorte d'en minimiser les proportions (...). Je suis optimiste. »

mot « stabilisation » renvoie plutôt au plan du gouvernement libéral précédent, aujourd'hui de toute facon caduc, malgré les vœux pieux des dirigeants occidentaux. Par contre, avant de parier, Boris

ment de coalition » ou « d'entente nationale ». Mais le président a aussi renvoyé de son administration Igor Chabdourassoulov, qui fut aussitôt nommé à celle du gouvernement. Or ce jeune ex-porte-parole

de M. Tchernomyrdine est sans conteste « un homme de Boris Berezovski » – le « Raspoutine de la nouvelle Russie », comme le désigne désormais sans ambages Boris Nemisov, autre démissionnaire de l'ex-gouvernement. Premier fonctionnaire désigné au nouveau gouvernement, M. Chabdourassoulov v serait en charge des médias, sur lesquels l'emprise de M. Berezovsid se fait de pins en plus puissante. Ce qui devrait être décisif en cas d'élection présidentielle anticipée.

La déclaration de Boris Eltsine semble reporter une telle échéance, « qui serait la porte ouverte à la folie », a déclaré vendredi l'autre candidat potentiel au poste suprême, Alexandre Lebed. Ce dernier a aussi déclaré qu'il faut « oider M. Tchernomyrdine, qui a une toute petite chance de réussir », alors que M. Berezovski estimait que M. Tchernomyrdine serait le « meilleur candidat 🦸 à la présidence ». Car chacun semble conscient ici qu'avec l'inflation, voire l'hyperinflation, qui menace, la porte reste ouverte pour une démission de Boris Eltsine, par exemple pour raison de santé.

Sophie Shihab

Alexandre Lebed dénonce une situation « critique »

Le général nationaliste Alexandre Lebed a estimé, vendredi 28 août, que le président Boris Eltsine s'était « écarté de lui-même de la direction du pays » une « prise naturelle du pottvoit par le Parlement ». En réponse à la question : le temps est-il venu pour Boris Eltsine de démissionner, le général, cité par Interfax,

a répondu « sans aucun doute ». Le gouverneur de la région de Krasnoiarsk est revenu à Moscou depuis l'aggravation de la situation économique et politique cette semaine. Selon des sources proches du gouvernement, c'est le premier ministre désigné, Viktor Tcbernomyrdine, qui aurait demandé à le rencontrer. « De grands ennuis attendent » le pays si la Douma n'approuve pas la candidature de M. Tchernomyrdine, a-t-il alouté. La situation du pays est « critique, et Tchernomyrdine a une toute petite chance de la maitriser, si on l'aide ».

MOSCOU

de notre correspondante Avec une rapidité folle, le mar-

ché noir a refait son apparition à Moscou et dans les principales villes de Russie, vendredi 28 août, et qu'avait lieu actuellement alors que la Banque centrale de Russie (BCR) hésitáit toùjours sur sa conduite, dans l'attente de décisions politiques. Sur le marché interbancaire des devises de Moscou (Micex), rouvert dans la matinée, le dollar s'échangeait d'abord à D'une part, elle prévoit d'émettre à 15 roubles, alors que sa valeur officielle restait fixée à 7,86, contre un peu plus de 6 avant la dévaluation du 17 août. Il est descendu à 12,8 dans la journée, maigré un volume d'échange minime, poussant la BCR à intervenir pour le faire baisser à 7,905, fermer les cotations et annoncer ce niveau comme cours officiel pour les prochains jours.

Mais dans la rue, nul ne se souciait de ces injonctions. Les changeurs affiliés aux banques étaient certes obligés d'afficher les cours officiels, mais la très grande majorité d'entre eux n'avaient en réalité plus de dollars à offrir. Les

Le marché noir réapparaît dans les grandes villes

noncé une « nationalisation » de la

banque SBS-Agro, une des princi-

pales banques de dépôt du pays

après la Sberbank, l'ancienne

Caisse d'épargne soviétique. De-

puis une semaine, celle-ci avait

pratiquement recorinu sa faillite et

n'assurait plus de services à ses

clients. En échange de 75 % des ac-

tions de la banque, celle-ci sera se-

courue par la BCR, qui a prié ses

échanges se faisaient un peu plus à la chute. Par ailleurs, elle a anloin, au noir, et le cours atteignait, selon divers témoignages, des ni-veau de 12, 15, voire 20 roubles pour un dollar dans certaines régions du pays.

La tentative de la BCR de « stabiliser » en douceur le rouble, sans recourir à un contrôle des changes rigoureux, voire à une inconvertibilité totale, s'est accompagnée de l'annonce de plusieurs mesures. partir de mercredi des obligations en roubles avec une échéance de deux semaines. Un milliard de roubles devrait être injecté d'abord, dans le but de donner aux banques une autre issue que de convertir toutes leurs liquidités en dollars, comme elles le faisaient ces derniers temps, poussant le rouble

clients de patienter deux semaines, le temps qu'un inventaire puisse être fait dans les comptes de la banque, comme dans celle de la société, non créditrice, qui la chapeautait... La Douma a été aussi invitée à adopter une loi permettant à la BCR de gérer des parts majoritaires

dont elle ne dispose que pour la cas particulier de la Sberbank et d'autres établissements hérités du système soviétique. Le problème se pose de façon cruciale, car la plupart des banques, à l'exception de quelques grands établissements qui se regroupent face à la crise, sont en situation de faillite.

ÉCHANGES PARALYSÉS

Cette situation a paralyse tous les échanges bancaires. Les fournisseurs demandent à leurs clients de ne les payer qu'en liquide, car les banques, y compris les banques étrangères ayant des pertes sur leurs prêts à la Russie, bloquent les comptes des clients. Les magasins, à Moscou comme ailleurs, avaient commencé dès jeudi à fermer leurs de banques commerciales, droit portes. Vendant des produits im-

portés - qui constitueraient plus de 80 % des produits de grande 14 consommation dans la capitale -, ils ne savaient pas quels prix afficher. Le bruit a couru qu'ils vendraient en dollars aux clients qui entreraient par la porte de derrière... Vendredi, un responsable de la mairie de Moscou a annoncé que les prix pourraient être affichés en « unités de compte », c'est-à-dire en dollars, comme aux temps de l'hyperinflation des années 1991-1992. Dans les provinces, certains gouverneurs parlent déjà d'imposer des cartes de rationnement pour les vieillands et les enfants, ou de mettre en prison les « spéculateurs » qui profiteraient de la crise pour augmenter leurs prix.

S. Sh.

Boris Berezovski, un faiseur de roi au Kremlin

ÉMINENCE GRISE du Rremlin, ami personnel de la famille Eltsine. l'homme d'affaires Boris Berezovski, nommé en avril 1998 secrétaire exécutif de la Communanté des

PORTRAIT_ Ce baron de l'industrie

a vite compris la rentabilité du secteur politique

Etats indépendants, est un représentant de ce nouveau capitalisme à la russe qui mêle sens des affaires et criminalité. Ses détracteurs le décrivent comme un vulgaire assassin qui, d'un claquement de doigts, fait et défait les destins de l'élite politique russe.

Le général Korjakov, ex-garde du corps et âme damnée de Boris Eltsine, dépité d'être renvoyé du Kremlin au printemps 1996, raconta ainsi comment Boris Berezovski était venu le trouver pour hi demander d'organiser des attentats contre ses ennemis, notamment contre le banquier Vladimir Goussinski, victime d'une attaque à main armée en décembre 1994 en plein centre de Moscou. En décembre 1996, la revue américaine Forbes le qualifiait de « parrain des parrains » et l'accusait du meurtre du journaliste et producteur de télévision Vladislav Listiev. C'est enfin lui qui aurait financé en sous-main la campagne électorale du général Lebed à Krasnoiarsk, s'attigant les foudres pré-

l'Académie des sciences de l'URSS, issu d'une famille de Moscovites moyens qui, en raison de ses origines juives, dut se contenter -alors qu'il était, dit-on, extrêmement doné pour les mathématiques – de faire ses études dans un institut moins bien coté. l'Institut. technologique des forêts. Il devait prendre sa revanche en passant un doctorat de mathématiques sur le tard et en devenant académicien.

Sa fortune, il la bâtit dès 1989 en vendant des Lada en Russie et à l'étranger. Il achète à l'usine VAZ de Togliatti sur la Volga des voitures à bas prix qu'il vend à l'étranger (en étant exempté de taxes) mais aussi en Russie avec paiements à terme (des mois voire des années plus tard), ce qui, avec l'inflation, s'avère particulièrement profitable (il n'aurait ainsi payé qu'une Lada sur deux). L'usine Avtovaz périclite, Boris Berezovski prospère. Sa réussite fait des envieux. En juin 1994, une explosion « télécommandée à distance » détruit en plein jour et en plein Moscou sa Mercedes 600, décapite son chauffeur et tue son garde du corps sur le coup. Lui même s'en sort avec quelques brilliures.

« LE PARRAIN »

Il comprend bientôt que la politique est le secteur le plus lucratif du business « à la russe ». Il achète donc des médias. Protégé par une milice privée de cent cinquante hommes (presque tous des anciens du KGB), il a ses entrées au Kremlin et jouit de l'oreille du « régent », Anatoli Tchoubals, et Destin étrange que celui de cet est au mieux avec Tatiana, la fille ex-membre correspondant de du chef de l'Etat. Lors de l'élection (il possède Logovaz, la société de



présidentielle du printemps 1996, craignant un retour des communistes, hi et six autres banquiers mettent la main à la poche (3 milliards de dollars) et financent la campagne électorale d'un Boris Eltsine sur le déclin. Il se vantera en novembre 1996 de contrôler. avec ses amis banquiers, « 50 % de l'économie russe ». « Berezovski est désormais notre président », titre à la « une » le quotidien Rousski Telegraf.

La crise financière qui touche de plein fouet une classe moyenne à peine ébauchée et qui va peser sur les plus démunis ne risque pas de l'affecter. Millionnaire en dollars. la dévaluation du rouble ne fera que rendre plus juteux les profits (en devises) sur l'exportation du brut que produit son entreprise pétrolière, Sibnest. En fait, ce « parrain du Kremlin », surnommé «la poche» par la presse moscovite - en fait celle d'où la famille du président est censée tirer l'essentiel de ses revenus - attendait son heure, dans l'ombre, et depuis tation de fonds et népotisme, à la longtemps.

A la tête d'un empire industriel

distribution des voitures Lada ; Aeroflot, à la tête de laquelle il a contribué à placer le gendre du président, Valeri Okoulov : Sibneft, un groupe pétrolier; le quotidien Nezavissimaïa Gazeta, la première chaîne de télévision ORT; le mensuel Ogoniok et des interêts dans de grosses banques), Boris Berezovski, ne prisait guère les projets d'assainissement de la situation économique avancés par Sergueï Kirienko, limogé le 23 août. L'espoir d'une meilleure collecte des impôts, de la mise en faillite de la plupart des banques (qui sont plutôt des fonds d'investissement), ou le souci d'une plus grande rentabilité des entreprises ne servaient pas vraiment ses intérêts. Comme la phipart des « préda-

teurs » de l'économie russe, ces barons de l'industrie qui out fait fortune aux dépens d'entreprises d'Etat rachetées pour une bouchée de pain, ou comme les oligarques, ces banquiers véreux qui ont pris soin de placer leurs fonds à l'étranger bien avant la catastrophe actuelle, M. Berezovski préfère la tranquillité bourrue de Viktor Tchemomyrdine qu'il a d'ailleurs largement contribué à remetire en selle. Redevenu premier ministre, Viktor Tchernomyrdine, hil-même ancien «baron rouge» toujours assis sur Gazprom, le géant du gaz russe (25 % de la production mondiale), aura certainement à cœur de maintenir les privilèges exhorbitants de ses protégés : privilèges fiscaux, évasion de capitaux, capmode soviétique.

Marie Jégo

LES TROISIÈMES CYCLES DE L'ISG Ciblez les métiers en développement Morketing stratégique, développement et communication coms Création, reprise et management de PME Ingénierie d'affaires et négociations internati Finance internationale, trading et marchés des capitaux Audit, conseil et contrôle de gestion Gestion des Ressources Humaines et organisation des entreprises Logistique et grande distribution Droit et management des affairés européeanes / euro transactions Communication globale et information 15 mais de specialisation, 8 mais de pratique (pre-emplai) en entreprise. Mimission : BAC + 4, BAC + 5 . Chokey to entirements for DONNEZ RAISON A UNS AMBITIONS Contact: Marion Maury 15G - 8, rue de Lota 75116 Paris - Tél. 01 5á 2á 2á 2á

عكذا من الاصل

Le retour de la croissance du PIB, prévu pour cette année, est désormels un objectif tratteignable par le nouveau premier ministre, M. Tohernomyrdine.

Le FMI met M. Tchernomyrdine en garde contre « une orientation économique centraliste »

DEUX JOURS après avoir rencontré le nouveau premier ministre russe par intérim, Viktor Tchemomyrdine en Crimée, le directeur général du Fonds monétaire international (FMI), Michel Camdessus a officiellement mis en garde la Russie contre tout retour à une économie de style communiste, affirmant qu'une telle éventualité serait lourde de conséquences pour le pays. Lors d'une conférence de presse

de retablir une entre les diffe

des sur les réformes

STEEL

and antique

The second second

2000

The se Winds

TO STEEL

17 15 15 15 15

1-:2

1000

-252

1

358622

 $v \in \mathcal{S}(A_n)$

. - ' ವರ್ಚ'

- 134 E

July 2015

1. 人名西亚西斯

723

1000

一位、四首は

-. ೪-ಭಾರಾ

, - इक्र^{म हैंद}

1. 200

· ICETS

....

* 87. July

The Park

Contract to Street

donnée vendredi 28 août en fin d'après-midi à Washington, sa première intervention publique depuis la dévaluation du rouble, M. Camdessus a voulu dissiper toute ambiguité à l'égard des autorités russes, au moment où M. Tchernomyrdine negocie les orientations d'une nouvelle politique économique avec les différents clans russes . Le FMI soutiendra la Russie si celle-ci adopte des réformes d'orientations libérales. En revanche, Moscou ne bénéfi-ciera pas du soutien de la communauté internationale si la Russie revient à une économie centralisée. « Je dois confirmer à M. Tchernomyrdine qu'il ne doit avoir aucun doute là-dessus, de telles politiques ne bénéficiergient d'aucun soutien international en général et de cette institution en particulier. Une orien-tation centraliste mènerait à des po-litiques mauvaises et à l'hyperialation, qui auraient des conséauences sociales terribles », a-t-il insisté.

En réponse aux mises en garde occidentale, M. Tchemomyrdine a expliqué dans une interview au quotidien allemand Die Welt de dimanche diffusée en avance one: «Le but du peuple russe reste le même : l'économie de marché et la démocratie. C'est pourquoi le gouvernement et le président, qui veillent aux intérêts du peuple, n'accepteront aucun retour en arrière ». « Le soutien nécessaire aux réformes russes est venu trop tard de la part de l'Occident », a-t-il estimé, reje-tant catégoriquement l'idée d'un abandon de la politique de ré-

Des conversations qu'il avait eues avec M. Tchernomyrdine, M. Camdessus a certes retiré l'inpression que le chef du gouvernement russe souhaitait continuer à travailler en collaboration étroite

avec le FMI. Il n'est pas pour autant question de lui donner un blanc-seing, « le soutien international à la Russie est pour le moment en attente tant que l'orientation de la politique russe n'est pas clairement définie ». Si le nouveau programme russe est conforme, les versements pourraient reprendre en septembre.

Ce que redoute le FMI semble pourtant se préparer à Moscou. Le document économique sur lequel se sont entendus les membres de la commission tripartite (gouver-

M. Tchernomyrdine plaident pour M. Tchernomyrdine a expliqué que : « Le but du peuple russe reste le même : l'économie

de marché et la démocratie. C'est pourquoi le gouvernement et le président, qui veillent aux intérêts du peuple, n'accepteront aucun retour en arrière »

fédération) prônent nationalisations, contrôle des change et re-mise en route de la planche à bil-lets pour mancer les déficits. En adoptant un discours de fermeté à l'égard des autorités russes, et particulerement en direction de la majorité communiste de la Douma, réfractaire aux réformes, le FMI tente de se soustraire aux critiques qui l'accusent d'un soutien quasi-inconditionnel à Boris Eltsine avec des milliards de dollars déversés à fonds perdus sur le pays. En juillet encore, le FMI, pourtant lui-même dans une situation financière délicate en raison de la crise asiatique, a consenti plus de 11,2 milliards de dollars, portant à plus de 22 milliards les fonds que la Russie pouvait espérer recevoir au cours des dix-huit prochains mois. La première tranche de 4.8 milliards de dollars qui avait été versée immédiatement a été engloutie pour défendre, sans succès, le rouble.

Les dirigeants occidentaux n'ont toutefois pas encore arrêté leur position définitive envers Moscon; aucune concertation n'avait encore eu lieu samedi au plus haut

nement, Douma et conseil de la les réformes. Dans la lettre qu'ils lui ont adressée vendredi, les quatre ministres européens des finances du G 7 insistent sur « l'im-portance des réformes structurelles à entreprendre pour que l'économie retrouve le chemin de la croissance . Ils préviennent que « le soutien de la communauté internationale et le retour de la confiance des investisseurs internationaux passent par la reprise d'un programme de réformes agréé avec le FMI », en premier lieu la réforme

niveau. Chacun semble attendre,

d'une part, la visite que le pré-sident américain doit faire la se-

maine prochaine à Moscou. Dans

cette expectative, les responsables

économiques sont plus fermes

dans les mises en garde que les

chefs d'Etat et de gouvernement,

qui s'attachent à ménager l'avenir

et continuent d'exprimer leur

confiance en Boris Eltsine ou dans

la capacité de la Russie à se réfor-

Tous les messages envoyés à

fiscale. S'exprimant de facon moins menaçante vendredi, Bill Clinton a promis d'aider la Russie à sortir « de cette nuit noire » si elle s'aidait elle-même en prenant les décisions « difficiles » nécessaires. Son conseiller pour les affaires de sécurité, Sandy Berger, a déclaré pour sa part : « Le peuple russe doit savoir que, dans cette période de difficulté tout particulièrement, les Etats-Unis et l'Occident ne tourneront pas le dos à la coopération ». Dans quelle mesure les Occiden-

tanz sont-ils résolus à la fermeté envers Moscou? «Il faudrait, dit um haut responsable du ministère des affaires étrangères à Paris, que

nous ayons le courage d'imposer la conditionnalité [de l'aide] ». Ce « courage ». ils ne l'ont pas eu jusqu'à présent. A Washington comme à Paris, on s'est défendu ces jours derniers, d'avoir fait preuve d'aveuglement en n'exigeant pas davantage des autorités russes. Un peu dans les mêmes termes que le ministre français des affaires étrangères, qui avait esti-mé la veille que la politique menée envers Moscou avait été «judicieuse » et qu'elle n'avait « pas d'alternative », Sandy Berger a démenti vendredi que la politique américaine ait péché par optimisme: «Rien ne permet de dire cela; nous avons soutenti la politique que nous jugions la bonne ». « Que fallait-il faire ? demande-ton dans l'entourage du président Chirac. Qui peut prouver qu'il ourait mieux valu couper le robinet du FMI et laisser tomber Eltsine ? Nous n'étions pas aveugles, nous savions très bien ce qui se passait en Russie, mais quelle est été la politique alternative? >>

Quelques voix s'élèvent, en Allemagne notamment, pour dire que cette approche a fait long feu. Günter Verheugen, le responsable du SPD pour les affaires étran-gères, déclare ainsi dans le quotidien Frankfurter Rundschau de vendredi: « Il est malheureusement indispensable de signifier clairement au gouvernement russe que l'Occident ne continuera pas indéfiniment à voir en Eltsine le moindre mai et a le soutenir nour cette m son ». Mais ces voix sont pour l'instant rares.

A Washington, Sandy Berger, affirmait vendredi qu'il n'y avait « absolument aucune raison » de penser que M. Eltsine ne gardait pas « le ferme contrôle » du gouvernement. A Paris, on n'allait pas jusque-là. Mais tout en reconnaissant que Boris Eltsine est désormais un président « très offaibli », on continue de voir en lui un moindre mal et de penser que son maintien au Kremlin, fût-il de façade, limite les risques d'instabilité et évite de plonger tout de suite dans une situation « de totale incertitude ».

Babette Stern

et Claire Tréan

Nouvelle journée de baisse pour les marchés financiers

AU LENDEMAIN d'un mini- arrive et personne n'est suffisamkrach, les principales places financières se sont quelque peu ressai-sies, vendredi 28 août, au terme d'une journée en dents de scle mais achevée sur de nouvelles ciòtures en baisse. Seule, paradoxalement, la Bourse de Moscou a repris des couleurs, en hausse de 5,66 %, après avoir atteint la veille son plus bas niveau historique. Mais la faiblesse des transactions donne peu de signification à cette remoutée. La difficulté de Wall Street à se reprendre est beaucoup plus révélatrice du séisme qui a touché la planète financière.

Après avoir ouvert en hausse grâce à une chasse aux bonnes affaires, l'indice Dow Jones de la Bourse de New York a finalement perdu 114,31 points (1,4 %), à 8 051,68 points, portant sa baisse à 13,77 % depuis le record établi le 17 juillet à 9 337,97 points. Le Dow. Jones avait abandonné 357 points jeudi, la troisième plus forte baisse en points de son histoire. Wall Street avait démarré la journée sur un gain de 78 points avant de retomber. Le Dow Jones s'est ensuite brièvement redressé à la mi-journée, gagnant un point après Paffirmation par Boris Elisine qu'il ne baisse record (-13,2%) et Johandémissionnera pas. «Le week-end

ment courageux pour établir des positions, si on considère le fait que l'on pourrait être confronté à de nouveaux bouleversements (dans le monde) lundi matin », a observé Hildegarde Zagorski, analyste chez Prudential Securities. Cette maison table sur un recul de la Bourse new-yorkaise jusqu'à 7 500 ou 7 800 points.

EN EUROPE Un peu plus tôt dans la journée, Londres avait terminé en forte baisse de 2,22 %, rattrapant néanmoins une partie de ses pertes de la matinée, dans un marché pani-qué à l'idée que la crise russe pourrait s'étendre à d'autres marchés émergents, voire aux économies occidentales. La Bourse de Paris a évolué pour sa part entre une dégringolade de plus de 4 % dans la matinée et une légère hansse dans l'après-midi, avant de terminer dans le sillage de Wall Street, en recul de 0.98 %, à 3 708,97 points. Francfort a limité ses pertes à 1,33 %, Milan a cédé 2,78 %, Zurich 0,85 %, Madrid 2,30 %, Amsterdam 1,4 %. Istanbul a clôturé en hausse de 2,61% au lendemain d'une

nesburg perd 4,45 % en clôture,

soit 18 % en une semaine. En Amérique latine, les Bourses étaient finalement en reprise vendredi après un jeudi noir et des pertes approchant parfois les 20 % en deux semaines : Sao Paulo a fini en hansse de 1,95 % après les mesures d'exemptions fiscales annoncées par le gouvernement brésilien pour attirer les capitaux étrangers, Mexico a regagné 3,22 % et Buenos Aires 0.98 %.

Les places d'Europe centrale et orientale étaient en revanche vendredi en plein désarroi face à la crise politico-financière russe: vent de panique à la Bourse de Varsovie, dont l'indice principal, le WIG, a chuté de 9,5 %, baisse de 5,49 % à Budapest après - 12 % à l'ouverture, et recul de 3,91 % à Prague. Très violente secousse aussi sur les marchés asiatiques. Le gouvernement de Hongkong a injecté des milliards de dollars pour éviter une implosion boursière et Tokyo a plongé à son plus bas niveau depuis douze ans. La Bourse japonaise a cédé 3,45 %, Hongkong 1.2%, Djakarta 4,5%, Kuala Lumpur 3,4 %, Manille 5,7 %, Singapour 2,8 %, Taipeh 1,3 % et Séoul 1,2 %.

Il est anjourd'hui clair pour les asiatique et leur contagion plus ou moins prononcée à l'Europe de l'Est et à l'Amérique latine ont porté des coups à l'économie mondiale et vont provoquer un ralentissement généralisé de la croissance. Paul Atkinson, chef des études par pays à l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), estime cependant que les économies des Etats-Unis et de l'Union européenne demeurent solides, même si les crises en Russie et en Asie se sont révélées pires que prévu.

L'INCONNUE JAPONAISE La grande incomme est le Japon. dont le poids est important dans

l'économie mondiale et qui doit accélérer ses réformes économiques pour sortir de la récession. Les récents soubresauts des marchés financiers montrent que la globalisation de l'économie, du fait de la libéralisation des échanges et des nouvelles technologies, a accru l'ampleur et la rapidité de réaction des flux d'investissements sur les nouveaux marchés. « Les erreurs sont amplifiées et elles sont punies rapidement et souvent très douloureusement », explique Keith Rockwell, porte-parole de économistes que les crises russe et l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

Les forces congolaises poursuivent le « ratissage » de Kinshasa

KINSHASA-Les Forces armées congolaises (FAC) du président Kabila et leurs alliés, notamment les parachutistes du Zimbabwe, ont continué à mener, vendredi 28 août, leurs opérations dites de « ratissage » dans les faubourgs de la capitale, surtout le long de la route de l'aéroport d'où des dizaines de milliers d'habitants ont fui vers les communes voisines. Un dirigeant de la rébellion a toutefois indiqué que les unités hostiles au régime « n'ont pas perdu la bataille de Kins-hasa » et qu'elles sont en mesure de faire sauter le barrage d'Inga qui alimente la capitale. A 350 kilomètres au sud-ouest de la ville, des troupes angolaises se déploient pour tenter de prendre la ville de Matadi, toujours tenue par les rebelles. Dans le sud-est du Congo, la rébellion banyamulenge, qui avait annoncé, en début de semaine, la prise de Kalemie, au bord du lac Tanganyika, a affirmé vouloir s'emparer de Manono, la ville natale de M. Kabila. – (AFP.)

Le PKK proclame un cessez-le-feu en Turquie

ANKARA. Le chef des séparatistes kurdes de Turquie, Abdullah Ocalan, a proclamé, vendredi 28 août, un cessez-le-feu inconditionnel, lors d'une émission sur la chaîne de télévision Med-TV, à partir du le septembre, Journée mondiale de la paix. Responsable du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), il a affirmé vouloir un règlement « pacifique de la question nationale kurde » et engager un dialogue avec l'Etat turc. « Tant que nous ne serons pas agressés par les forces turques, nous n'entreprendrons aucune action armée (...). Cette trêve se poursuivra au moins jusqu'à avril 1999 », date prévue pour des élections anticipées en Turquie, a ajouté le chef du PKK. Med-TV est une chaîne de télévision financée par le PKK émettant en Europe. Le PKK, qui mène une guétilla dans l'est de la Turquie, aux frontières avec l'Irak et la Syrie, se veut le représentant des 8 à 12 millions de Kurdes de Turquie. - (Reuters.)

DÉPÊCHES

■ AFGHANISTAN : le Conseil de sécurité de PONU a voté, vendre-di 28 août, à l'unanimité, une résolution demandant aux factions afghanes de ne plus « héberger et entraîner » des terroristes, et de faire « cesser le trafic de drogues illicites ». Le représentant des Etats-Unis, Mark Minton, a en particulier enjoint « aux factions afghanes de cesser toute aide aux terroristes, y compris en leur offrant un sanctuaire ». Il a appelé à « les expulser d'Afghanistan ». — (AFR)

CAMBODGE: une manifestation sans précédent regroupant

phisieurs milliers de personnes se déroulait, samedi 29 août, pour le sizième jour consécutif devant le Parlement de Phnom Penh. Les

manifestants s'opposent à la réélection, selon eux franduleuse, de l'homme fort du Cambdodge, Hun Sen, en juillet. – (AFR)

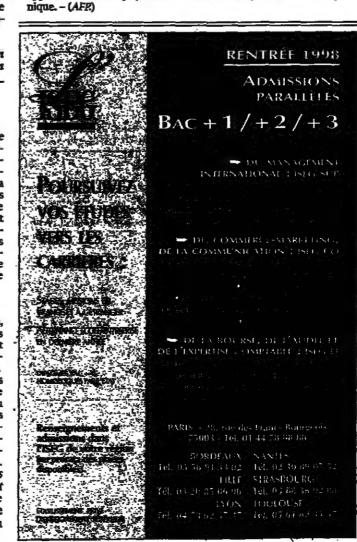
ETATS UNIS: le cyclone Bonnie, dont la violence a considérablement molli, continuait, samedi 29 août, sa progression à distance des côtes américaines, se dirigeant vers le nord avec des rafales de vent de 120 km/h. 11 devait passer non loin de l'île de Martha's Vineyard, dans le Massachusetts, où le président Clinton achève ses vacances. Bonnie avait fait en milieu de semaine deux morts en Caroline du Sud et du Nord, où les pluies torrentielles qui l'accompagnent ont provoqué d'importants dégâts.

EÉTATS-UNIS/IRAK: la Maison Blanche « n'exclut pas d'user

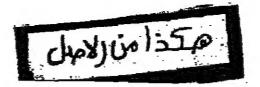
d'autres options » si les moyens diplomatiques ne réussissent pas à empêcher la détention d'armes de destruction massive par l'Irak, a annoncé, vendredi 28 août, un porte-parole présidentiel. Il répondait ainsi aux critiques d'un membre démissionnaire de la commission chargée du désarmement de l'Irak à l'ONU, l'américain Scott Ritter, qui accuse l'ONU et Washington de ne plus soutenir cet orgacaines, écrivait jeudi que les Etats-Unis ont réussi à cinq reprises depuis novembre à interrompre les inspections de l'Unscom en Irak. -

■ INDE : le premier ministre indien, Atal Behari Vajpayee, a regretté, samedi 29 août, de ne pas pouvoir rencontrer son homologue pakistanais, Nawaz Sharif, en marge d'un sommet des pays non alignés à Durban, où M. Sharif a renoncé à se rendre. Il s'agit d'un nouveau revers dans des relations délicates entre les deux frères enne-

mis d'Asie du Sud, selon les analystes à New Delhi. - (AFR) ■ LIBERIA: un homme a été tué, vendredi 28 août, à Monrovia, la capitale du Liberia, lors de tirs sporadiques entre les soldats de la Force ouest-africaine de sécurité (Ecomog) et des partisans du général Roosevelt Johnson, un ancien chef de guerre rival de Charles Taylor, élu président du Liberia il y a un an. Le gouvernement a lancé un appel au calme à la population de Monrovia, après un début de pa-



Mahé (Siebel), Denize (M 22.55 Michel Plasson, chef d'opéra.



Le premier ministre pakistanais veut faire de l'islam la «loi suprême»

Le renforcement de la charia risque d'aggraver les tensions dans un pays déjà fragilisé par la crise

Le premier ministre pakistanais, Nawaz Sharif, a ser son gouvernement, qui vacille sous les effets tutionnelle introduit un nouvel amendement, annoncé, vendredi 28 août, un renforcement de d'une grave crise économique et de l'activisme la charia (loi musulmane) pour tenter de revitali- des partis religieux. Le projet de réforme consti-

MALAISE

contentement d'une grande partie

de la société, qui, tout en étant pro-

fondément musulmane, a une pra-

tique généralement modérée et ou-

verte de l'islam. Ce n'est pas un

hasard si les partis religioux au Pa-

kistan n'ont jamais pu réunir plus de

5 % des voix lors des consultations

Le nouvel amendement a pour

but de « promouvoir le droit et d'in-

terdire ce qui est mal, d'éradiquer la

permettre la justice sociale et écono-

faires parlementaires, Yasin Wattoo.

est mal et pour qui? La question est

d'autant plus justifiée que l'histoire

loi s'amête toujours et sans excep-

D'ores et déjà, un dirigeant im-

portant du PPP (Parti du peuple pa-

kistanais de l'ancien premier mi-

nistre Benazir Bhutto), Khurshid

Shah, estime que «si M. Sharif est

sincère dans sa volonté d'appliquer le

nique », a déclaré le ministre des af-

prévoyant que « le Coran et la sunna » seront la « loi suprême du pays ».

> liards de roupies (environ 900 millions de francs], et payer ses impôts, 270 millions de roupies»: « Au nom de l'islam, Nawaz Sharif essaye de perpétuer une loi fosciste », a déclaré pour sa part l'avocate et l'homme, Asma Jehangir. «La loi proposée ouvre la porte à une large interprétation de ce qui est considéré

pas. Toute l'autorité est dans les mains du gouvernement fédéral, qui seul déterminera ce qu'est la loi islamique »,

comme islamique et de ce qui ne l'est

a-t-elle ajouté. corruption à tous les niveaux et de Le parti de M. Sharif (la Ligue musulmane pakistanaise) contrôlant les deux tiers des sièges à la Chambre, Oui décidera ce qui est bien et ce qui l'amendement devrait être facilement accepté. Il n'en sera pas forcérécente du Pakistan montre que la musulmane, ayant rompu toutes ses tion là où commence l'intérêt de la

ment de même au Sénat, où la Ligue ne dispose plus des deux tiers des voix. En attendant, loin de résoudre tous les problèmes du Pakistan, cet amendement risque au contraire d'aggraver les dissensions et le malaise dans un pays qui traverse, à

Françoise Chipaux

La Libye réclame des garanties internationales pour le procès Lockerbie

Washington et Londres refusent toute négociation

ALORS QUE le dénouement de l'affaire Lockerbie semblait plutôt en bonne voie, les choses se sont quelque peu compliquées vendredi 28 août, la Libye ayant rejeté les demandes américaines d'extradition «immédiate» vers les Pays-Bas des deux suspects de l'attentat contre un avion de la PanAm qui, en décembre 1988, avait fait 270 morts au-dessus de Lockerbie, en Ecosse.

Dans un entretien à la télévision El Jazira du Qatar, le colonel Mouammar Kadhafi a en effet déclaré: «Le mot "immédiatement" n'a pas cours en Libye (...). Nous ne sommes pas prêts à la confusion ou à extrader nos ressortissants sans garantie (...): Il faut que nous négociions et que nous signions un accord contenant des garanties internationales, qui seront supervisées par le secrétaire général des Nations unies », a-t-il précisé.

Le numéro un libyen a dressé la liste des points qu'il souhaitait voir clarifiés. « Quel sera le sort [des suspects] une fois en Hollande? Quel sera leur sort s'ils sont condamnés ? Où seront-ils incarcérés ? Pourront-ils faire appel et devant quelle cour? », s'est interrogé le dirigeant libyen.

Il a évoqué la question « des indemnités qui devraient être versées » aux familles des victimes en cas de condamnation, ajoutant que la possibilité de citer des responsables libyens comme témoins dans le procès devrait également faire l'objet d'un accord. «Si les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ne sont pas disposés à avoir des négociations directes avec nous, ils peuvent les mener par le biais d'une tierce partie, les Nations unies, le secrétaire général de l'ONU ou la Ligue arabe », a-t-il ajouté.

... «Il n'y a aucun détail à pégocier avec la Libye (...). La balle est dans son camp », et Tripoli « doit faire en sorte que les deux suspects comparaissent sans délai », a déclaré le porte-parole adjoint du « Si Kadhafi est sérieux, nous espérons avoir notification par le secrétaire général [de l'ONU] que les deux suspects ont été conduits aux Pays-Bas », a pour sa part indiqué un porte-parole de la Maison Blanche, Barry Toiv.

A Londres, le gouvernement britannique a prévenu qu'il ne « négociera pas » avec la Libye. « Nous sommes prêts à fournir toute clarification qui s'avérerait nécessaire concernant les détails juridiques et techniques, mais nous ne négocierons pas», a indiqué le porte-parole du Foreign Office.

Dans la muit de jeudi à vendredi le Conseil de sécurité des Nations unies avait adopté à l'unanimité le compromis anglo-américain prévoyant l'extradition des deux suspects vers les Pays-Bas, afin de les juger selon les règles du droit écossais. La résolution 1192 du Conseil précisait que les sanctions imposées à la Libye - militaires, aériennes, diplomatiques et financières - à cause de cette affaire seraient levées dès l'arrivée aux Pays-Bas des deux suspects, Abdel Basset Ali Mohammed El Megrahi et Al-Amine Khalifa Fhimah.

Le ministère libyen des affaires étrangères a réclamé, de son côté,que la Libye soit associée à la fization des modalités du procès. « La Libye estime que les sanctions doivent être levées dès la signature d'un accord entre elle et les pays concernés sur les modalités [du procès) et les garanties concernant le transfert des deux suspects pour comparaître devant un tribunal aux Pays-Bas », a insisté le ministère.

La France étant, elle aussi, concernée par les résolutions du Conseil de sécurité concernant la Libye, le ministère des affaires étrangères a fait savoir, vendredi, qu'elle ne donnerait son accord à la levée des sanctions qu'une fois histice rendue aux 170 victimes de l'attentat commis en 1989 contre le vol 772 de la compagnie UTA. Le juge français Jean-Louis Bruguière, chargé de l'instruction de cet attentat, a délivré des mandats d'arrêt contre six membres des services secrets nombre desquels figure Abdallah Senoussi, beau-frère du colonel Khadafi. - (AFP, Reuters.)

ISLAMARAD

de notre envoyée spéciale L'islam, solution de tous les maux du Pakistan: c'est ce qu'a proposé, vendredi 28 août, le premier ministre. Nawaz Sharif, en déclarant. lors d'un discours à la nation, prononcé devant le Parlement et radiotélévisé, que son gouvernement allait proposer un amendement tionnel pour faire du Coran et de la sunna (la tradition du Prophète) « la loi suprême » du Pakis-

Ponchiant son discours de références au Coran, M. Sharif a affirmé que son gouvernement, sous le « sage leadership et conseil » du président Rafic Tharar - partisan d'une Islamisation rigoureuse de la société. - allait appliquer l'islamisation du pays à une « vitesse exemplaire ». « Après les essais nucléaires qui ont changé la couleur des pierres des montagnes de Chaigai [lieu des tests dans le désert du Balouchistan], nous allons changer la couleur de la société avec cette explosion », a-t-II

M. Sharif a justifié cette mesure par le fait qu'il ne pouvait pas rester pants de terrorisme, d'illégalité, d'in-

GENÈVE

de notre correspondante

de l'ONU invite tous les Etats à ne pas re-

connaître, diplomatiquement, les talibans afg-

hans et demande aux entreprises de refuser

tout accord financier avec les milices qui pra-

tiquent la discrimination à l'égard des

Dans une résolution adoptée au terme

d'une session tenue du 3 au 28 août à Genève,

la sous-commission, composée d'experts in-

dépendants venant de vingt-six pays, a

d'autre part appelé les dirigeants religieux, les

notables et les intellectuels musulmans à ac-

corder une attention particulière au sort des

femmes en Afghanistan, afin que les poli-

tiques et les pratiques des talibans soient

La sous-commission des droits de l'homme

justice, de corruption et de mauvaise administration ». A l'adresse des minotités non musulmanes, chrétienne et hindoue notamment. M. Sharif a précisé que ce nouvel amendement respecteralt leur statut personnel en matière civile et religieuse.

Déjà sévèrement critiqué par l'opposition et les organisations des droits de l'homme, ce nouveau pas ressemble à une fuite en avant de la part d'un premier ministre qui espère ainsi faire taire une opposition religieuse revigorée par la crise économique et les demières frappes américaines sur l'Afghanistan et le

Ce geste risque d'avoir l'effet contraire de celui escompté, et de créer de nouveaux problèmes, notamment avec la minorité chiîte, qui représente 20 % des 95 % des musulmans pakistanais. Aggravées par la guerre d'Afghanistan, les tensions entre sunnites et chiftes au Pakistan - qui ont fait près de 200 morts au Pendjab en 1997 - ont commencé avec les réformes constitutionnelles introduites en 1985 par le général Zia Ul Haq, et dont le nouvel amendement n'est que le prolongement. Cet amendement, dont on ignore

système islamique, il devrait commenles détails, va aussi susciter le mécer par rembourser ses prêts, 9 mil-

L'ONU dénonce les violations des droits des femmes en Afghanistan tien Ahmed Khalil et la Marocaine Halima

La sous-commission se déclare « profondément préoccupée » par les souffrances des femmes afghanes, notamment les veuves, qui n'ont pas le droit de travailler et qui ne peuvent bénéficier de l'aide humanitaire, réservée aux hommes, tant à Kaboul que dans les autres régions du pays contrôlées par les talibans. L'ensemble de la population féminine afghane subit des discriminations inhumaines, y compris dans le domaine des soins médicaux. La sous-commission s'est dit « consternée » par l'affirmation des talibans selon laquelle les mesures prises à l'encontre

des femmes sont sous-tendues par l'islam. Les talibans, en dépit de leurs succès miliconformes à l'esprit de l'islam et aux droits de population, ne sont pas représentés à l'ONU. cris déchirants des femmes afghanes ». l'homme. Adopté par consensus, le texte a été En revanche, l'Afghanistan, par la voix de son rédigé par deux experts musulmans, l'Egyp- observateur à la sous-commission, Humayun

Tandar, a pu prendre la parole pour déclarer que l'islam était « bafoué, outragé et maltraité » par les talibans. Les parties du territoire afghan qui sont sous leur contrôle sont les seules régions du monde où les violations des droits de la femme sont la règle absolue, a-t-il dit. Il a rappelé que les femmes afghanes n'ont droit ni à l'éducation, ni « à faire des courses », ni même à se promener dans la rue. Il a estimé que, pour les talibans, la femme représente un danger, incame le « mol » et n'a qu'une seule raison d'être : la satisfaction du besoin sexuel de l'homme.

Le taux de suicide parmi les femmes afghanes « dépasse l'inimaginable », a affirmé M. Tandar, qui s'est demandé si les intérêts géopolitiques et financiers de certains Etats

Dix-sept ans de captivité dans les geôles d'Hafez El Assad

Arrêté en 1980, libéré en mai 1998 sans jamais avoir été jugé, le militant communiste Riyad Turk entend reprendre son métier d'avocat en Syrie

de notre envoyé spécial La photographie qui trône dans la salle à manger représente un homme dans la force de l'âge, décidé, les traits pleins. Celui qui lui fait face, dix-huit ans après, a le visage plus émacié, le cheveu plus blanc et l'allure plus frêle. Entre les deux, il y a eu une arrestation, le 28 octobre 1980, une semaine d'interrogatoires musclés, et plus de dix-sept ans de détention au secret. Sans inculpation, ni jusement.

Le nom de Riyad Turk n'est plus

MASTERS

ESG

12 formations de 3ème cycle

en alternance pour titulaires

Bac+4 et plus et cadres

AUDIT ET CONTRÔLE DE GESTION

 ASSURANCES ET PITRIMONES ASCALITE, DROTT DES AFFAIRES

GESTION DES ENTREPRISES

COMMERCE INTERNATIONAL

TOURISME ET LOISIRS

O LATIN AMERICAN MEA

S AMERICAN MESA

● GESTION DES BESSOURCES HUMAINE

vraiment tabou en Syrie depuis l'entretien accordé par le président Hafez El Assad à la chaîne de télévision française TF 1 à l'occasion de sa visite en juillet 1998 à Paris et dont la télévision syrienne a donné de plus

Interrogé au sujet du dirigeant communiste fraîchement libéré, fin mai, M. El Assad avait consenti à s'exprimer sur le « cas » Turk, défendu pendant près de deux décennies par les organisations de défense des droits de l'homme. « Il s'était allié avec les Frères musulmans. Son parti l'a abandonné à cause de cela. S'il a des partisans, ils sont très peu nombreux aujourd'hui », a assuré M. El Assad. L'intéressé ne partage certainement pas ces avis.

Depuis qu'il a regagné, relative-ment en boune santé, son appartement de Homs, entre Alep et Damas, le vieux combattant communiste a nu recevoir de nombreux visiteurs. Lorsqu'il a été relàché, le pouvoir n'a exigé de lui ni reniement ni déclaration d'allégeance, trois signes parmi d'autres de la soudaine mansuétude d'un pouvoir réputé impitoyable avec ses aciversair

Autrefois avocat, l'ancien prisonnier envisage aujourd'hui de se réinscrire au plus vite au barreau et de tenter de rattraper en lectures le temps passé qui a vu l'effondrement de PURSS, la guerre du Golfe et les débuts du processus de paix israélo-

Malgré les conditions difficiles de son emprisonnement, Riyad Turk semble avoir conservé sa flamme. « De toute façon, depuis 1960, J'ai toujours pensé que ce que je pouvais vivre, c'était du bonus », assure-t-il. Arrêté au plus fort de l'expérience de la République arabe unie (RAU), qui rassemblait alors la Syrie et l'Egypte, le militant avait été si durement torturé que ses amis l'avaient cru perdu. Il avait pourtant déjà connu la geôle une décennie auparavant. Son goût pour le combat politique

ne l'a jamais disposé à courber l'échine. Après le coup d'Etat qui amène Hafez El Assad an pouvoir, en 1970, il refuse de suivre le Parti communiste syrien qui rejoint le Front national progressiste organisé dans l'orbite du parti Baas. Son mouvement plus réformiste, le Parti communiste-bureau politique, s'oppose an nouvel homme fort syrien. Son arrestation, au début des années 80. à un moment crucial pour le réeime confronté à l'agitation suscitée par les Prères musulmans, conclut tragiquement cette trajectoire, après un an de clandestinité. Si son parti, interdit, a toujours démenti vigoureusement avoir eu alors le moindre contact avec les islamistes syriens, les autorités ont maintenu leurs accusa-

Pendant plus de dix-sept ans,

pour les arts plastiques. Thois cents aux amis. J'ai beaucoup de mal à le petits cailloux noirs gianés dans ses dire devant elles, mais rarement j'ai rations de lentilles et conservés précieusement dans une boîte d'altumettes ont loneterms formi la matière des arabesques qu'il traçait sur un linge étalé à même le soi. Il a muitiplié les expériences, jusqu'à agréger des brins de balais usés, grâce à de la mie de pain, pour parvenir à des sculptures « en trois dimensions ». Une aiguille et des fils tirés de chiffons ont pennis d'autres réalisations chronophages.

Au fil de sa captivité, sa vie s'est améliorée. La lecture a progressivement retait son extrée dans son quotidien: le Coran, tout d'abord, qu'il est parvenu à apprendre par cœur. aux deux tiers; puis le quotidien offi-ciel Technine et les quelques livres de la prison, enfin ceux que sa famille est parvenue à lui transmettre à l'occasion des cinq visites autorisées au cours de ces longues années. «De 1980 à 1993, on n'a jamais répondu officiellement à mes questions, je ne sa-

« Je parle comme l'enfant qui commence à découvrir le monde, et le monde a tellement changé... Ce qui me frappe, c'est peut-être que je trouve la société silencieuse »

toujours être occupé, ne jamais penser au debors et toujours veiller à son alimentation. «Le plus important, c'est de tuer le temps. Si tu ne le tues pas, c'est hui qui be tue », assure-t-

Dans l'orphelinat de son enfance, Riyad Turk s'était pris de passion penser à l'entérieur, aux êtres chers, comprise Ce qui me frappe, c'est peut-

Riyad Turk n'a plus eu qu'un seul en- vois pos où il était, ni même, ou début, nemi, le temps, et trois obsessions : s'îl était toujours vivant ; puis Jai pu le voir pour la première fois en 1993, et ensuite en 1995, puis tous les ans jusqu'à cette année », explique sa femme, médecin francophone, em-

prisonnée elle aussi pendant deux .

dire devant elles, mais rarement l'ai pensé à ma femme et à mes deux filles. Je me suis dit que de leur côté, elles allaient faire pour le mieux. Ce n'était pas par rigidité, mais pour éviter d'être trop nostalgique », raconte l'ancien

La vie de Riyad Turk a pourtant

failli s'interrompre à la fin des an-nées 80. La dureté des conditions d'internement, le diabète et des probièmes cardiaques amènent le militant à un état de faiblesse extrême. Les associations de défense des droits de l'homme et certaines ambassades présentes à Damas se mobilisent pour briser la chape de l'oubli. Alertée, la direction du centre de détention améliore l'ordinaire du prisonnier le déterm bataille pour obtenir l'alimentation la plus riche possible et remonte progressivement la pente. Aujourd'hui, sans être parti-culièrement gaillard, Riyad Turk ne semble pas trop marqué par son

Né militant, il n'envisage pas encore de prendre sa retraite, même s'il connaît le cadre particulièrement contraignant de la politique en Syrie où l'état d'urgence est en vigneur de-puis 1963. Lorsque deux responsables syriens sont venus lui annoncer la nouvelle de sa libération et ont engagé avec lui une interminable discussion sur le positionnement de son parti dans les années 80, il a maintenu au mot près ses déclarations d'antan, argumentant sans relache. La soène, à l'en croire, fut épique.

A présent, il va lui falloir réapprendre et apprendre. « Je parle comme l'enfant qui commence à découvrir le monde, et le monde a tellement change », avoue t-iL « La sing-«Ce qui peut déstabiliser, c'est de tion actuelle, je ne l'ai pas encore bien

Après de multiples appels du pied en direction du pouvoir, le médecin Jamal Atassi, figure historique de la vie politique syrienne et opposant « autorisé », désespérait de revoir iamais Riyad Turk au grand soleil. Rassuré sur l'état de son ami, il espère à présent que son envie de s'attaquer à ce « silence » au nom de la démocratie ne vont pas le mettre, trop vite,

Gilles Paris



4

Etibissement Supereur Prive Recordu par l'Eti 25. rue Saint-Ambroise 75011 Paris Tél: 01 53 36 44 00 Fax: 01 43 55 73 74 Internet: http://www.esg.fr

Ecole Supericure de Gestion

هِ كَذَا مِن رِلامِل

10.00

Daniel Office Park

" "En de page."

2 10272

-0--

232

- - ZEZ-

· 10.502

1

11.45

-122

7.7

170

3 03 60

11:12

3.3

್ ನಿನಾಹ

1,214.0

∵ 3°≃.

ar ar ar agail sh

사 그 나를 모든

್ . ನ೭ಿ

100

11 No. 15 E. 2

A 22 821

Le chef du gouvernement grec attend un soutien de la France pour réussir sa politique européenne

Engagé dans une tâche difficile pour mettre la Lionel Jospin, invité à prendre la parole devant proche de Jospin sur les questions de la justice Grèce à l'heure européenne, le premier ministre, une conférence de son parti, le Pasok. « Dans la sociale, de la démocratie, de l'Etat », souligne Kostas Simitis, reçoit, lundi 31 août à Athènes, recherche d'une nouvelle voie, je me seus très M. Simitis dans un entretien au Monde.

ATHÈNES

de nos envoyés spéciaux Moins de deux semaines après avoir quitté Antiparos, l'île des Cyclades où il a passé ses vacances. Lionel Jospin sera de nouveau en Grèce, hundi 31 août, pour participer à une conférence sur l'Europe organisée par le Pasok, le Parti so-cialiste panhellénique, au pouvoir à Athènes. Le premier ministre grec, Kostas Simitis, attend de cette visite et du discours que doit prononcer son collègue français un soutien à la modernisation de la vie politique grecque qu'il a entreprise depuis son attivée à la tête du gouvernement, en janvier 1996.

Le premier ministre grec continue de se heurter dans ses efforts à l'aile traditionaliste du Pasok, où plane encore l'ombre d'Andréas Papandréou. « Centre-gauche est devenu un mot-clé de la politique grecque, a déclaré Kostas Simitis dans un entretien accordé au Monde avant l'arrivée de Lionel Jospin. Ce mot montre le désir de réorienter la politique de la gauche et de mener une discussion sur l'avenir du socialisme et les perspectives de la social-démocratie. Le Pasok a été fondé en 1974 sur les idées traditionnelles du socialisme méditerranéen. Comment concilier la justice sociale et la réorientation de l'économie à l'heure de la nouvelle Europe et de la mondialisation? C'est l'enjeu de la discussion et il est bon de montrer au Pasok qu'il y a en Prance, en Europe, un mouvement pour la recherche de nouvelles perspectives. Cette ouverture n'est pas quelque chose d'hérétique mais de

nécessaire. » M. Simitis n'en rejette pas moins l'idée d'une, « troisième, voie », d'une organisation regroupant la nouvelle gauche européenne et les Démocrates américains comme le souhaitent Bill Clinton et Tony Blair, ou encore Romano Prodi. « L'Internationale socialiste est peutêtre un peu vieillote, mais elle a le mérite d'exister», constate le premier ministre grec qui ajoute : « Dans la recherche d'une nouvelle voie, le me sens très proche de Tospin sur les questions de la justice sociale, de la démocratie, de l'Etat conçu sion, étant donné le refus de la comme un état-major qui n'intervienne pas à taut propos mais arga-

mise la vie économique. » Deux ans après son triomphe électoral de septembre 1996, les conceptions modernistes et européennes de Kostas Simitis passeroot un premier test aux municipales d'octobre, avant d'êrre jugées aux législatives de l'an 2000. Le chef du gouvernement est déterminé à affronter cette échéance sur le thème de la participation de la Grèce à la monnaie unique. Pour réussir, il lui faut poursuivre la marche forcée entreprise depuis deux ans, avec ce qu'elle suppose d'austérité, de rigneur budgétaire et de mécontentements catégo-

LA CANDIDATURE DE CHYPRE

*70% des Grecs veulent entrer dans l'Union économique et monétrire (UEM), affirme M. Shnitis. Ils sont prêts à faire les sacrifices indispensables: Il y a bien sûr toujours des frictions, des protestations et une partie des électeurs du Pasok se tourneront vers les communistes ou le Dikky (petit parti populiste dissident du Pasok), mais je crois qu'il n'y a pas d'autre choix... Les mentalités ont changé et je suis certain d'avoir derrière mol la majorité du parti », ajoute M. Simitis, qui est aussi président du Pasok depuis la mort de M. Papandreou. A l'occasion de la conférence sur

ront un entretien de politique générale au cours duquel ils évoqueront les relations franco-grecques. Des relations qualifiées de « bonnes », malgré les divergences apparues, lors du dernier consell européen de Cardiff à propos de la candidature de Chypre à l'Union européenne. Dire que l'île ne pourra adhérer à l'Europe que si le problème de sa division est résolu, comme l'a fait Jacques Chirac, « n'est pas acceptable pour la Grèce », précise M. Simitis. A Cardiff, le président de la Ré-publique française est allé plus loin,

l'Europe, MM. Jospin et Simitis au-

faisant peser une menace sur la poursuite des négociations d'adhé-

Lionel Jospin se rend, lundi 31 août, en visite à Athènes

communanté turque de Chypre d'y participer. Quand Chypre a été placée sur la liste des candidats, tout le monde savait que l'île était divisée, insiste le chef du gouvernement grec. Poser le problème maintenant est « une toctique pas justifiée, car autrement on donne oux Chypriotes turcs ou à la Turquie un droit de veto. Il faut mener paral-lèlement les négociations d'adhésion et la recherche d'une solution. Ainsi la Turquie se trouvera un jour contrainte de prendre une déci-

L'atmosphère s'est plutôt tendue ces dettiers temps entre Athènes et Ankara à la suite de la décision du gouvernement chypriote (grec) d'acheter des missiles sol-air russes S-300 et du durcissement de la Turquie, le contentieux bilatéral restant entier. M. Simitis et le président turc, Suleyman Demirel, avaient pourtant signé, en juillet 1997 au sommet de l'OTAN à Madrid, une déclaration de bonnes intentions. Celle-ci n'a pas été suivie d'effets. « Les Turcs ont donné raison à ceux qui, en Grèce, disaient

qu'il ne fallait pas rechercher un climat plus amical. Mais je pense qu'il fallait le faire parce que nous avons montré notre disponibilité », accuse le premier ministre.

Athènes attend des prochaines elections législatives turques, prévues en avril 1999, qu'elles apportent une clarification. En attendant, la livraison des S-300 russes est prévue pour novembre et le vernement d'Ankara menace de détruire ces missiles. Depuis le début de l'année, Washington tente de convaincre Nicosie de renoncer à cet achat, suscitant l'initation de la Grèce. «Les S-300 ne sont pas un but en soi. Le but, c'est la sécurité de Chypre, dit M. Simitis, Chypre est un Eint indépendant qui a le droit d'assurer sa défense et la Grèce, naturellement, appuiera ses décisions. L'objectif de Nicosie est la démilitarisation de l'île et une solution politique. Ni l'une ni l'autre ne sont possibles sans une pression des Etats-Unis et de la communauté in-

> Didier Kurz et Daniel Vernet

La Grèce s'oppose au boycottage des lignes aériennes serbes

BRUXELLES. La Grèce continue à bloquer la décision des Européens d'interdire les liaisons de la compagnie yougoslave JAT avec l'Union eu-ropéenne. Prise en juin, lors du dernier Conseil européen de Cardiff, cette décision fait partie de la panoplie de sanctions envisagées pour tenter de contraindre les Serbes à une solution négociée au Kosovo. Malgré les pressions de ses partenaires, Athènes a exigé, vendredi 28 août, lors d'une réunion spéciale du Comité des représentants permanents des Quinze à Bruxelles, « plus de temps » pour étudier les conséquences d'un tel boycottage. Le Royaume-Uni, qui avait lui aussi soulevé des objections jurdiques à cette mesure, s'est maintenant raillé à la position commine (AFP.)

■ EX-YOUGOSLAVIE: le Croate de Bosnie, Drazen Erdemovic, vingtsix ans, condamné à cinq ans de prison pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité par le Tribunai pénai international pour l'ex-Yougo-slavie (TPI) a été transféré en Norvège pour y purger sa peine, a-t-on ap-pris vendredi 28 août auprès du TPI. Enrôlé dans l'armée serbe de Bos-nie, il a été condamné le 5 mars par le TPI pour sa participation à une exécution massive de civils musulmans près de Srebrenica, en 1995.

■ ALLEMAGNE : la 6º université d'été européenne de Weimar, qui s'est achevée vendredi 28 août, a été perturbée, selon ses organisateurs par de nombreux incidents à caractère xénophobes à l'encontre de ses participants, verus de tous les pays européens. La majorité des victimes out essuyé des insultes et certaines out été physiquement agressées.

RÉPUBLIQUE TCHÉQUE : le président Vaciav Havel a quitté, vendredi 28 août. l'hôpital militaire de Praeue après y avoir séjourné plus d'un mois. Agé de soixante et un ans, il a rejoint la résidence présidentielle de Lany, près de Prague, où il poursuivra sa convalescence. Dans la muit du 3 au 4 août, le président a frôlé la mort lors d'une crise cardiaque après avoir subit une trachéotomie, la troisième depuis son opération d'un cancer au poumon droit en décembre 1996. - (AFP)

■ IRLANDE DU NORD : le gouvernement britanuique va lancer une vaste offensive, en octobre aux Etats Unis, pour tenter de convaincre les investisseurs américains de miser sur l'Irlande du Nord et renforcer ainsi le processus de paix. Le ministre britannique en charge de la province, Mo Mowlam, effectuera du 7 au 29 octobre une tournée dans douze villes du pays, à la tête d'une délégation d'hommes d'affaires, ont indiqué ses services, vendredi 29 août, à Belfast. - (AFR)

L'Espagne décide de passer à l'armée de métier en 2003

LE GOUVERNEMENT espagnol avait rejoint la structure militaire a approuvé, vendredi 28 août, un de l'Alliance atlantique et annoncé projet de loi qui institue le passage à l'armée de métier en 2003 et qui va donc entraîner la suppression du service militaire obligatoire de dix mois au profit des jeunes nés après janvier 1983. C'est le ministre espagnol de la défense, Edouardo Serra, qui l'a annoncé, en précisant que le projet de loi sera présenté au Parlement durant le premier tri-

mestre de 1999. Après la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, la Belgique et la France, qui uni mainienn la possibilité de rappeler des réservistes, l'Espague devient un nouvel Etat en Europe occidentale à choisir de professionnaliser ses forces armées. Les armées espagnoles devraient passer progressivement d'un effectif global de près de 200 000 hommes (dont quelque 108 000 conscrits par an) à un maximum de 48 000 cadres de métier (officiers et sousofficiers) et de 120 000 soldats, aviateurs et marins volontaires. Le projet de loi distingue entre le militaire de carrière, qui pourra de-meurer sous l'uniforme pendant trente-quatre ans, et le militaire de réserve qui, selon M. Serra, constituera «un élément essentiel pour assurer l'osmose » entre des années professionnelles et la société.

Le coût de cette transformation est évaluée, à ce jour, à l'équivalent de 50 milliards de francs, soit 1,3 % du produit intérieur brut. « C'est une somme bequeoup plus faible qu'il avait été prévu à l'origine », a dit le ministre de la défense pour qui l'investissement consenti par Madrid permettra d'aligner des forces adaptées an besoin du siècle

En 1997, l'Espagne, faisant valoir le nouveau contexte international,

de l'Alliance atlantique et annoncé qu'elle entreprenait une réflexion -destinée à aboutir en 1998 - sur un nouveau modèle d'armée. L'objectif était que l'Espagne joue un plus grand rôle dans la restructuration des commandements de l'OTAN, notamment en Méditerranée, et dans la mise sur pied d'unités multinationales vouées au maintien on au rétablissement de la maix dans des régions en crise. Dès les premières réflexions d'étatmajor, il est apparu que l'Espagne ne pourrait pas faire l'économie du passage à l'armée totalement de métier, de la restructuration de son industrie de défense et de la modemisation, à la fois, de ses équipements et de ses infrastructures militaires.

PROJETS D'ARMENENT Une commission composée de responsables gouvernementaux, d'élus et de chefs militaires a recommandé de chercher à atteindre ces objectifs en 2003 et de prévoir, muel de réalisation.

Selon les orientations de cette

programmation, il sera nécessaire, dans un environnement budgétaire difficile, que la part du pro-duit intérieur brut consacrée au ministère de la défense augmente de 0,5 % sur six ans pour financer, armées, des projets d'armement aussi ambitieux que le nouvel avion de combat EF-2000 conçu en collaboration avec la Grande-Bretagne, l'Italie et l'Allemagne, et estimé au total à l'équivalent de 40 milliards de francs pour 87 exemplaires.

Jacques Isnard



mutuelle d'assurance

Jes garanties poliches au plus puste prix!

Demandez-nous un devis

Accueil téléphonique © 01 44 83 14 14

© 02 35 03 68 68

minitel 3616 MATMUT Internet www.matmut.fr

550 Bureaux en France (adresses dans les annuaires téléphoniques)



Faites comme nous, choisissez **Ia MATMUT**

-

3030

AUTO MOTO BATEAU HABITATION RESPON

Hafer Fl Assad

ni accéléré ni ralenti, a déclaré François Hollande, premier secrétaire du s'achèvera, dimanche, par un dis-cours du premier ministre, • LE autres composantes de la majorité aux quatre présidents de région de qu'il s'en tient au rôle que comfie la

GAUCHE L'université d'été du RYTHME des réformes ne doit être « plurielle ». Il a démenti l'idée qu'il y ait des divergences de fond au sein du Front national et confirmé sa

droite qui gouvernent grâce à l'appui de l'extrême droite. ● LIONEL JOSPIN, dans son discours de ren-

Constitution au chef du gouvernement. Il devrait rappeler que la « bible » de son action demeure sa déclaration de politique générale devant les députés, le 19 juin 1997.

Le PS va continuer à se battre pour ses priorités budgétaires

François Hollande souhaite obtenir une « correction » du projet de budget pour alourdir la taxation des plus-values financières à court terme et baisser plus fortement la TVA. Lionel Jospin doit, dimanche, rappeler que son action s'inscrit dans le long terme

LA ROCHELLE de notre envoyé spécial

Non aux « mandats précaires ». Dès l'ouverture de l'université d'été du Parti socialiste, vendredi 28 août à La Rochelle (Charente-Maritime), François Hollande a répondu à ses alliés de la majorité plurielle. « Nous voulons tout jaire pour que cette législature aille à son terme et que le gouvernement puisse agir dans la durée », a martelé le premier secrétaire du PS devant les militants du Mouvement des ieumes socialistes.

M. Hollande s'est ainsì adressé, comme auparavant lean-Christophe Cambadélis, chargé des fédérations et des relations extérieures au secrétariat national, aux grands absents de La Rochelle - à l'exception de son maire radical, Michel Crépeau, qui a renoncé cette année à ses arrêtés antimendicité -, ceux que Daniel Cohn-Bendit, probable tête de liste des Verts aux élections européennes, a appelés « les otages permanents » de la gauche « plurielle ». Après les turbulences préestivales au sein de la majorité – des sans-papiers à l'abandon de la réforme du scrutin européen, en passant par le différend avec le PCF à propos de l'impôt sur la fortune -, la rentrée a été marquée par les nouvelles plaintes

d'« un rythme plus soutenu » pour le changement. Hostile aussi bien à un « recentrage » qu'à une « accélération » des réformes, M. Hollande a sans doute préfiguré le propos que tiendra Lionel Jospin dimanche 30 août, lors de la clôture de cette université d'été qui réunit pour la première fois mille deux cents participants. Déjà le 23 juin, devant les députés socialistes, le premier ministre avait assuré, en s'inscrivant dans la durée, qu'il ne voulait « ni précipitation ni improvisation ». « Je peux vous dire que ce rythme va continuer car les réformes vont se poursuivre », avait-

Répondant au président du mouvement des jeunes de son parti, qui invitait le gouvernement à « lutter contre la peur de l'autre, l'étranger, l'homosexuel, le toxicomane », M. Hollande a refusé de tronçonner en phases l'action du gouvernement, une phase plus sociétale succédant à une phase économique. « Tout se tient, a-t-il affirmé: la lutte contre les inégalités, le combat contre le chômage, c'est déjà une réforme de société. » Dressant un rapide bilan de quatorze mois d'actions du gouvernement - « il a su rétablir le respect des Français à l'égard de ceux qui gouvernent »-, le député de Corrèze a jugé que le PS avait pris « sa

tales parce que M. Jospin l'avait « associé », mais aussi parce qu'il avait gardé une « capacité de propositions autonome ». Auparavant, M. Cambadélis, proche du premier ministre, avait rendu hommage à M. Hollande, qui «a maintenu le PS à un haut niveau de sympathie dans l'opinion ».

ALLER DE L'AVANT

Neuf mois après son élection par les militants, M. Hoilande peut se flatter d'avoir été entendu par le gonvernement sur plusieurs suiets (revalorisation des minima sociaux, décision d'augmenter l'indemnité des maires). Mais le PS n'a pas été suivi totalement sur la politique familiale, quand le gouvernement a renoncé au plafonnement des allocations familiales, ou sur le projet de budget 1999, que les socialistes ont du mal à lire comme un texte « de gauche ». Convaincu que la paix interne résisterait mal à un relatif effacement du PS - les courants retrouvant alors plus de raison d'être -, M. Hollande paraît bien décidé à obtenir une « correction » du projet de budget. Le PS ne veut pas lâcher, lors du débat parlementaire, sur ses deux principales demandes : une taxation plus lourde des plus-values financières à court terme et une baisse plus générale de la TVA.

Refusant de jouer les clercs de

« Les juges savent ce qu'ils ont à faire »

Devant les militants du Mouvement des jeunes socialistes, vendredi 28 août, François Hollande a rejeté la demande de Philippe Séguin d'une nouvelle loi sur le financement des partis. « Nous pensons qu'en matière de financement de la vie politique l'essentiel a été fait, notamment grâce à Michel Rocard en 1990, même s'il y a eu des prolongements heureux, notomment en 1995 », a assuré le premier secrétaire du PS. « Il n'y a pas besoin d'une loi interprétative des délits parce que, que dirait-on si on en restait à la distinction entre enrichissement personnel et financement de la vie politique ? », a-t-il demandé. « C'est ce que nous avions voulu faire en 1990 parce que nous mettions un terme à un mode de financement qui n'était pas très agréable à constater mais qui était le seul possible dans le silence de la loi. Pour nous, aujourd'hul, il n'y a pas besoin de cette interprétation-là. Les juges, a-t-il indiqué, savent ce qu'ils ont à faire dans le cadre des procès en vigueur, mais, en revanche, la réforme de la justice doit suivre son cours. »

ments electoraux de 1997, M. Hollande a assigné aux socialistes la mission de « garder l'objectif que nous avons fixé ». « Que nous restet-il à faire, nous socialistes ? », a interrogé le premier secrétaire du PS. Devant les jeunes socialistes, M. Hollande a défini ses « attentes »: extension des emploisjeunes au secteur privé (par une réforme de l'allocation de remplacement pour l'emploi) ; débat (ouvert dans la transparence) sur la réforme de l'assiette des cotisations patronales pour l'assurancemaladie - «Nous ne relâcherons pas la pression sur l'objectif », a-t-il prévenu -; « meilleure répartition entre fiscalité du travail et fiscalité du capital, d'une part, entre fiscalité directe et fiscalité indirecte, d'autre

M. Hollande a également lancé un avertissement au patronat sur les 35 beures en qualifiant de « politique » l'accord signé par l'Union des industries métallurgiques et minières (Le Monde du 30 juillet) et en réclamant implicitement un strict contingentement des heures supplémentaires dans la deuxième lol prévue en 1999. « Ceux qui ont tiré les premiers risquent de s'apercevoir alors qu'ils se sont tiré une balle dans le pied », a-t-il lancé. An passage, il a légèrement égratigné Jack Lang, sans le citer, pour ses ré-

serves face aux 35 heures : « Si certains ténors du PS ne croient pas aux 35 heures, tant pis pour eux! *

Après cette entrée en matière. seize membres du gouvernement -Claude Allègre, Marylise Lebran-chu, Christian Pierret, Christian Sautter, Louis Besson, Ségolène Royal, Nicole Pery, Claude Bartolone, Pierre Moscovici, Catherine Trautmann, Elisabeth Guigou, Daniel Vaillant, Martine Aubry, Dominique Strauss-Kahn et Alain Richard - devaient participer, samedi, à diverses tables rondes et ateliers. Le seizième d'entre eux, Bernard Kouchner, devrait adhérer dans les prochains jours à la section du 6º arrondissement parisien

Une table ronde sur l'emploi devrait réunir Henri Emmanuelli. Laurent Fabius, Jean-Luc Mélanchon et Jean Glavany avec les ministres de l'emploi, de l'économie et de la défense. Autant de baromètres qui permettront d'apprécier l'état d'esprit de militants socialistes qui, a assuré Henri Weber. chargé de la formation au secrétariat national, «n'entendent pas s'endormir sur leurs lauriers » mais « aller de l'avant pour suivre les réformes ». Pour l'heure, à La Rochelle, le rythme reste d'une tranquillité toute estivale.

Michel Noblecourt

« Le déchirement de la synthèse républicaine commence à s'accomplir »

LA ROCHELLE

de notre envoyé spécial L'effet d'un « été clintonien »? Frédérique Bredin a ainsi Ironisé, endredi 28 août, sur l'utilisation des expressions à « connotations sequelles » dans le débat, organisé au premier jour de l'université du PS, sur les rapports entre la droite et l'extrême droite. De l'ean-Christophe Cambadélis à Gérard Le Gall, conseiller politique du premier ministre, il avait été question d'« attouchements » et de « guerre des jupons ». « Contrairement à d'autres régions, où on en est aux attouchements, a expliqué Sylvie Guillaume, conseillère régionale de Rhône-Alpes, dans notre région on a consommé. »

Tout en défendant la stratégie du PS, celle de « l'obstruction systématique » dans les quatre régions dirigées par une alliance droite-FN (Bourgogne, Languedoc-Roussillon, Picardie, Rhône-Alpes), Mª Guillaume a noté que « nous ne tiendrons pas six ans sur cette position ». « Nos municipalités, elles, ne tiendront pas », a-t-elle assuré en évoquant « des hypothèses fiables de sortie de ces situations avec la droite républicaine sans

Devant le Mouvement des jeunes socialistes, François Hollande a justifié une nouvelle fois la stratégie du PS: « Nous refusons toute banalisation de ces alliances. Nous refuserons toujours de donner une légitimité à ces quatre présidences de région, » Pour le premier secrétaire du PS, le maintien de cette stratégie d'obstruction reste tenable jusqu'à l'adoption, espérée lation sur le 49-3 régional. « Tout relachement de notre part serait une

victoire de l'extrême droite », a-t-il souligné, en récusant toute « différence de nature » dans la crise au sein du FN entre Jean-Marie Le Pen et Bruno Megret. « Etre petit. a-t-il observé, ne donne aucun brevet de

M. Le Gall a insisté sur la « droitisation de la droite » en soulignant. que « le déchirement de la synthèse républicaine commence à s'accomplir ». Pour M. Cambadélis, « la droite veut s'émanciner du président de la République et tirer la vie politique vers le bas ». Mª Bredin a évoqué l'émergence de « nouveaux pouvoirs » - médiatique, judiciaire, parlementaire - tout en s'interrogeant sur « la voionté du pouvoir judiciaire d'être omniprésent, omninotent et de se déharrasser d'un pouvoir politique qui a fait trop pression sur lui ». « Il ne peut y avoir pouvoir sans responsabilités », a-telle conclu.

Alors que l'essentiel du débat portait sur les relations entre la droite et le Front pational et que chacun se confondait en eloges du pouvoir, M. Cambadélis a fait une digression sur les alliés d'un PS: « Il n'y aurait pas de succès du pouvoir sans la majorité "plurielle", a-t-Il expliqué. Il n'y ourait pas de succes pour chacune de ses composantes sans la réussite du gouvernement. » Pour autant, il a jugé qu'il n'est pas « anormai que le PCF souhaite reconquerir l'électorat radical » ou qu'« il n'est pas étonnant que les écologistes veuillent occuper le terrain de l'écologie »... Même lean-Pierre Chevènement a été absous de sa volonté d'être « distant sur l'Europe ». Un exercice de magnanimité... « plurielle ».

démocratie par rapport au gros. »

mais rien que la Constitution I Tel pourrait être le préambule du discours de rentrée, qualifié de « théorique » à l'hôtel Matignon, que devait prononcer Lionel Jospin, dimanche 30 août, en conclusion de l'université d'été du Parti socialiste, à La Rochelle (Charente-Maritime), «Le

gouvernement détermine et conduit la politique de la nation », dispose la Loi fondamentale, en son article 20, avant de préciser, notamment, à l'article sulvant : « Le premier ministre dirige l'action du gouvernement. Il est responsable de la défense nationale. Il assure l'exécution des lois » Au moment où bon nombre des experts ès sondages estiment que sa propre popularité « tire » celle du président de la République vers le haut, le chef du gouvernement n'a pas l'intention de casser cette belle harmonie qui plébiscite autant la sérénité de la cohabitation que l'action gouver-

Les Français semblant apprécier que M. Jospin se cantonne - publiquement - dans son rôle de premier ministre, celui-ci n'a nulle envie - prématurément - de s'en écarter. S'il lui arrive de le faire, c'est par petites touches discrètes, sans indisposer Jacques Chirac. Ainsi, devant les ambassadeurs de la France, il avait souligné la « grande convergence de vues entre les autorités françaises », tout en affirmant que depuis quatorze mois, le gouvernement y a apporté des «in-

des ministres le 20 août, il avait approuvé Hubert Védrine, ministre des affaires étrangères, qui avait regretté l'échec des multiples instances

Le premier ministre entend ne pas s'écarter du rôle que lui confère la Constitution

Lionel Jospin veut rappeler le sens de son action

de régulations internationales Ni présidentiable, donc, ni chef de parti. C'est avec ce double souci en tête que M. Jospin aborde la «reprise» de la saison politique. Sa popularité interdisant les rivalités ouvertes à l'intérieur du PS, il laisse donc le soin à François Hollande, premier secrétaire du Parti socialiste. de répondre aux sollicitations des partenaires de la majorité « phrielle », tant sur le syttime des réformes que sur le comportement dit hégémonique de la principale formation de la coalition au pouvoir. Enjoint par Philippe Séguin de proposer une quatrième loi sur le financement des partis politiques, M. Jospin ne devait pas répondre hi-même au président du RPR.

CONTRE L'« EUROPE FLASOUE »

Son intervention de dimanche, sur laquelle il a travaillé une bonne partie de la journée de vendredi, ne devait donc pas évoquer la question, pas plus qu'il ne devait se pencher sur le malaise idéologique de l'opposition, sur les relations coupables de la droite avec l'extrême droite dans quatre conseils régionaux, ou sur la rivalité qui s'affirment à la tête du Front national. S'il envisageait de consacrer une partie de son discours à

LA CONSTITUTION, toute la Constitution fizions » et des « impulsions ». Lors du séminaire la crise russe, ce n'était toutefois pas pour mesu rer les conséquences qu'elle pourrait avoir sur le taux de croissance français. Sur la politique étrangère, il a eu l'occasion, jeudi 27 août, lors de la conférence des ambassadeurs – où il s'est pro noncé contre une « Europe flasque »-, d'exprimer l'espoir que « ce que fait le gouvernement a un impact sur l'image de la France, sur sa conocité à affronter un certain nombre des défis d'auiourd'hul ».

> Paradoxalement, c'est aussi devant ces représentants de la France à l'étranger que M. Jospin a donné un aperçu de la définition du sens de son action, selon l'expression d'un de ses proches, en parlant « des restructurations industrielles que nous avons amorcées » et du règlement de « la question calédonienne ». Deux dossiers qui, pour Matignon, sont synonymes de maîtrise du gouvernement. Cette maîtrise et le sens de cette action, le premier ministre devait également en faire part aux participants de l'université socialiste, en égrenant, une fois de plus, les réformes qui ont déjà été engagées et en revenant sur celles qui restent à faire. En la matière, la bible demeure sa déclaration de politique générale de juin 1997. Les orientations législatives et les chantiers qui les accompagnent seront donc à l'affiche de ce discours.

> > Olivier Biffaud

La Gauche socialiste exige que son poids soit reconnu

NIORT de notre envoyée spéciale

Sur la route de La Rochelle, la Gauche socialiste a préféré s'arrêter à Niort (Deux-Sèvres) afin d'éviter toute tentation bainéaire qui pourrait amollir les esprits. Pour ces onzièmes rencontres d'été, quelque cent cinquante militants sont venus réfléchir et discuter, vendredí 28 août, au cours de ce que les animateurs de ce courant espèrent être un laboratoire d'idées du Parti socialiste. Mais, pour un jeune militant, ce serait plutôt « on propose et le PS dispose . « Evidemment, on pèse ce que l'on pèse », dit-il, semblant signifier qu'il a peu d'illusions sur le poids actuel de la Gauche socia-

« Une année bien éprouvante », a assuré Jean-Luc Mélanchon, sénateur de l'Essonne, avant d'égrener, devant une salle plus remplie que les ateliers de la semaine - quatre cents personnes environ -, les vices de la vie politique française : la dérive libérale que les socia-

menace de l'extrême droite, la préciation du traité d'Amsterdam et crise de la droite « qui laisse un boulevard au Front national ». Dans un même élan, il constate que, même si le « chômage baisse, il y en a encore beaucoup », que la « crise sociale » dure toujours, qu'il y a « plus de précarité et plus d'exploitation », que les négociations sur les 35 heures sont mal

« DÉRIVE LIBÉRALE DU PS » Face à ces enjeux et pour lutter contre la « dérive libérale du PS », la Gauche socialiste se propose d'être une alternative. « Nous ne sommes pas la bonne conscience sociale du PS, précise l'animateur du courant. Nous sommes des acteurs directs qui avons la prétention d'aller jusqu'au bout de notre projet »: donner un « second souffle à social et européen. C'est en évo-Gauche socialiste que M. Mélenlistes ne peuvent pas empêcher, la ne modifie pas un mot sur son ap- comprenant les communistes, le

ne bouge pas d'1 centimètre sur son refus de le ratifier », tranche-t-il. Le blame infligé par François Hollande, premier secrétaire du PS, aux parlementaires de la Gauche socialiste qui avaient voté contre la résolution sur l'euro, est affiché dans les bureaux.

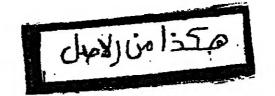
Samedi, Marie-Noëlle Lienemann, maire d'Athis-Mons (Essonne), devait présenter la pétition que lance la Gauche socialiste pour rassembler les 5 000 signatures nécessaires pour que le PS accepte d'organiser un référendum interne sur la ratification du traité d'Amsterdan. M. Mélenchon, dans son style cyranesque qui peut rendre une salle hilare, ironise: « Les élections européennes sont vécues par le PS comme une source d'angoisse. Il n'y l'action du PS » dans le domaine a d'ailleurs pas foule pour être tête de liste: Mais ici, il y a foule! », ditquant l'axe européen de la il en regardant Mª Lienemann. Avant de lancer que, de toute fachon est le plus précis. «La con; la « gauche doit présenter une Gauche socialiste comme courant liste commune rouge-rose-vert »,

Mouvement des citoyens, les Verts et le PS. Puis il revient sur ce « second souffle » et sur ses modalités pratiques. « Nous sommes disponibles », tonne-t-il comme pour se faire entendre jusqu'à La Rochelle. Fustigé pour l'« ostracisme » qu'il inflige aux amis de la Gauche socialiste, faisant d'eux les « Peaux-Rouges du PS qu'on sort de la réserve quand il faut se battre ». M. Hollande devient la tête de Turc pour queiques diatribes. « Si le Schtroumpf joyeux veut devenir le grand Schtroumpf, il ne doit pas le faire dans les habits de Gargamel.» Les 10 % que la motion de la Gauche socialiste a obtenus au Congrès de Brest, en novembre

1997, ne sont « pas négociables ». Cela signifie que ce courant exige 10 % des places sur la liste pour les élections européennes de 1999 et quelques postes au gouvernement, dont un pour M. Mélenchon si intervient, à l'automne, un remaniement gouvernemental. « Ni plus ni moins. »

Hélène de Virieu

BAC + 2 (DEUG, BTS, DUT...) BAC + 3 (LETTRES, DROTT, ÉCO...) INTEGREZ UNE GRANDE ECOLE DE COMMERCE CONCOURS D'ADMISSION ENTERNE SESSION DE SEPTEMBRE Contactez Marion Maury : 8, rue de Lota - 75116 Paris Tél. 01 56 26 26 26



ités hudgétaires

Se son action de

THE PARTY

1 Table

100

1. 1.20

1.3.55

18.55

 π_1,\dots,π_r

. , gene 🖣

32.4

200

100

1.000

2

2.2

4000

M^{me} Voynet demande de la « simplicité » et de l'« audace » au gouvernement

Devant le conseil national interrégional de son mouvement, la ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement se félicite de la « maturité des Verts ». Elle a tendu la main aux chasseurs

de notre envoyée spéciale Les Verts sont devenus adultes. C'est, du moins, la certitude de Dominique Voynet qui, samedi 29 août à l'heure du déjeuner, s'exprimait devant le Conseil national interrégional (CNIR) de son mouvement, réuni pour le week-end à Lamoura (Jura). La ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement s'est félicitée de ce « je ne sais quoi de plus léger, de plus détendu, de plus confiant » qu'elle a appelé « maturité ». Et de se moquer de tous ceux qui, comme Jean-Pierre Chevènement, traitent encore les Verts comme la force folklorique du gouvernement.

Revenant sur les « premiers pas de la majorité plurielle », qui « n'ont pas été faciles », Mª Voynet a estimé que, « plutôt qu'un véritable travail en commun, on a assisté à la juxtaposition de forces. D'un côté, un "gros" sans lequel il n'y aurait pas de majorité, qui donne le la, et qui n'a pas complètement perdu ses habitudes de parti hégémonique, même si par-fois il concède à l'un ou l'autre. De l'autre côté, des "petits", ou des "moins gros" condamnés pour exister à faire entendre, parfois un peu plus fort qu'il ne serait néces-saire, leurs différences »

Plutôt que de parier de « modestie » - mot consacré par Lio-nel Jospin -, la ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement préfère revendiquer le terme de «simplicité»: allusion implicite aux projets que le gouvernement pourrait être tenté d'abandonner, comme le cumul des mandats, le PACS (« quel que soit le nom qu'on lui donne »). l'allégement des charges sur le travail, ou encore ministre. Alors oui, bien sûr, îl faut les 35 heures.

Evoquant Paccord passé cet été par l'Union des industries métallurgiques et minières (UIMM), Dominique Voynet a estimé que si « cette dérive devait se poursuivre, si certains partenaires sociaux devaient confirmer qu'ils ne veulent pas prendre les responsabilités que leur confère la loi, le gouvernement devrait en tirer toutes les conclusions », avant de réclamer la semaine de quatre jours. «La simplicité, c'est appliquer un vieux slogan : dire ce que l'on fait, faire ce que l'on dit, a-telle lancé à l'intention du premier

« Le traité d'Amsterdam est un vrai tas de boue »

Les députés Verts ne voteront pas le traité d'Amsterdam, quel que soit P«enrobage» proposé par Lionei Jospin. Alam Lipietz avait été le meneur de la campagne du « non » à Maastricht, avec Dominique Voynet et Marie-Christine Blandin. Il occupera la troisième place sur la liste des européennes derrière Marie-Anne Isler-Béguin, elle aussi opposée à ce traité. Aujourd'hui, il juge que le traité d'Amsterdam est « une merde, un vrai tas de boue ». Plus prudent que M. Lipletz, Daniel Cohn-Bendit avait, mercredi 26 août, à la tribune de l'université d'été, demandé aux Verts « qu'ils disent oui ou qu'ils disent non » de ne pas « minimiser la déclaration

aller plus loin – mais en sachant où l'on vo. Oui, bien sur, il faut de

La veille, lors d'un débat avec le ministre délégué à la ville, Claude Bartolone - que la salle înterroge sur le droit de vote aux étrangers -, la ministre Verts avait ainsi jugé que l'« on ferait beaucoup reculer le FN si l'on était capable d'aborder ce problème calmement ». Le ministre socialiste expliquait, pour sa part, qu'il ne serait pas « de ceux qui porteront ce sujet, destiné à pièger la droite au moment où elle est en situation délicate»: «Ce ne serait pas rendre service à la démocratie et à la République. »

Pour la première fois enfin, la ministre de l'environnement a souhaité tendre la main aux chasseurs. Elle a rappelé rapidement que le vote de la loi allongeant les durées de chasse était une erreur, sans « s'appesantir sur ses raisons ». En revanche, elle a appeié « ceux qui tentent de construire une chasse responsable, respectueuse de l'environnement et des hommes (...) à compter sur les Verts et les associations de protection de la nature pour trouver un très large terrain d'entente ».

M™ Voynet s'est déclarée « disponible » pour trouver des « compromis acceptable » afin de « déminer progressivement cet abcès de foration ». Une manière aussi de montrer, que, même si les députés Verts s'apprêtent à voter contre le traité d'Amsterdam, il fallait regarder vers l'Europe de demain et refuser toute préliminaire » que fera vraisem— tentation de provoquer une blablement M. Jospin avant le « name européenne »... vote du traité à l'Assemblée na-

M. Mégret maintient sa « légitimité » à mener la liste du FN aux européennes

M. Le Pen assure qu'il sera tête de liste et candidat à la présidentielle

En conclusion de l'université d'été du Front national, à Toulon, le président du parti d'extrême droite s'en est pris à son délégué général, sans jamais nommer Bruno

Mégret, qui revendique la place de numéro deux. Jean-Marie Le Pen a affirmé qu'il conduira la liste de son parti aux européennes ou désignera seul son remplaçant.

de notre envoyée spéciale Contesté dans son projet de prendre son épouse, Jany, comme tête de liste aux élections européennes - si son inéligibilité est prononcée par la justice - Jean-Marie Le Pen a tapé du poing sur la table, en rappelant ce qui lui semble être une évidence : il n'y a qu'un chef au Front national (FN). Lui. Et ce chef décidera seul du nom des candidats frontistes.

Contrairement à son habitude, le président du parti d'extrême droite, visiblement affecté par la crise que traverse son parti, a décidé de répliquer immédiatement à Bruno Mégret. Consacrant l'essentiel de son discours de conclusion de l'université d'été du FN, vendredi 28 août, à Toulon, à la prétention du délégué général à se pré-senter comme numéro deux, M. Le Pen a réussi l'exploit de lancer une volée de bois vert à l'impudent, sans jamais prononcer son nom.

«Il n'y a qu'un seul numéro au Front national, c'est le numéro un », s'est-il exclamé, niant ainsi au délégué général le droit de se présenter comme numéro deux et de se prévaloir de ce titre pour revendiquer le privilège de remplacer le « chef ». C'est bien lui qui conduira la liste européenne en juin 1999. Son objectif est de recueillir 20 % des voix. Dans la foulée, il représentera le parti « à l'élection présidentielle de 2002, ou avant si le destin et la justice devaient en décider autrement ». « Si le complot mené contre moi à Mantes-la-Jolie devait aboutir à mon inéligibilité, c'est moi qui constituerais la liste des quatrevingt-sept candidats », a précisé M. Le Pen, en réponse à M. Mégret, qui menace de demander au comité central de se prononcer, si le « chef » maintient la candidature de sa femme. Mieux, il confirme son projet de présenter Jany. Mais il le fait en se justifiant

« Nous n'avons pas d'ambition personnelle et nous agissons pour la médias. « Le Pront national est prêt France », a-t-il jugé bon de préciser, en aiontant : « Crovez-vous par exemple que quand j'ai évoqué la possibilité, l'éventualité de deman-



éventuellement ma place en tête de la liste européenne, je n'ai pas pensé aux lourdes exigences et aux risques que je lui faisais courtr ? (...). Je l'ai évoquée pour précisément répondre du tac au tac à nos adversaires et ne pas accepter l'idée que ce serait les tribunaux et les médios qui décideraient, chez-nous, des candidats du Front national ».

PLUSIEURS FLÈCHES

En entendant ces mots, certains dans l'assistance ont cru que M. Le Pen renonçait à pousser sa femme. Jany Le Pen la première, qui essuyant une larme, poussait un soupir de soulagement. L'erreur fut vite dissipée par les anti-mégrétistes qui, le directeur du Front national de la jeunesse, gendre de modèle européen du FN, M. Le M. Le Pen, Samuel Maréchal, en Pen, a dit, contrairement à la réalitête, se sont livrés à une explica-

M. Le Pen s'était muni de plusieurs flèches. Il a mis en sourdine le jeu des alliances, sujet cher à M. Mégret, et il a ironisé sur la naiveté de ceux qui jouent avec les à des accords électoraux qui lui donneraient (...) des représentants à tous les niveaux de la politique française, mais il n'est pas question (...) der à ma femme Jany de prendre de jouer les Fini en Italie ou les Haider en Autriche. C'est-à-dire de renoncer à notre programme ou de l'accommoder pour le rendre compatible avec celui des responsables de la décadence », a-t-il pré-

Il s'est appliqué à discréditer les « hurluberius » qui croient les médias quand ils suggèrent que « Le Pen étant définitivement inflexible, d'autres que lui, plus malléables, plus polis, plus diplomates rourraient espérer, eux. (...) leur réintégration dans le club des partis et (...) une place dans la recomposition de la droite ». Probablement affecté par les chaleureux applaudissements qui avaient ponctué la véritable conférence prononcée, le matin même, par M. Mégret, sur le té, que le sujet n'était pas « au programme de l'université d'été ». Reste que son attaque contre le prétendant à sa succession ressemblait fort à la charge d'un animal biessé. C'est en remontant à la création du Front national, en rappelant les combats passés et les attaques contre lui même et son parti qu'il a cru bon de réaffirmer sa légitimité.

Dans la matinée, le secrétaire général, Bruno Gollnisch, autre prétendant au titre de second, avait défendu le « chef ». En s'étendant longuement sur le jugement, selon lui « inique », du tribunal de Versailles condamnant M. Le Pen à deux ans d'inéligibilité. Lui aussi a dénoncé la stratégie d'alliance avec la droite, en affirmant: « Quand on se coalise, on se coagule, on se rapetisse, on se rape-

M. Mégret s'était abstenu, dans son discours, de toute allusion aux problèmes internes pour se consacrer à l'Europe et donner les grandes lignes d'une structure européenne que devrait, selon lui, défendre le parti d'extrême droite. Le prochain bureau politique, le 7 septembre, devrait être animé. Le délégué général n'a pas désarmé. Il s'en tient à ses propos initiaux sur sa « légitimité ».

Christiane Chombeau

La LCR est à la recherche d'alliés pour les européennes

PRAPOUTEL-LES-SEPT-LAUX (Isère) de notre envoyé spécial

Pour Alain Krivine, le doute n'est pas de mise : « L'extrême gauche a le vent en poupe » et l'année qui vient « sera celle de la clarification ». Quoique convenu, l'exercice qui attendait le porte-parole de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), vendredi 28 août, n'en était pas pour autant moins périlleux. Devant les quatre cent cinquante participants - pas tous adhérents - réunis à Prapoutel-les-Sept-Laux (Isère), il hui revenait la tâche de disserter sur la situation politique actuelle et sur les échéances européennes. Parmi les thèmes fédérateurs : l'état de la droite, « en miette », et la lutte contre le Front national, qui « reste une priorité ».

Plus délicat, en revanche, est l'évocation de la ciarification du débat à gauche. Y penser toujours, n'en parler jamais: la question des élections européennes de juin 1999 et du choix de partenaires pour mener cette bataille ne sera tranchée par la LCR qu'en décembre. Quoi qu'il en soit, la formation trotskiste ira au combat, et les discussions avec de potentiels alliés ont déjà commencé. « Il faut arrêter cette image de handicapé, où l'on est très bon dans les luttes et nul sur le plan électoral », a martelé M. Krivine, pour qui il faut tordre le coup à l'idée que « la LCR c'est les grèves et LO c'est les élections ». Il veut mettre fin « à la déconnexion entre le mouvement social et le mouvement politique ».

Dans cette perspective, les dirigeants de la LCR ont décidé d'orienter leurs discussions dans trois directions: vers les Verts, vers le Parti communiste et vers Lutte ouvrière. Reste que, quand M. Krivine qualifie les communistes de «frères et sœurs de combat», la

salle mucmure ; quand il parie de la formation d'Arlette Laguiller, elle grogne. Mais, pour l'ancien militant des Jeunesses communistes, « il y a la place aujourd'hui pour une nouvelle force politique radicale et anticapitaliste » rassemblant des personnes « de tradition différente ».

M. COHN-BENDIT « CANADA DRY DE MAI 68 »

M. Krivine a toutefois soieneusement bordé le terrain, constatant que les Verts « sont fragilisés par leur participation gouvernementale ». Les élections régionales montrent comment le PS les a « satellisés », note-t-il. Le choix comme possible tête d'affiche de Daniel Cohn-Bendit, qui n'est plus aujourd'hui qu'« un "canada dry"de mai 68 », n'est pas non plus fait pour rassurer. Quant au PCF, « sa besace est vide, sa seule façon de s'en sortir est de s'arrimer au PS », et « l'effet Hue » ne masque plus désormais « la crise politique qui secoue le Parti »,

Deux reocontres ont déjà eu lieu entre les dirigeants de la LCR et de LO, contre une seule en juin, sans suite pour l'instant avec ceux du PC, et un entretien entre M. Krivine et Dominique Voynet. Autre signe: M Laguiller était présente au côté du porteparole de la LCR lors de la commémoration organisée pour le deuxième anniversaire de Saint-Bernard. Mais, d'ici à juin, le chemin promet d'être long. La LCR est à l'instigation d'une pétition contre la ratification du traité d'Amsterdam, qui fédère des personnalités allant du PC à la Gauche socialiste. LO fait pour l'instant la sourde oreille.

Alain Beuve-Méry

« L'Express » dévoile ce qu'il y a derrière M^{me} Laguiller

DERRIÈRE Ariette Laguiller, sa fidélité au trotskisme et ses quatre candidatures à l'élection présidentielle, qu'y a-t-il? Une réalité déroutante. Les militants de Lutte puvrière (LO) fonctionnent depuis près de soixante ans dans une quasi-clandestinité, sous la férule d'un dirigeant dont la véritable identité est longtemps restée un mystère. En publiant une photographie de ce chef qui se cache sous le pseudonyme de « Hardy », L'Express du 27 août réalise une première. Sous le masque de Hardy se cacherait ainsi « Robert Barcia, né à Paris le 22 juillet 1928 », écrit François Koch qui signe cette enquête.

Les méthodes et la personnalité de Hardy-Barcia? Un mélange d'autoritarisme et de goût maladif pour le secret, une vision intransigeante et parfois paranolaque de ports à chaque membre d'un couple avec une phraséologie de cureton. »

la discipline militante et des procé-dures d'exclusion que d'anciens compagnons de LO qualifient tout bonnement de « staliniennes ». «Lutte ouvrière n'est pas le parti d'Arlette Laguiller, explique encore L'Express, mais le paravent derrière lequel se cache l'ultra-secrète Union communiste (UC) », qui ne compterait que huit cents membres, alors que LO revendique sept mille mili-

tants cotisants.
L'hebdomadaire s'attache aussi à décrire ces bommes et femmes qui se consacrent à leur parti. quitte à sacrifier leur vie personnelle. L'organisation trotskiste réprouve le mariage et conseille à ses militants de ne pas avoir d'enfants. Hardy explique à ses fidèles : « Il n'y a pas de domaine qui soit réservé: on ne demande pas des rap-

pour savoir comment cela se passe chez lui mais, malgré tout, il n'y a rien qui échappe à la discipline de l'organisation. » Et d'ajouter : « A choisir, il vaut mieux être des moines soldats que des petits bourgeois faisant de la politique. »

Cette enquête montre aussi que des militants de LO se rebellent. Car cette morale de fer peut n'être qu'un simple prétexte à des règlements de comptes politiques. Ex-clus, des militants de Bordeaux et de Rouen, qui n'ont cependant pas abandonné leurs convictions trotskistes, témoignent: « Dès qu'un camarade ose exprimer un doute sur Hardy, cela devient une "adieuse calomnie", confie l'un d'eux. Un peu comme un gourou, il gratifie et a le pouvoir de dégrader

« Je continuerai à exercer la plénitude de [mes] fonctions »

NOUS publions les principaux ex-traiss du discours de clôture de Jean-pas numérotés justement - il n'y a Marie Le Pen, vendredi 28 août, de l'université de son mouvement : On suggère que Le Pen étant

léables, pius polis, plus diplomates, pourraient espérec, eux, l'indulgence des médias, et, partant de

définitivement

d'autres que

inflexible

là, leur réintégration dans le club des partis et une place dans la recomposition de la droite. On fait miroiter d'ailleurs à d'aucuns et d'autres que dans ce cas on pourrait accepter de donner au Pront national quelques places de dépu-tés ou de conseillers génératix ou encore quelques prébendes dans les officines de HLM (...) en échange de leur honneur.

» Jusqu'ici ce genre de manœuvre n'a piégé que quelques hurluberlus et le mouvement a su garder l'unité sans faille autour de son président, mais restons vigilants. Nous avons pu voir, ici même, comment sont interprétés à notre détriment ou à notre désavantage les moindres discussions. les moindres divergences. (...) Fondateur, président du Front national pendant vingt-cinq ans, fier d'avoir doté, avec vous, notre pays d'une véritable force populaire sociale et nationale, (...) je continuerai à assurer la plénitude des fonctions que votre confiance n'a cessé de confirmer.

» Il y a en effet, et je le dis en les militants. Et il invoque la morale toute amitié et affection, qu'un seul numéro au Front national - si, il y a

Film, Sam Sheppard (v.o.).

pas numérotés justement - il n'y a qu'un seul numéro, c'est le numéro un (...). Alors, l'annonce que je serai candidat en tête de liste aux élections européennes. Si le complot mené contre moi à Mantes-la-Jolie devait aboutir à mon inéligibilité, c'est moi qui constituerais la liste des quatre-vingt-sept candidats (...). Il en va ainsi depuis notre première élection en 1984, puis en 1989, puis en 1994. (...) Enfin, si Dieu me prête vie, je serai candidat à l'élection présidentielle de 2002 ou avant si le destin ou la justice devaient en décider autrement. (...) »

DÉPÊCHES

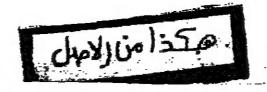
■ 35 HEURES: selon les syndicats, les responsables de l'Union des industries textiles (UIT) ont proposé, vendredi 28 août, lors d'une première réunion de « prise de contact » sur la réduction du temps de travail dans la branche (cent quarante mille salariés), d'augmenter le contingent d'heures supplémentaires. Pour la CGT et la CFDT, le patronat « veut un accord UIMM bis », référence à l'accord conclu fin juillet dans la métallurgie, qui, par le jeu des heures supplémentaires, laisse la possibilité aux entreprises de faire travailler leurs salariés audelà de trente-cinq heures. (Le Monde du 28 août).

SÉNATORIALES: Jean-Pierre Chevènement, président du Mou-

vement des citoyens (MDC), a présenté, vendredi 28 août, Michel Plomb comme candidat de son parti dans le Territoire de Belfort pour les élections sénatoriales de septembre. M. Plomb, âgé de cinquanteneuf ans, adjoint au maire à Beaucourt, affrontera le candidat du PS, Michel Dreyfus-Schmidt, sénateur sortant, dont il était le suppléant aux dernières élections. M. Chevènement a rappelé qu'il était partisan de la reconduction de l'alliance MDC-PS et qu'il regrettait que le Parti socialiste choisisse de faire cavalier seul en présentant ses propres

■ CHÔMAGE: le RPR estime que la stabilité du chômage au mois de juillet est « une inquiétante contre-performance » démontrant le caractère « artificiel » de la décrue annoncée depuis le début de l'année. «La baisse depuis janvier 1998 est égale à quatre-vingt-cinq mille, ce chiffre est à mettre en rapport avec les quatre-vingt-cinq mille emplois-jeunes créés », a déclaré le mouvement gaulliste dans un communiqué publié vendredi 28 août.

Mishe (Siebel), Denize (Marthe). 22.55 Michel Plasson, chef d'opéra.



SOCIÉTÉ

JUSTICE Depuis le 15 juin 1998, deux anciennes figures du mouvement skinhead du Havre (Seine-Maritime), mises en examen pour « empoisonnement », sont incarcérées à la

prison de Rouen. Régis Kerhuel et Joël Giraud sont les principaux accusés d'un meurtre raciste commis huit ans plus tôt près du port normand et resté longtemps înexpliqué. • LE 3 JURLLET

vingt-quatre ans, mourait à l'hôpital, l'appareil digestif rongé par une substance empoisonnée, quelques jours au Havre par des skinheads. Un temotapres avoir été poussé à la mer par des gnage, conforté depuis par d'autres

1990, James Dindoyal, un Mauricien de inconnus.

CLASSÉE sans suite, l'enquête ne rebondira qu'en 1997, à l'occasion d'un autre crime raciste commis au Havre par des skinheads. Un témoi-

dépositions, permet alors de reconstituer l'enchaînement des faits. • CETTE AFFAIRE souligne à nouveau la violence de la bande de skinheads qui a sévi au Havre jusqu'en 1995.

Huit ans après les faits, l'instruction d'un crime raciste au Havre est relancée

James Dindoyal, un jeune Mauricien, est mort en juillet 1990 d'avoir ingurgité un breuvage empoisonné donné par une bande de skinheads qui l'avaient ensuite poussé à la mer. L'affaire a enfin été élucidée grâce à un témoignage dans le cadre de l'enquête sur un autre meurtre

CEST UN BOUT de plage battu par les embruns. Un ruban de sable, adossé aux villas de Sainte-Adresse, refuge de la bonne société havraise. Les jours de mauvais temps, quand monte le vent d'ouest, la côte reste désexte. Excepté les buissons d'épineux couchés par la tempête et une poignée de véliplanchistes intrépides, personne ne s'attarde sur la grève. Mais que tombe la bourrasque, que sorte le premier rayon de soleil, et la « Nice havraise », comme on surnomme ce petit paradis bourgeois, retrouve son visage souriant et apaisé.

James Dindoyal n'aura pas eu le loisir de l'apprécier. Sur cette promenade qui, trois cents mètres plus loin, mène aux rochers dits du « bout du monde », le jeune Mauricien, arrivé de Paris l'après-midi même, a vécu un véritable calvaire. Jeté à la mer, après avoir dû ingurgiter un breuvage empoisonné, il est mort deux semaines plus tard des suites de ses brûlures. C'était le 18 juin 1990. Le crime est resté longtemps non étucidé.

Depuis le 15 juin 1998, pourtant, deux anciennes figures du mouvement skinhead, Régis Kerhuel et Joël Giraud, ont été mises en examen pour « empoisonnement » et incarcérées à la maison d'arrêt de Rouen. Deux autres anciens crânes rasés, accusés de « complicité d'empoisonnement », ont également été placés sous mandat de dépôt. Enfin deux jeunes filles, elles aussi soupconnées de « complicité d'empoisonnement », ont été placées sous contrôle judiciaire. Une accélération de la machine judiciaire confirmée, fin juillet, par la constitution de partie civile de l'association SOS-Racisme. Avocats et enquêteurs l'affirment cependant d'une même voix : «L'affaire ne fait que nées de brouillard et de vains tâtonnements, de renoncements et de rebondissements incitaient tout le monde à la prudence.

AFFREUSES BRÛLURES

Les mémoires seront-elles restées intactes? Le D' François-Xavier Laporte se souviendra-t-il aussi. clairement de cette fameuse nuit de juin, lorsque, juste après minuit, il fut réveillé par son père? Dehors, un homme a eu fuste le temos de frapper à la porte de la villa familiale. Puis il s'est effondré. « Ses vétements étaient mouillés. Mon père et moi l'avons alloneé sur une couverture », expliquera-t-il aux policiers quelques jours plus tard. Rapidement, il appelle le SAMU et signale qu'un homme inanimé git à son domicile. Arrivé à l'hôpital Monod, le malade reçoit les premiers soins et reprend connaissance. Au D' Alain Colas, qui l'a pris en charge, il affirme avoir été agressé. Plusieurs personnes lui ont fait hoire une bière contenant un produit bizarre. l'ont dévalisé puis l'ont poussé à la mer du haut des rochers, raconte-til. Mais pas question pour lui de porter plainte. Il insiste même, et « à plusieurs reprises », sur son re-

fus de voir les services de police. C'est donc un malade comme un autre qui, pendant quelques ionrs encore, est soigné pour les affreuses brûlures qui lui tenaillent l'estomac. Son état empire. Le 25 juin, il subit une ablation de l'estomac et d'une partie de l'intestin. Le même jour, le médecin décide d'aviser le procureur de la Répu-blique, qui immédiatement saisit le



commissariat de police. Mais frère, installé en banlieue paril'homme a perdu connaissance. Il ne la retrouvera jamais. Le 3 juillet, il meurt des suites de « l'absorption de produits toxiques », indique l'autopsie. Un « produit à caractère basique », dont l'analyse par le laboratoire de police de Lille ne parviendra pas à déterminer la nature exacte. Peut-être un mélange de bière et d'eau de Javel, estime-t-

« UNE RATOMNADE »

Quoique, pour l'heure, personne ne sait trop quoi penser. De l'homme, on sait encore peu de chose. Il s'appelle James Dindoyal, est mauricien, âgé de vingt-quatre ans, et mesure 1,58 m. Dans la poche de son jean trainent 267,20 francs et une clé de consigne. Là, dans le casier 47 de la gare du Havre, les policiers retrouvent un sac de sport contenant des chemises, un short, des sousvêtements, des cacahuètes et des bonbons, mais aussi un pantalon noir, des mocassins, une veste et un nœud papillon. Venait-ii chercher un emploi de serveur au Havre? Transportait-il avec lui tous ses ef-

L'enquête auprès des restaurateurs de la ville ne donne rien. Quant à l'audition de son beausienne, elle n'apporte pas beaucoup plus d'éléments. Il ne sait ni où habite ni comment vit exactement « Sanjay ». Tout juste les informe-t-il que le jeune Mauricien. arrivé en France « deux ou trois

d'avril 1997, lorsqu'un jeune homme de vingt-deux ans se présente au commissariat. Les policiers du Havre le comaissent bien. An-cien skinhead, il a déjà contribué à confondre David Beaune et Mic-

L'apparition télévisée de l'un des accusés

Trois mois avant les faits, le 13 mars 1990, sur TF 1, Christophe Dechavanne consacre son émission « Ciel mon mardi » aux hooligans. Parmi les invités, un jeune homme de vingt-quatre ans, prénommé Régis, est venu dire ce qui le pousse à se rendre au stade chaque semaine. « Le foot, c'est la violence sur le terrain et dans les gradins », explique l'animateur du Pitbull Kop, un groupe d'ultras du PSG proche des Jeunesses nationalistes révolutionnaires. «Les hooliguns sont violents par la force des choses », se défend-IL

A l'animateur qui s'étonne, Régis Kerhuel s'explique : « Quand les hooligans sont calmes, ce sont les CRS qui viennent nous provoquer. » Et pour bien illustrer les propos il ajoute, faisant référence à la mort de trente-neuf supporteurs lors de la finale de la Coupe d'Europe de football, en 1985 : « Le carnage du Heysel est du à l'inefficacité de la

ans » plus tôt, est en situation inégulière. Trois jours avant les faits, il l'a averti qu'il allait « chercher un studio » et qu'il appellerait rapidement. Depuis, rien.

Une victime sans relief, un crime sans témoins, et aucune piste tangible à creuser: le 26 janvier 1991, preuve de sa bonne volonté, ouvre l'enquête est classée. Elle le restera grand aux policiers les cases de sa

kaēl Gonçalvès, deux autres crânes rasés, dans le meurtre d'Imad Bouhoud, noyé dans le port du Havre, le 18 avril 1995. Un témoignage qui n'a pas piu à ses amis qui, affirment-ils, le « menacent de mort ». Il dépose donc plainte. Et, pour mémoire. Il avait quinze ans, ce 18 avril 1990.

Ce jour-là, plusieurs skins parisiens des Jeunesses nationalistes révolutionnaires (JNR) étaient venus rendre visite à leurs homologues havrais. An bar « La Boleta », ils étaient donc une vingtaine à éclu-ser des bières et à réfiéchir à une activité pour la soirée. « Une ratonnade », a proposé l'un d'eux. Adopté! Un groupe d'une douzaine de personnes est alors sorti. Au retour, ime bonne heure plus tard, tous rigolaient. « Ils parlaient d'un boucaque » [condensé de « bougnoule > et «macaque »], se souvient-il. « Ce qu'il a bu, il va avoir du mal à le digérer », aurait dit Pun. «Il a bien bu avant de faire

trempette », s'amusait l'autre. Le témoignage est précis, il four-nit des éléments comms des seuls enquêteurs. Une nouvelle information judiciaire est donc ouverte et confiée au juge Christian Balayn. Le SRPJ de Rouen est saisi. Commence alors un long travail d'identification et de recherche. Mettre des identités derrière les surnoms indiqués par le témoin. Et retrouver, huit ans après, des individus qui out presque tous quitté Le Havre. Le 9 juin 1998, les policiers interpellent simultanément, à Perpignan, Bordeaux, Paris et Le

Havre, douze personnes. Six sont longuement entendues par les policiers, et trois parient.

En quittant « La Boleta », racontent-ils, ils sont montés au vieux bunker désaffecté qui leur tient lieu de quartier général sur les hauteurs de Sainte-Adresse. Le hasard leur fait croiser la route de James Dindoyal, L'homme est petit, seul. Mat de peau. Alors ils l'entourent, l'invitent à boire une première bière, puis le retiennent pendant que Kerhuel et Giraud retournent chercher dans leur voiture un nouveau breuvage. La cannette est débouchée lorsque les deux leaders reviennent. Dindoyal boit, et descend ces 800 mètres de chemin de croix qui menent à la plage, puis vers « le bout du monde ». Là, toujours selon les témoignages, Kerhuel, Giraud et « un troisième » le conduisent en haut des rochers, le poussent à l'eau, et le regardent regagner tant bien que mal la plage. Les policiers connaissent la suite depuis huit

APRÈS HUTT ANS DE BROUTLLAND

Régis Kerhuel et Joël Giraud nient catégoriquement les faits. Si Kerimel: autourd'hui maître-chien et père de famille, revendique sa position de chef local des skins jusou'en 1992, s'il a reconnu plusieurs agressions - dont une, à cours de marteau, trois jours seulement après les faits, lui a déjà valu une condamnation à deux ans de prison -, il assure qu'il se trouvait à Paris le 18 juin, Giraud, lui, affinne tout ignorer de l'affaire. Enfin, deux autres mis en examen, Pascal Liberge et Cédric Haudebout, reviennent, devant le juge, sur leur précédente déposition. « Ils ont changé de vie, souligne un enquêcienne, ils risquent la prison à perpétuité. On peut comprendre qu'ils hésitent. »

Le 3 septembre, Régis Kerhuel sera une nouvelle fois entendu par le juge. Une confrontation devrait l'opposer à son principal accusateur. Joël Giraud devrait connaître le même sort. Les policiers tenteront aussi de retrouver les derniers participants encore non identifiés de cette funeste soirée. La tâche s'amonce donc difficile, l'enquête encore fastidieuse. Mais, après huit années de brouillard, policiers et magistrats pensent bien avoir définitivement résolu le crime du « bout du monde ».

Dans le port normand, un réseau de skinheads particulièrement violents

APRÈS Imad Bouhoud, James Dindoyal. Si les convictions des enquêteurs se confirment, c'est donc de deux meurtres racistes en cinq ans dont seraient responsables les skinheads du Havre. Ce triste record tient sans doute partiellement au hasard. Mais il rappelle également la présence continue et particulièrement violente des crânes rasés dans le port normand.

mistes, comme toujours chez les skins, leur implantation s'articule autour d'un individu, une sorte de mâle dominant. Au Havre, ce rôle a été tenu par Régis Kerhuel. Né le 30 avril 1965, vivant chez sa grand-mère, ce jeune docker construit, dès le milieu des années 80, un petit novau d'une dizaine de personnes. Son titre de gloire est alors de tenir la basse des Evilskins, le plus extrême des groupes skin... « Le Führer est de retour, on va rallumer les fours, dérouler les barbelés et préparer le Zykion B », chante-t-il...

A côté de la musique, Kerhuel a d'autres activités plus physiques. A partir de 1985, en effet, les skins du Havre provoquent plusieurs bagarres. Une première fois, celui que l'on surnomme à présent Madskin est condamné à deux mois de prison pour avoir frappé un punk. Puis après une violente agression, en décembre 1985, dans un bar de Caen, il est condamné à trente mois d'emprisonnement.

"Madskin absent, c'est Joël Girand qui prend "nom au journal des crânes tases havrais. Quant la tête des skins havrals. Cette situation est assez fréquente entre 1986 à 1991 tant Régis Kerbuel multiplie les condamnations. A Brest, le 28 mai, il participe à un rassemblement de skins français qui se transforme en immense bagarre: trois mois de prison. A peine sorti, il est condamné à un an de prison pour avoir mis l'agression d'un homme à coups de marteau sur un parking lui vaut deux ans d'emprisonnement, dont un avec sursis.

NOUVELLE GÉNÉRATION

Avec ou sans Madskin, le groupe reste actif, les bagarres nombreuses. « Chaque semaine, pratiquement, on était saisi d'une agression par les skins », se souvient un responsable de la Ligue des droits de l'homme. Le Havre constitne alors un des tares groupes provinciaux en relation étroite avec les crânes rasés parisiens, et plus particulièrement la mouvance des Jeunesse nationalistes révolutionnaires (JNR). Rerhuel passe même, sur Paris, pour le bras droit de Serge Ayoub, alias Batskin.

Kerhuel et Giraud out formé une nouvelle génération de militants. Parmi eux, Greg Remmers, chanteur du premier groupe skin de la ville. Viling. Le groupe a également donné son

aux filles, elles out également leur « skinzine », Bird's Band, feuille de chou mélangeant recettes de cuishie et professions de foi racistes. En 1992, Kerhuel quitte officiellement Le Havre. Il y retourne régulièrement, mais depuis

quelques mois, il est aussi connu à Paris que dans le port normand. Il anime désormais le con, un groupe de simporteurs du PSG pronant officiellement la violence. Installé en banlieue parisienne, il travaille désormais comme maître-chien. Joël Girand a lui aussi quitté la Normandie, pour la côte du Roussillon, où il fait office de physionomiste à la porte des casinos. La relève vient de Greg Remmers, mais aussi de David Beaune et Mickaël Goncalvès. Bière, violence et agressions à caractère souvent raciste restent leur quotidien. Jusqu'au meurtre, le 18 avril 1995, par Beaune et Gonçalvès, d'Imad Bouhoud, un jeune Français d'origine tunisienne, retrouvé noyé dans le bassin Vauban. Ce premier crime marque la fin de toute présence visible des skins au Havre. Au point que dans le port normand, on avait fini par oublier leur existence. Les récentes arrestations dans l'affaire Dindoyal ramènent, une fois encore, la ville à son triste passé.

Le parcours tumultueux d'un parrain turc a pris fin dans un palace nicois

DANS SA CELLULE de la maison d'arrêt de Nice, Alaatin Cakici n'a plus qu'à s'anner de patience. L'arrestation par la police française, lundi 17 août, dans un discret palace niçois, de ce haut persomage du grand banditisme turc en a fait un détenu ordinaire. Alaatin Cakici attend que la justice fixe son sort. Le 24 septembre, le tribunai correctionnel le jugera en comparution immédiate pour avoir fait usage d'un faux passeport à son entrée sur le territoire national et pour séjour irrégulier. Mais c'est une autre juridiction qui tient son destin entre ses mains. La chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence doit statuer, à une date non encore fixée, sur son éventuelle extradition vers la Turquie.

En France. Cakici, quarante-cinq ans, est presque inconnu. En Turquie, il figure parmi les principales vedettes du milien. D'Istanbul à Ankara, son arrestation a provoqué une sorte de tourbillon médiatique. Les télévisions privées ont dépêché des envoyés spéciaux sur la Côte d'Azur, pour narrer en détail les circonstances de son interpellation. La presse s'est longuement penchée sur les sulfureux épisodes d'une vie placée sous le double signe du banditisme et de médiatement leurs collègues alle- trême droite, des groupes ultra-na-

la politique. Il est vrai que dans mands. Le « contact » passe alors cette biographie tumultueuse, tout prête au roman, jusqu'à ce brutal coup d'arrêt d'une fructueuse car-

COOPERATION INTERNATIONALE

L'arrestation d'Alaatin Cakici est le résultat d'une coopération policière internationale, en partie coordonnée du côté français par l'Unité de coordination et de recherche antimafia (Ucram). Les autorités turques recherchaient Cakici, qui a quitté le pays depuis six ans, de plus en plus assidûment. Deux mandats d'arrêt internationaux avaient été délivrés contre lui par des tribunaux d'Istanbul, pour des faits qui remontent à 1994. Le 4 mars, indique une notice fournie à Interpol, il aurait fait blesser par balles, à la jambe, Ulac Huncal, un journaliste. Une punition pour avoir écrit des choses désobligeantes sur Alaatin Cakki et sa famille. Le 19 septembre, c'est au tour de l'ancien directeur général de la banque Emlak de subir le même sort. Il aurait détourné une somme de 3,5 millions de dollars

destinée au parrain. Aussi, lorsqu'un proche de Cakici quitte Istanbul pour Hanovre, les policiers turcs prévieunent im- paux chefs de la mafia turque d'ex-

le relais à une femme, l'épouse du garde du corps du Turc. D'Hanovre, elle s'envole pour Bordeaux puis prend, en voiture, la direction de Nice. Depuis son entrée sur le territoire français, les renseignements généraux ont repris la filature. Elle les mène jusqu'à un hôtel proche de la Promenade des Anglais. C'est là que le matin du 17 août, dans le plus grand calme, ils arrêtent, avec l'assistance du SRP) de Marseille, Cakici, sa compagne, fille d'un célèbre chan-

teur turc, et son garde du corps. Alaatin Cakici détient sur lui la somme de 30 000 dollars (environ 180 000 francs). Plus intrigant encore, il dispose d'un passeport diplomatique valide au nom de Metin Acar. Après vérification, les policiers s'aperçoivent que le numéro du document correspond à un numéro autenthique. Cela suffit à faire resurgir la légende noire de Cakici. La presse turque a en effet longuement évoqué ses liens étroits avec l'extrême droite nationaliste, et notamment le mouvement des Loups gris, ainsi qu'avec les services secrets. Pour Kendal Nezan, président de l'Institut kurde à Paris, « c'est l'un des princitionalistes utilisés par le pouvoir contre les mouvements de gauche avant le coup d'Etat de 1980, et contre les Kurdes depuis le débutdes années 1990 ». Selon M. Nezan, Alaatin Cakici

n'a jamais totalement disparu de la

scène turque, maigré sa fuite à l'étranger. Dans les faits, il a au moins accordé, en mai 1997, un entretien téléphonique à une chaîne de télévision privée, dans lequel il « révélait » ses liens avec Tansu Ciller, ancien premier ministre turc. C'est au moment de l'alliance gouvernementale de M= Ciller avec le parti de Necmettin Erbakan qu'il aurait rompu avec elle, par hostilité aux islamistes. Auiourd'hui, les autorités turques semblent réellement soucieuses d'obtenir son retour à Ankara. Elles devront pour cela présenter une requête en bonne et due fonne à la France, à laquelle elles sont liées par un accord d'extradition. Pour Alaatin Cakici, un espoir existe : Paris a pour règle de ne pas extrader les ressortissants passibles de la peine de mort dans leur pays. C'est le principal argument capable de sauver le parrain turc d'un retour sans gloire au Days.

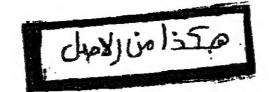
Pascal Ceaux (Nord).

Nathaniel Herzberg

DÉPÊCHES CORRUPTION: Maurice Arreckx, ex-sénateur du Var et ancien maire (UDF-PR) de Toulon, a quitté, vendredi 28 août, la prison de Draguignan après avoir bénéficié d'une libération conditionnelle. Il purgeait une peine de deux ans d'emptisonnement pour « corruption et recel d'abus de biens sociaux » dans une affaire de pots-de-vin de 2 millions de

■ JUSTICE : le maire (RPR) de La Grande-Motte (Hérault), Serge Durand, a été mis en examen et placé sous mandat de dépôt à la prison de Villeneuve-lès-Maguelone (Hérault), vendredi 28 août, pour « détournement de fonds et biens publics », « prise illégale d'intérêt », « faux en écriture » et « su-bornation de témoins ». M. Durand est visé par une enquête portant sur la gestion de l'Office de tourisme de sa ville.

■ HOOLIGANS : le hooligan ailemand Markus Warnecke, comme l'un des agresseurs du gendarme Daniel Nivel, a été reconnu par trois témoins lors d'une confrontation, vendredi 28 août, au palais de justice de Béthune (Pas-de-Calais). L'appel du rejet de la demande de mise en liberté de Warnecke devrait être examiné la semaine prochaine par la chambre d'accusation de Douai



HORIZONS

RENCONTRE

AVEC LES INUITS

La mémoire retrouvée d'Aaju, la femme inuit



UAND:

sons, des visages, des odeurs, des

émotions aussi. et des perplexi-

Il faudra procéder par petites touches. Noter un geste, une phrase, une couleur, une ceillade. Se contenter parfois de ces sourires très doux que vous adressent ces jeunes mères et grands-mères en balade dans le village, un bébé dans le capuchon blanc. Et attendre de se recroiser une fois, deux fois, pour nouer un bout de conversation. Passer, un mardi soir, au cours d'initiation à internet, où des adolescents cherchent à nouer un contact avec leur famille éclatée dans l'Arctique ou bien avec des jeunes d'autres continents. Ne pas manquer d'acheter quelques tic-kets de Bingo, ce loto coliteux et populaire qui rassemble, vendredi soir. autour d'immenses tablées silencieuses, des centaines d'habitants concentrés sur leurs grilles tandis ou'un membre du Rotary Club lit les numéros au micro. Retrouver les mêmes, le lendemain, en famille, à la fête de la langouste (importée et grillée), amimée par un orchestre country; et le surlendemain, à 11 heures, à l'église anglicane, pour une longue messe en inuktitut. Echanger quelques signes, alors, réprimer un fou rire devant l'incroyable liberté des bambins qui sillonnent la nef, courent, rient, jouent, colonient sans contranété durant toute la cérémonie. Et s'ennuyer un peu, le dimanche après midi, quand certains ne sont pas encore rentrés d'un week-end de camping sur la toundra humide, et qu'un vent giacé replie les autres autour de leur poste de télé.

r au Havre est reland

100

1.

1. 2 35

1 1 1 2 2

1

1.0

215

Carle Co

1 25

A 10 5.72

17.5

.

..... 76

1. W. F.

1. 13 5

1.2

. ಇ ೧೯೯೮ಕ

STORY AND SERVED

2500 17

AlS voyager, c'est aussi croiser la chance, qui fait prendre des raccourcis. Ma chance à moi, ce fut Aaju (« Grande Sozur »), la bien nommée. Elle est arrivée à point pour me faire entrevoir, sentir ce qui lui semblait juste de savoir - et de faire savoir sur le peuple inuit. Elle parlait vrai, de sa voix un peu rauque, dans cet anglais bourru qu'elle voulait provoquant, grillant une cigarette et se versant du café de la bouteille Thermos dont elle ne se sépare jamais. Vaillante et intrépide. Courageuse et lutteuse. Libre. Etonnamment libre. Petite princesse polaire qui, en riant, prétendait savoir tout faire : des enfants, des vêtements, des études, des poèmes, de la cuisine, du karaté, pêcher dans un trou de glace, chasser et découper le phoque, le morse, que sais-je encore ? Ah oui, chanter. Avec le tambour traditionnel ou bien à la guitare. Et puis parler de la culture inuit.

Elle était née en 1960, dans le nord du Groenland, dans un de ces villages dans lesquels les Danois - comme les Canadieus - avaient cherché à regrouper les chasseurs inuits, auparavant nomades, pour mieux les diriger. Sa famille s'était vite adaptée puisque son grand-père fut sans doute le premier boulanger



Aaju fut élevée au Danemark avant de découvrir. à dix-huit ans, son village et le glacis polaire, avec son langage, ses coutumes, mais aussi ses faiblesses et ses punitions

esquiman et que son père exerça à la fois les fonctions d'instituteur et de pasteur. Dès l'âge de onze ans, elle fut mise dans un avion pour le Danemark, à la recherche, dit-elle, « du grand salut par l'éducation ». Le gouvernement ne laissait pas le choix : son père y croyait fort. Elle enchaînera pendant sept ans les familles d'accueil, les professeurs et les matières nouvelles, du danois au latin, stupéfaite de ce qu'elle découvrait. Non, elle n'avait pas le mal du pays, ses parents ne lui manqualent pas. « Ils buvoient

Mais il y eut un jour où la ficelle cassa. La jeune fille de dix-huit ans qui revenait en vacances au Groenland ne savait plus qui elle était. Voilà que ses frères et sœurs se moquaient cruellement - « Ilu n'es qu'une Blanche, tu ne parles même plus comme nous ! » - que ça la rendait dingue de ne pouvoir leur répondre - « Les mots me venaient en Danois! ». Qu'était-elle devenue, elle qui « appartenait » au Nord mais se sentait soudain décalée, déplacée, flottante? « Vivre ailleurs que sur ma terre était hors de question. Je ne pouvais plus voir les Danois, je ne voulais plus avoir affaire à eux. A cause d'eux, je n'étais plus moi-même. Je n'étais bien mille part. »

C'est alors qu'elle rencontra des Imrits du Canada. Elle n'avait jamais songé avant à cette immense famille, cette nation esquimaude « supranationale», dispersée autour du pôle sur une terre uniformément blanche en hiver, et tantôt appelée Alaska, Canada, Sibérie ou Groenland. Elle n'avait jamais imaginé que ses membres (125 000), à l'origine commune, puissent tant se ressem-

bler. Ou'ils fussent tous, au food, ce mêrine peuple de chasseurs, jamais giverniers ni prédateurs, qui communiqualent avec la nature et pratiquaient le recyclage des noms en es-pérant l'immortalité des âmes. Elle était emballée, l'horizon reculait, les Canadiens surtout la bluffaient. Elle tomba amoureuse de l'un d'eux et partit vivre à Igaluit.

«Mais qu'est-ce que c'est que cet endroit merdique?, me suis-je dit en débarquant de l'avion. Les bâtiments me semblaient hidetos, les passants dénués de coquetterie, la nourriture trop grasse. Autre chose m'a vite stupéfiée :

« Nous avons bradé l'héritage et cédé l'incédable : notre terre. Les Blancs et leur horrible concept de propriété ont fini par polluer la philosophie ancestrale des Inuits »

l'accueil, la gentillesse! l'étais acceptée d'emblée. Sans avoir à dire, à prouver quoi que ce soit. Ici on prend l'être humain tel qu'il est. Sans juger. En douceur, C'était incrovable, . Aziu avait pourtant beaucoup à découvrir. Mais tout, peu à peu, lui fut communiqué, à la façon dont les inuits enseignent la vie à leurs enfants, Sans ordres, ni conseils, ni instructions. Essentiellement par

leurs yeux. Il était libre, il reste respectable. Ce doit être le groupe humain le plus tolérant, le plus bienveillant de la

Aaju prit donc sa place dans la communauté. Elle se maria devant le juge de paix avant de passer à l'église et de recevoir sobrement ses amis autour d'un repas de phoque et de caribou. Et elle mit au monde cinq enfants. Elle apprit à nettoyer, coul'exemple, en souhaitant qu'ils per et coudre les peaux d'animaux ;

elle fabriqua très vite tous les véte-ments de la famille, inventant même des modèles que réclamèrent les magasins. Elle voulait être l'inuk parcommit la faute impardonnable de quitter son mari et d'ébranler une famille vénérable. « Ou'importait si i'avais de très bonnes raisons. Mon mari descendait d'un grand chasseur, un de ces leaders influents et généreux qui, au début du siècle, avaient nourri, aidé beaucoup de gens, et facilité l'implantation du christianisme. Sa famille en conservait l'aura, pourvoyeuse de gibier, bienfaisante pour la communauté. Qui étais-je donc pour semer le désortre? » On la punit sévèrement, par la seule sanction à laquelle les Inuits se soient jamais résolus : la mise en quarantaine ; l'exclusion. Et pendant une année, la communauté l'ignora. « Sans cette formidable invention du Sud que constitue l'aide sociale, je n'aurais pas pu tenir. Mais je me suis débrouillée, j'ai accepté toutes sortes de travaux, j'ai même conduit un buildozer! Je me suis occupée de mes enfants. La communauté, peu à peu, est revenue vers moi. »

UI ne connaît Aaju, à Iqahuit? Qui n'a croisé sa silhouette dynamique et souple, en jean et T-shirt quand pointe le printemps, en habit traditionnel dans les rigueurs de l'hiver? Qui ne l'a entendue jouer de la guitare afin de récolter des fonds pour le foyer des femmes battues, une association d'enfants ou une initiative d'aide au tiers-monde (un reportage télévisé sur la famine en Ethiopie a suscité un jour une telle émotion parmi les Inuits que leurs dons ont dépassé ceux du reste du Canada !)? * Les anciens, ici, ont vu des gens mourir de faim. »

Elle est allée, bien sûr, aux multiples réunions d'informations sur le Nunavut. Lu, discuté, disséqué les accords. Oh, bien sûr, elle en attend le maximum pour ses enfants, déçue qu'un référendum ait finalement rejeté la proposition visant à faire élire à l'assemblée législative un homme et une femme dans chaque circonscription. Mais elle n'oublie nas que le prix à payer, pour la reconnaissance politique de ce nouveau territoire, fot l'abandon définitif, par les inuits, de toute revendication territoriale. « Peut-être était-ce inévitable! Mais le principe est abject : pour l'obtention d'une souveraineté politique et un peu plus d'un milliard de dollars, nous avons bradé l'héritage et cédé l'incédable : notre terre. Les Biancs et leur horrible concept de propriété ont fini par pol-tuer la philosophie ancestrale des

Les Blancs, les Qallunaat... « Tu vois, plus je réfléchis, plus je pense qu'ils se trompent. D'accord, ils nous ont apporté des équipements, des docteurs, de la technologie (mon fils est féru d'ordinateur). Mais je ne les envie pas. A trop s'éloigner de la nature, ils ont fini par s'égarer. Ils sont cyniques, égoistes, individualistes. Moi, moi. moi ! Ils s'étourdissent dans la ville pour oublier qu'ils ont perdu le sens de la vie. Ils se jouent une camédie. Ils ont appris la science et la finance. Ils ont perdu le spírituel. Je les vois mal par-

Etrange épilogue au voyage dans le Nord... On partait découvrir un peuple d'un autre âge, une terre en développement, sorte de nouvelle frontière pour prochain millénaire. Et l'on s'en retourne troublé, moins télé: « Qu'est-ce-que c'est que cet par ce qu'on a vu que par ce qu'on retrouve, hanté par les voix d'Aaju, John Amagoalik et quelques autres, presque inquiet du sens imprévu donné à l'escapade. Dans la cobue de Roissy, dans les vapeurs polluées d'un gros embouteillage place de la Concorde, j'ai repensé à ces ré-flexions terribles, assenées calmement, sans racisme ni amertume. « Vous épuisez, vous asséchez, vous détruisez la terre. Vous vous croyes plus forts que la nature, vous vous prenez pour Dieu. Mais il est des équilibres fragiles qu'on ne rompt pas impunément. »

Les inuits ne songent pas à descendre sous la ligne des arbres, Les Inuits n'émigrent pas. Leur terre, recouverte de son manteau neigeux huit mois sur douze, leur paraît trop précieuse. Et le Sud est dangereux.

> Armick Cojean Photographies de l'auteur





Une petite princesse polaire qui prétend en riant savoir tout faire : des enfants au karaté en passant par les poèmes ou la châsse au phoque.

comprennent; par l'expérience, en

veillant à ce que leurs erreurs ne leur

soient pas fatales ; par des signes dis-

creis d'encouragement. « Cela m'a

pris des années pour apprendre le lan-

gage du corps. Les Blancs n'en ont au-

cume idée, mais les Inuits savent obser-

ver et lire en chacun comme dans un

livre ouvert. Un signe de tête, un plisse-

ment de l'œil. On se contrôle, on parle

peu Pourquoi ouvrir la bouche pour

énoncer des choses banales auxquelles

tout le monde pense ? Il suffit d'un re-

briller comme la tour Eiffel! Ils

soignent leurs vêtements comme si leur

vie en dépendait. Ils critiquent, ils tor-

pillent, ils donnent leur avis sur tout.

Ecoute:-les devant un programme de

imbécile? Vous avez vu cette nulli-té? Ah, quelle émission débile I » Les

Inuits du Canada ne jugent pas. Ja-

mais ils ne cancanent. L'erreur de

quelgu'un ne le rend pas haïssable à

« Les Groenlandais croient devoir

gard. » Asju apprit donc à se taire.

Mahé (Siebel), Denize (Marthe)

Les serviteurs zélés d'une

Lord Spencer, le rebelle d'Althorp

embonpoint joues de bébé, Sa Seigneurie offre un visage de bourgeois paillard et truculent. De profil, avec son nez protubérant, un double menton et des yeux sortant des orbites, Charles Edward Maurice Spencer ressemble à un bouledogue à mâchoires saillantes. Du pain bénit pour les caricaturistes, qui n'en finissent pas de déverser leur venin sur celui qui a dilapidé en un an l'énorme capital de sympathie amassé lors de son fameux éloge funèbre, le 6 septembre 1997.

Jusque-là peu connu des Britanniques, programmé pour jouer les éternels seconds de la « reine des cœurs ». Lord Spencer s'est retrouvé du jour au lendemain, devant 2,5 milliards de téléspectateurs, sacré au rang de plus redoutable challenger des Windsor. « Je fais le serment que nous, ta famille de sang, nous ferons tout notre possible pour continuer à les élever (William et Harry) à ta façon imaginative et tendre, pour que leurs ames ne soient pas simplement immergées dans le devoir et la tradition »: ce mémorable coup de gueule sous la voûte de Westminster contre l'institution monarchique tenue pour responsable, avec la presse, des malheurs de Diana, a fait mouche. Un défi d'autant plus remarquable que la famille du plus

E face, avec beau solitaire à l'écart du caveau son regard familial de Great Brington sur une petite île fermée au public située au cœur du domaine. Mais s'agissait-il vraiment d'une faveur? On se le demande si on sait que l'endroit avait servi auparavant à ses aleux pour enterrer leurs chiens favoris. Diana, d'ailleurs, détestait cette résidence lugubre de style palladien située à une heure de route de Londres, où elle n'avait passé que quelques années de jeunesse. Quant au concert organisé fin juin à deux pas de sa sépulture, il n'a pas été jugé du meilleur goût.

Dans sa vie privée, Lord Spencer n'est pas non plus un cham-pion de moralité. Le navrant spectacle de son divorce hypermédiatisé en Afrique du Sud, survenu deux mois seulement après les funérailles, lui a donné un profil de coureur de jupons impénitent, de mari goujat, d'amant vite blasé par ses maîtresses. Officiellement, le comte, neuvième du nom, s'était installé au Cap en 1995 avec sa femme, Victoria Lockwood, et ses quatre enfants, soi-disant pour échapper aux médias déchaînés. En réalité, il avait choisi de s'expatrier pour retrouver son amie, Chantal Collopy, et former un ménage à trois. Les révélations sur sa douzaine d'infidélités conjugales ont fait le plus mauvais effet, comme le note l'historien David Starkey de la London School of Economics: « Avec le recul, on se sent floué. Avoir à supporter le discours moralisateur d'un adultérin est incroyable. J'en conclus qu'il ne doit

contre le caractère kitsch de certaines de leurs actions de collecte des fonds. Comme les boîtes de margarine Flora sur lesquelles a été imprimée la délicate signa-

Aujourd'hui, il suffit d'un mot malheureux, d'une initiative qui patine, d'un dérapage véniel pour qu'aussitôt un courtisan du palais de Buckingham lève les bras d'horreur lorsque son nom revient sur le tapis: « Ce type n'est décidément pas un vrai gen-

L'accusation qui le meurtrit le plus est celle d'exploiter la mémoire de sa sœur

tleman. » Les accusations qui le meurtrissent le plus ne sont pas celles de crime de lèse-majesté ou de libertinage provenant du camp Windsor, mais celle d'exploiter la mémoire de sa sœur en la sanctifiant dans ce « Dianaland » inauguré le 1° juillet à Althorp. « Pouvez-vous imaginer quelqu'un faire de l'argent sur le dos de la mort d'une sœur ou d'un frère? C'est odieux. Je ne bénéficierai jamais du décès de Diana »: l'autre jour, à la BBC, le vicomte Althorp s'abandonne,

Comme tant de Britanniques titrés, Spencer avait retroussé ses manches pour faire de sa condition un métier lucratif en louant son château pour des séminaires ou des concerts dans les jardins. Mais la mort de la princesse l'a privé de ces solides revenus. Pour financer l'amériagement du musée et ouvrir son domaine au public deux mois par an, l'Honou-rable a donc été contraint d'emprunter près de 30 millions de francs. Même à guichets fermés, avec 150 000 visiteurs et le billet d'entrée à 100 francs, le snack-bar et la vente de souvenirs, il ne devrait pas récupérer sa mise avant trois ans. Et beaucoup se demandent déjà si le mythe Diana va durer jusque-là.

Le premier contact avec « Mylord » n'est pas chaleureux. Fer-mé, retranché, le port de tête altier, gardant une distance avec l'interlocuteur comme pour deviner s'il n'a pas quelques arrièrepensées, notre hôte accueille le visiteur d'une main molle qui laisse admirer l'énorme cheva-

Pourtant, s'il avance masqué en public, il s'agit plus de timidité que d'arrogance, à en croire l'attachée de presse d'Althorp House. Ceux qui le connaissent bien, sans pour autant le suivre dans ses excès, soulignent que Charles Spencer est d'abord un noble qui fait son devoir. La devise de cette « vrale » grande famille, qui proclame « Dieu défend ceux qui ont raison », remonte au

Né en 1964 à Londres, il a suivi

Chacun à sa manière et avec ses moyens, Lord Spencer et Mohamed Al Fayed perpétuent la mémoire et le culte de Diana. Le richissime père de Dodi poursuit l'œuvre humanitaire de la « princesse du peuple », mais a, semble-t-il, renoncé à acquérir ses lettres de noblesse auprès de la haute société, qui lui reproche ses manières et ses origines modestes. Le frère de la princesse

c'est un aristocrate. » L'anecdote est révélatrice d'une conception légitimiste de la noblesse.

Malgré son défi tonitruant lance à la royauté, ce conservateur sur le plan politique croit en la monarchie, pas pour des raisons sentimentales, mais par simple bon sens. Il déteste aussi tout ce qui est commun, à commencer par la familiarité, a l'habitude de donner des ordres et sait se montrer impitoyable. Mise à la porte, à la mort de son père, Raine Spencer, sa belle-mère détestée,

blonds, physique de jeune premier, le baronet de Mayfair connaît Spencer depuis l'enfance. « Il est intelligent, très lettré, possède un grand sens de l'humour, une sensibilité artistique indéniable. Charlie n'est absolument pas snob. Il est seulement cruel avec ceux qui veulent contrefaire. » A l'appui de ses dires, notre contact che en exemple la demande en mariage faite dix jours seulement après sa reucontre avec Victoria Lockwood, un mannequin international. «Les hommes de notre caste sortent de nos jours du cercle d'origine et épousent des jeunes filles de familles honorables, voire roturières, mais il y a une fine ligne de démarcation à ne pas franchir quand il s'agit de choisir la future comtesse Spencer. Or Victoria était à tous égards totalement inacceptable. Trop sexy, trop sophistiquée, trop belle. > Le côté cœur a transcendé le rang et la naissance.

VOIR visé de son mépris haineux devant la planète entière ces tabloids accusés d'avoir du « sang sur les mains » sans protéger ses ar-rières : tel a été, de l'avis général, sa plus grave erreur. Depuis l'annonce des fiançailles de sa sœur au futur Charles III, the Earl Spencer a, certes, souffert de l'attention constante de la presse. Mais lui qui voit dans la presse britannique « un cancer » trouve tout à fait normal en revanche de vendre très chers ses souvenirs à Hello Magazine, hebdomadaire sur papier glacé de la vie des altesses. Et cette bonne plame, exercée à l'époque où il travaillait au bureau londonien de la chaîne de télévision américaine NBC, n'a pas hésité à signer avec Penguin un gros contrat pour écrire un pavé sur l'histoire de la lignée.

 $\mathbf{g}_{\mathcal{D}_{1},2,\mathbf{g}_{1},1,2}$

 $\mathcal{L}_{\mathcal{F}}^{*}$

Si Spencer a gagné de nombreux procès en diffamation contre les tabloids, les propriétaires de journaux lui ont fait payer cher sa tentative avortée devant la juridiction européenne en vue d'obtenir une loi sur la protection de la vie privée.

cheur? comme l'affirme le titre d'une récente biographie « non autorisée »? Le « buckinghamologue » Andrew Morton, qui l'a longuement interrogé dans le cadre de son livre-brulôt Diana, sa vraie vie, qui a ébranlé la famille royale en 1992, le juge « naif, noble mais imprudent ». Un an après le décès de Diana, le journaliste se demande si Charles Spencer n'est pas finalement en quelque sorte un reflet très fidèle... de sa sœur. Un miroir, avec son mariage brisé, son sentiment d'infériorité, son besoin d'être aimé et ses relations ambigues avec les médias? La princesse de Galles avait elle-même confié à l'auteur à propos de son frère: « Je le comprends instinctivement. Il me ressemble, à l'inverse de mes deux sœurs. Comme moi, il va toujours souffrir. »

Lord Spencer: saint ou pé-

Marc Roche





célèbre rebelle depuis les Jacobites en 1745 n'a cessé d'être au service de la monarchie au cours des siècles. Son père ne fut-il pas écuyer de la reine Elizabeth Il au

début de son règne ? Voilà pour le côté cour. En revanche, côté jardin, Charlie est nettement moins sympathique. Cette sœur portée aux nues - qui, après le divorce de leurs parents, avait un peu joué pour lui le rôle de mère absente –, on sait que, au nom de la protection de sa famille de l'intrusion des médias, il avait refusé sa requête de venir s'installer au château familial d'Althorp après sa séparation, en 1992. Ensuite, dès la proclamation du divorce princier, deux ans plus tard, il avait exigé qu'elle lui rende immédiatement la tiare familiale que son père lui avait confiée à l'occasion de son mariage avec le prince Charles. Le maître des lieux a aménagé à la princesse de Galles un tompas souvent se regarder dans la

Preuve de cette défiance, le contraste entre la popularité de Lord Spencer, au plus bas, et celle de la monarchie qui, au fil des mois, a retrouvé les faveurs de ses sujets. D'après les sondages, un an après la disparition de son ex-épouse, le prince Charles connaît avec sa maîtresse, Camilla Parker-Bowles, des lendemains qui chantent. Le fils ainé d'Elizabeth II, qui n'a jamais pardonné au frère de Diana l'attaque de Westminster, n'en finit pas de tricoter sa vengeance. William et Harry ont d'ailleurs refusé l'invitation de leur oncle de passer leurs vacances d'été en sa compagnie. Responsables de la fondation créée à la mémoire de la princesse, le Diana Memorial Fund, ses deux sœurs, l'autoritaire Lady Sarah et la bienveillante Lady Jane, n'ont guère apprécié sa volée de bois vert dique un proche.

révulsion devant le torrent de critiques et de calomnies qui déferient sur lui. Mais à l'heure du dîner, l'effet est désastreux.

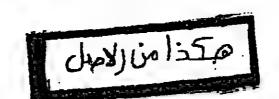
A première vue, Spencer n'est pas à court d'argent. Le Sunday Times estime la fortune de l'un des plus puissants propriétaires terriens du Northamptonshire à 960 millions de francs. La fantastique ascension des prix des tableaux, en particulier de maîtres anciens, du mobilier d'époque et de l'argenterie l'aide à regarnir sa trésorerie par temps de chute des prix agricoles ou de hausse des taxes sur les successions. De surcroît, la bonne santé de la Bourse a enrichi le châtelain cosmopolite qui a tendance a préférer des actions, en particulier américaines, aux bons d'Etat britanniques. « Il a beaucoup d'amis dans la City qui savent le conseiller. Il est indéniablement très astacieux sur le plan financier », inla voie royale de l'aristocratie anglaise : enfance dénuée d'affection confiée aux gouvernantes, pensionnats et douches froides, collège d'Eton, université d'Oxford où ce brillant sujet étudie l'histoire. Dernier-né mais seul fils, Charles a hérité du titre et des biens à la mort de Johnnie Spencer, en 1992.

OTRE gentilhomme, à bien des égards, véhicule par excellence le code social des classes supérieures. On le dit brutal dans ses rapports avec les femmes, mais totalement loyal envers ses amis masculins. Pour avoir osé s'interroger publiquement sur le pourcentage du prix du billet d'entrée au musée Diana rétrocédé au fonds Diana, un journaliste local a eu droit à un appel furieux de sa mère, M= Shand Kydd, lui déclarant: « Comment osez-vous ne pas faire

a été contrainte d'emporter ses vêtements dans des sacs-poubelle après son refus de lui laisser les valises Vuitton de son mari-à peine décédé. Avec la naissance, il y a quatre ans, de son fils, « Master » Louis, sa descendance est maintenant assurée. Comme on le voit, « Monsieur

frère » semble se modeler avec une application proche du masochisme sur l'idée que se font de son milieu les pires détracteurs de celui-ci : prince de bazar, plein de morgue et de condescendance. Reste que ceux qui le connaissent bien assurent qu'on se tromperait lourdement à croire des apparences dont « Champagne Charlie » n'est pas forcément irresponsable. « Si Charles apprenait que j'ai

parlé de lui à un journaliste, je serais fini. Il a été si souvent trahi qu'il exige de ses proches une fidélité totale. » Lunettes fumées confiance à mon fils. Après tout, coincées dans ses cheveux



zélés d

acun à sa manière Avec ses moyens, rd Spencer et Mohamel Fayed perpetuent la emoire et le culte de ana. Le richissime père Dodi poursuit l'œuvre imanitaire de " princesse du peuple. ars a, semble-t-il, noncé à acquérir ses ttres de noblesse aupris la haute société, qui proche ses manières ses origines modestes, * frere de la princesse

FESTIVAL Provocateur sulfureux, esthète chic, Helmut Newton est l'invité très attendu de la doième édition de Visa pour l'image, la princi-pale manifestation mondiale de

photojournalisme, qui a lieu à Perpi-gnan. • LE PHOTOGRAPHE présente au Couvent des Minimes soixante images récentes de personnalités ar-tistiques ou politiques, publiées pour

la plupart dans Vanity Fair et Vogue. • UN PORTRAIT de Jean-Marie Le Pen réalisé par Helmut Newton en 1997 pour le New Yorker appelle un parallèle avec un célèbre cliché de Hi-

tler pris en 1925 par Heinrich Hoffphotographe du futur Führer. OVISA POUR L'IMAGE connaît un succès grandissant en faisant découvrir des images prises aux quatre

coins de la planète, de moins en moins publiées par la presse. Son fondateur, Jean-François Leroy, s'étonne de l'affluence du public,

Helmut Newton, invité sulfureux du Visa pour l'image de Perpignan

Le photographe de mode présente une soixantaine de portraits inédits de personnalités du spectacle et de la politique dans le cadre du 10° festival de photojournalisme. Son œuvre, dominée par le sexe, le pouvoir, l'argent, n'est en fait pas très éloignée du reportage de presse

HELMUT NEWTON, convent des Minimes, rue François-Rabelais 66000 Perpignan. FESTIVAL VI-SA POUR L'IMAGE, Hôtel Paris, 18, rue Emile-Zola, Perpignan. Tel.: 04-68-66-18-00, Vingt-huit expositions (de 10 h à 20 h) jusqu'au 13 septembre, soirées-pro-jections (22 h) du 31 août au 5 septembre.

Il est l'intrus chic et très attendir de la dixième édition du Visa pour l'image de Perpignan, le principal festival de photojournalisme au monde, Helmut Newton, soixantediz fruit ans, réputé pour ses pho-tos de mode sensuelles et ses mus sado-maso, présente au couvent des Minimes de Perpignan soixante portraits récents de personnalités, pour la plupart publiés dans les magazines Vanity Fair ou Vogue: Vanessa Redgrave, Juliette Gréco, Karl Lagerfeld, Luciano Pavarotti, Leni Riefenstahl, Sigourney Weaver, Monica Vitti, Mary Pierce, Ben Kingsley, Yves Saint Laurent et Karen Mulder, Mick Jagger et Jerry Hall. Et puis quelques portraits politiques : Jean-Marie Le Pen, Dominique Voynet, Michèle Alliot-Marie, Ségolène Royal, Elizabeth Grigon...

Newton domine la jet-set du haut de son appartement niché dans une tour de la principauté de Monaco, avant de la photographier au scalpel. Ce provocateur qui a « évacué » de son vocabulaire « les mots "artiste" et "bon goût" » aime se qualifier de «superficiel». Il avoue que la vulgarité ne lui fait pas peur et metrefi scene ses fantasmes. Il a touché à tout par crainte de «l'ennul» - mode, postpat, nu, ar-chitecure, names mortes -, mais pas au reportage de guerre, et se dit « excité » par l'idée de se rendre dans le temple du grand reportage et de la photo prise sur le vif.

VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE :

1265

10 L 198

100

1,004

Il précise : « J'ai toujours rêvé à d'être paparazzi, mais je ne suis pas assez rapide. J'aime leur agressivité car il ne faut pas s'endormir. Ceiul qui a surpris Jacky Onassis rate sur une fle grecque est vraiment un grand photographe. Maintenant. tous ces clichés voiés que l'on voit dons une certaine presse tiofierine. c'est presque criminel. »

Newton a toniours l'air déficieux et s'habille décontracté. Mais la vie n'a bas touiours été rose pour ce juif allemand qui a fui son pays en 1938, à l'âge de dix-huit ans. Il gagne l'Australie, se lance dans la photo de mode, et rencontre sa femme, la photographe Alice Springs. Ensemble, ils présentent une exposition à Copenhague - avant de toumer en Europe - intitulée « Us » (Nous) qui rassemble leurs portraits respectifs des mêmes personnalités, des autoportraits et portraits qu'ils ont faits l'un de

Alors qu'il est un des photographes les plus célèbres au monde. qu'il multiplie les expositions et les publications dans la presse, Helmut Newton prend som de demander,

sur le ton de la rigolade, «sur



l'interview. Et hui, va-t-il trouver sa place à Perpignan où il est beaucoup question de la douleur des anonymes et peu des frasques des stars ou de modèles rétribués ?

Sans donte. Parce que son univers baigne dans la photo de presse. et le style documentaire. Newton flirte entre vie privée et vie publique, accumule les signes de la société de consommation, les stéréotypes du paraître. Il est beaucoup question dans ses images de sexe, de pouvoir, de domination, d'argent. Ses terrains de guerre sont mi hôtel, mi avion; me villa ouune décapotable; les photos sont nettes, profondes, découpées à vif,. pleines d'informations, en extérieur. Newton maltraite les modèles

double influence: d'un côté, l'urgence des paparazzi et de Weegee, le grand photographe des faits divers sanglants sur le pavé new-yorkais des années 30 ; de l'autre, l'univers poétique et fantastique d'un Brassai, ceiul du Paris de nuit, des

prostituées et des malfrats. Newton confirme: « le trouve bien plus intéressant de travailler pour un quotidien ou pour un magazine comme Paris Match - j'ai fait des faits divers pour eux - que pour un magazine de mode. C'est plus près de la viel Je suis influencé par des photos de presse que je découpe et classe dans des dossiers. Les vraies images sont dans les quotidiens, c'est une inspiration pour moi. J'ai fait pas mal d'images de mode marquées par des cliches de Mai 68. » Ce gros consommateur de journaux sortira

en octobre un gros livre : des facsimilés de pages de Vogue avec ses photos des années 50 à nos jours, cernées par les titres, textes et légendes de l'époque, « pour rappeler le contexte ».

Quand îl parle de ses maîtres du reportage, Newton donne une définition élargie du genre : « l'ai un grand respect pour Brassai, un de mes héros que j'ai pu rencontrer; Cartier-Bresson, même si je sais qu'il ne m'aime pas beaucoup; le photographe de guerre Don McCutlin, que je connais. Ce ne sont pas des photographes de mode, pas simplement des photoiournalistes mais ils ont montré leur époque. Moi l'essaie de montrer l'époque par la mode et le portrait. Je ne veux pas être rêtro ou nostalgique. Il y a une part de journalisme, une ambiance de réalité, dans mes photos. Je ne travaille pas

des gens qui font des photos de mode ял fond blanc ; je m'y rejuse caт une femme ne vit pas sur un fond de papier blanc : elle s'occupe de la maison, de son travail, sa voiture, ses enfants, ses amants. »

il s'intéresse tant aux puissants, Newton répond : « Personne ne weut voir dans le journal votre tante Emilie mais les plus belles femmes du monde. Je photographie aussi ce que le connais le mieux : des riches ou des gens qui croient l'être. Je témoigne sur le hoxe. Je ne photographie pas les pauvres car le trouverais ça cynique. Je trouve ridicule de photographier, comme certains le font, des gens richement habillés dans un quartier pauvre. Une femme qui s'habille en Saint Laurent ne va pas à la Goutted'Or. »

Newton raconte les séances de poses avec quelques femmes ministres, comme s'il s'agissait de mannequins. Michèle Alliot-Marie? « Une blonde chic et élégante avec des jolies jambes masquées par un pantalon. » Elisabeth Guigou? « Une belle fille. J'étais assis par terre, sa jupe. Elle n'a pas voulu. Si une femme politique a de belles jambes, il faut les montrer car c'est un atout dans sa vie publique. » Dominique Voynet? « Merveilleusement drôle. Je hil al demandé, si elle devenait présidente de la République, de me nommer ministre de la guerre, parce que j'aime jouer avec des soldats de plomb. Elle m'a répondu que si elle était élue il n'y aurait plus de

TROIS QUESTIONS A... JEAN-FRANÇOIS LEROY

Visa fête ses dix ans. Comment expliquez-vous le succès de ce festival que vous dirigez depuis sa

Il n'existait, en 1989, aucun rendez-vous du photojournalisme dans le monde. Nous avons fait de Visa un lieu de rencontres culturelles et un marché. Les professionnels - photographes, agences, journaux - multiplient les affaires, dans une ambiance festive. La date est judideuse, en fin d'été. Le cadre est attractif et la ville est derrière nous, avec des Perpignanais conquis qui interpellent les photographes dans la rue. Les expositions et projections sont gratuites. Les Américains, qui

viennent en masse, sont hallucinés quand ils découvrent un tel cadre.

-les femmes notamment - quand la tradition incite à les magnifier.

Vous dites présenter un festival L de journalisme et non de pho-

Nous informons le public, au moyen d'images et de textes. Nous montrons les grandes images de l'année. Nous abordons les problèmes de la profession. Nous disposons en fait du plus beau magazine au monde : 28 suiets déroulés sur les murs de la ville, 50 photos par sujet, des tirages bien imprimés. qu'aucune publicité ne vient dénaturer. Cela dit, l'aimerais bien donner à ces reportages une meilleure visibilité, par le biais d'un vrai ma-

Your montrez essentiellement une actualité dure et triste. Votre festival n'est-il pas une critique de la presse magazine qui privilégie les portraits de personnali tés au détriment du grand

reportage?

Disons que je m'étonne de l'affluence du public - 125 000 personnes ont visité les expositions en 1997 – pour des images dont on dit . 'au'elles ne l'intéressent plus. Nous résentons une rétrospective de Chris Morris: le décalage est violent entre la richesse de son travail et la maigreur des publications. Nous exposons le reportage de Stanley Greene sur Dzerzhinsk (Russie), la ville la plus polluée au monde, que seul le New York Times Magazine a dévoilé (Le Monde du 29 août). Nombre de sujets trouvent, il est vrai, leur place dans la presse après leur présentation à Perpignan.

> Propos recueillis par Michel Guerrin

Le succès d'un festival efficace et festif

PERSONNE n'imaginait, en 1989, que Visa pour l'image, à Perpignan, qui se voulait à la fois un festival ouvert au public (expositions, projections) et un rendez-vous professionnel autour du photojournafisme, connaisse, dix ans plus tard, un tel succès: la première armée, 25 000 personnes ont visité la vingtaine d'expositions et sept agences photographiques étaient présentes en 1997, 125 000 personnes ont déconvert une trentaine d'expositions et plus de deux cents agences du

Ils seront encore plus nombreux la première semaine de septembre pour le dixième anniversaire de Visa, un festival imaginé par Jean-Prançois Leroy avec le sontien de Paris-Match et de son directeur, Ro-

monde entier étaient là.

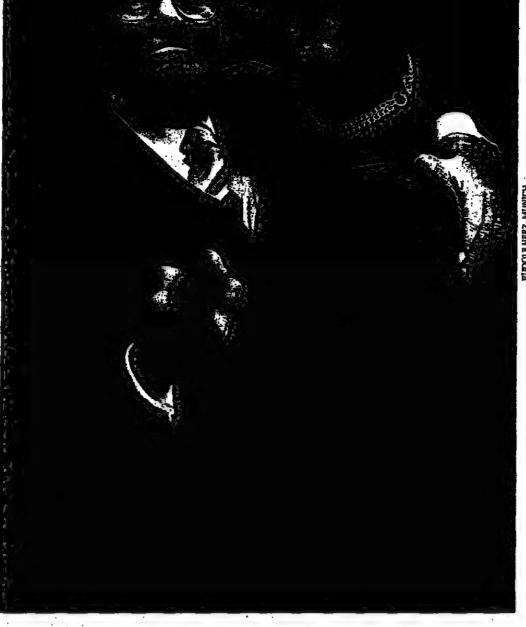
ger Thérond. La formule est simple : faire découvrir des images prises aux quatre coins de la planète -alors que la presse les publie de moins en moins - dans une petite ville au channe fou.

Le photojoumalisme a l'avantage d'être un style de photo qui attire le public. Il informe, fait rêver, voyager, pleurer, rire. « Emotion à Perpignan » est le sous-titre d'une manifestation qui s'affiche partout dans la ville, jusque dans les vitrines des commerçants. D'où le reproche fait parfois d'en « rajouter » dans le misérabilisme - la souffrance des enfants, par exemple -, qui suscitent plus la compassion que la réflection.

On ne vient pas à Perpignan pour voir la rétrospective d'un grand

parfaitement accrochées, dans un lieu aux normes muséales. On vient dans ce festival instructif et attachant pour faire des découvertes dans le domaine de la photo de presse et s'informer sur la profession. Ce sera encore le cas cette année à travers vingt-huit expositions et six soirées projections : la rébeilion en Indonésie, la famine au Soudan, le photographe algérien Hocine, les moyens mis en œuvre par le National Geographic pour réaliser un reportage sur les tigres, Howard Bingham, qui a photographié pendant trente ans ~ jour après jour - la vie de Cassius Clay, les cinquante ans de Paris-Match...

M.G.





Un portrait qui en rappelle un autre

Helmut Newton a réalisé un portrait de Jean-Marie Le Pen, entouré de ses deux dobermans, dans la résidence du président du Front national, dans le parc de Montretout, à Saint-Cloud, pour le compte du magazine américain New Yorker, en 1997. Le photographe explique: « C'était le 3 avril, autour de midi. J'étais dans sa maison, ce sont ses chiens. Ce fut une très bonne séance. Le Pen était charmont. Mais moi aussi J'étais charmant. Il connaissait mes idées, qui sont à l'opposé des siennes. J'ai accepté de le rencontrer parce que je me considère comme un témoin; pas comme un juge. Pour faire un bon portrait, il faut être séducteur et j'étais encore plus séducteur avec Le Pen pour obtenir la mise en scène, que je voulais. Un bon portrait doit montrer la raison d'être du personnage, et Je pense que ce por trait la montre. Je dis toujours que je photographie trois sortes de gens : ceux que l'adore, ceux que j'admire, ceux que je déteste. Finalement, un portrait est peut-être plus intéressant quand on déteste la personnalité. Je pense par exemple à la photo que j'ai faite de l'Autrichlen Kurt Waldhelm, l'ancien se-

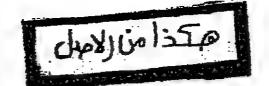
crétaire général des Nations unies. » Or ce cliché de Jean-Marie Le Pen – costume, pose assise, position des mains, forme de la bouche, maintien de la tête, présence des chiens – fait penser à un célèbre portrait de Hitler en compagnie d'un chien berger allemand, pris en 1925 par Heinrich Hoffmann, qui était le photographe officiel du futur dictateur du IIIº Reich. Helmut Newton a-t-il pensé à cette photographie de Hitler en mettant ainsi en scène lean-Marie Le Pen? Le photographe balale la question et renvoie le spectateur à

Pimage qu'il a prise.

en studio mais en décor naturel. Il v.a Quand on lui demande pourquoi

M. G.

mane (Siebel), Denize (Marthe) 22.55 Michel Plasson, chef d'opéra.



Un camping alternatif demande la saisie du nouveau roman de Michel Houellebecq

Les responsables du centre estiment que ses activités sont décrites sous « un jour pervers »

La société L'Espace du possible vient de déposer une demande de saisie du roman Les Particules élémentaires, de Michel Houellebecq. Ce lieu de

le coup d'un arrêté de fermeture, y était présenté comme fréquenté par des « personnages céli-

vacances alternatif en Charente-Maritime, sous niens, voyeurs, exhibitionnistes, obsédés sexuels, voire pédophiles ». La version du deuxième tirage du livre a été modifiée.

cales et une partie des habitants LE ROMAN de Michel Houellebecq, Les Particules élémentaires (Flammarion), considéré comme l'un des événements de la rentrée littéraire (voir le feuilleton de Pierre Lepape dans « Le Monde des livres » du 28 août), fait l'objet d'une demande de saisie, déposée mercredi 26 août, par la société L'Espace du possible, qui gère un camping alternatif à Meschers (Charente-Maritime). Le tribunal se prononcera jeudi 3 septembre.

L'Espace du possible est un lieu de vacances, dans l'estuaire de la Gironde, où dans un parc boisé de 13 hectares les adhérents ont accès à divers loisirs : théâtre improvisé, sophrologie, méditation par le rire, massages sensitifs, écriture poétique, tango, initiation à la « connaissance de la personnalité »... Cet « anti-Club-Med », ce « prototype des vacances du XXP siècle », a eu récemment des problèmes avec les autorités lo-

de la région qui acceptent mal l'esprit de ce lieu (Le Monde da 8 août). Le maire de Meschers a pris le 4 août un arrêté de fermeture sur l'ensemble des bâtiments du camping « à l'exception des sanitaires au-dessous du restaurant », estimant que les installations construites ou agrandies sans avoir reçu les autorisations nécessaires représentaient « un risque pour la sécurité des personnes ».

De son côté, L'Espace du possible avait demandé vers' le 20 août à Michel Houellebecq de supprimer de son roman toutes mentions explicites à ce lieu qu'il a lui-même plusieurs fois fréquenté. y compris une semaine avant la sortie du livre, « pour vérifier l'exactitude de mes informations », dit-il. Sur le conseil de l'avocat de Flammarion, l'auteur a accepté de modifier le nom du lieu de détente où séjourne l'un de ses héros, remplacant «L'Espace du possible » par «Le Lieu du changement » - et de modifier sa localisation. Mais cette substitution n'a été opérée que dans le deuxième tirage du livre (actuellement en

 BAISER UN BON COUP » Les responsables de L'Espace du

possible reprochent à Michel Houellebecq et à son éditeur (Flammarion) d'avoir désigné leur centre comme une émanation de post-soixante-huitards aux idéaux libertaires du début des années 70, un espace fréquenté par des « personnages célimens, voyeurs, exhibitionnistes, obsédés sexuels, voire pédophiles », et destiné à provoquer synergies et rencontres créatrices ayant pour but de « baiser un bon coup ». Ils n'admettent pas que les activités du centre soient décrites sous « un jour pervers », ni de voir les vacanciers du camping affublés

de qualificatifs diffamatoires, les femmes en particulier (un certain nombre de requérantes sont des femmes ayant fréquenté L'Espace du possible).

La plainte dénonce aussi les insinuations de Michel Houellebecq, qui sous-entend que ce lieu appartient à une ou plusieurs sectes, que s'y pratique allègrement la débanche, et qu'y sont imposés des tarifs prohibitifs. Reconnaissant qu'il est « bien possible » que son texte ait pu porter préjudice à L'Espace du possible, mais affirmant «il y a des choses que je décris qu'y s'y passent», Michel Houellebecq nous a précisé: « je me sens moralement en droit d'utiliser les noms de marque autant que ie veux dans toutes circonstances. » Il dit craindre qu'à la suite de telles menaces, « écrire devienne un-

Jean-Luc Douin

Faut-il restaurer « La Joconde »

« LA JOCONDE pourra-t-elle enfin retrouver ses vrales couleurs ? > Sous ce titre attractif, Le Journal des arts, dans son édition du 28 août. pose la question et, dans un débat passionnant de deux pages, interroge une douzaine de spécialistes sur l'opportunité d'une restauration du tableau du Louvre.

Pour montrer combien l'œuvre de Léonard de Vinci a été obscurcie et jaunie par le temps, le bimensuel a fait exécuter une version virtuelle nettoyée sous la direction d'un atelier de restauration de Turin. Le visage s'éclaircit, la robe prend du relief, le ciel vire au bleu, un lac surgit dans le paysage. « Chacun s'accorde à reconnaître que des vernis anciens altèrent la lecture de l'œuvre 👟 écrit Emmanuel Fessy, le directeur de la rédaction du Journal des arts: qui demande : « La mission des musées n'est-elle pas de présenter les œuvres dans l'état le plus proche de celui que

recherchait l'artiste? La recherche d'une contemplation fidèle de la vérité ne justifie-telle pas d'oser affronter une vision mythique adoubée par le public ? En un mot, La Joconde serait-elle intouchable? >

Une partie des restaurateurs, conservateurs de musées et historiens interrogés réfutent un dévernissage complet en raison de la technique picturale, mais approuvent un strict allègement du vernis afin de redécouvrir les pigments. C'est le cas de Frederik Duparc, directeur du Maurithuis de La Have, suivi par Neil McGregor, directeur de la National Gallery de Londres ou l'historien Federico Zeri. qui prend soin d'ajouter : « il v aura toujours quelqu'un pour dire que le tableau est dé-

En revanche, Martin Kemp, directeur du département d'histoire de l'art à l'université d'Oxford, affirme qu'« on ne doit nettoyer un

tableau que si sa "santé" est menacée. Ce n'est pas le cas de La Joconde ». Jacques Franck, consultant auprès du Armand Hammer Center for Leonardo Studies (Los Angeles); dit qu'un allègement du vernis « pourrait être dangereux ». Mais le restaurateur Bruno Zanardi rétorque qu'« il n'existe aucun problème pour ôter un vernis d'un tableau ».

Le Louvre a tranché la question par la voix de jean-Pierre Cuzin, conservateur en chef du département des peintures, qui plaide pour « un éclairage parfaitement étudié ». Le musée travaille en effet à l'élaboration d'une salle spéciale qui permette de voir Mona Lisa dans de meilleures conditions. Sans restaura-

★ « Le Journal des arts », 25 F.

Le roman noir de Jacques Monory aux Sables-d'Olonne

MONORY. MUSÉE DE L'AB-BAYE SAINTE-CROIX, rue de Verdun, 85100 Les Sablesd'Olonne. Tous les lours, de 10 heures à 12 heures et de 14 h 30 à 18 h 30. Fermé le hundi. Tél.: 02-51-32-01-16. jusqu'au 20 septembre. Musée des beaux-arts de Chartres, du 14 octobre au 4 tanvier 1999. Musée municipal de Dôle, du 6 mars au 31 mai 1999. Catalogue 106 pages, 120 F.

Jacques Monory a soixantecinq ans et plus de trente ans de peinture derrière lui, une peinture figurative comme on ne l'aime plus et comme on n'en fait plus. Monory est un solitaire. Mais on ne l'oublie pas vraiment. Son purgatoire est régulièrement rythmé par des expositions, à commencer par celles de sa galerie (Lelong). Cet été, c'est le Musée des Sables-d'Olonne qui propose un tour dans son œuvre depuis la fin des années 60: le temps des révoltes et de la série Meurtres (1968), ses flingueurs,

ses impacts de balles, ses morts partout, et ses jeux de miroirs prenant le spectateur dans ces images de la violence à l'américaine, qu'il s'agissait, bien sûr, de critiquer. Le temps aussi de la série Velvet Jungies (1969) et ses . De quoi nourrir une œuvre ! ... fleurs bleues empoisonnées, que Monory situe queique part sur la piste d'Ho Chi Minh.

Le peintre a toujours opéré par série. Cela lui donne du temps et de l'espace pour raconter ses histoires hollywoodiennes dans lesquelles il s'amuse à introduire des données autobiographiques et des autoportraits en acteur. Par exemple dans Technicolor nº 11 (1977), où le ciel est jaune, la maison rose et le sol bieu, le tueur à la mitraillette qui, au premier plan tire contre on ne sait qui, hors champ, c'est lui. Ici, il est en bonne posture, ailleurs on peut le voir en train de s'écrouler sans qu'on sache si la blessure vient d'une balle ou du cœur. Dans tous les cas l'artiste est manifestement pris entre plusieurs feux. Entre sa fascination et son

rejet de l'Amérique, entre les affaires socio-politiques et les histoires privées, les faits de société et la société du spectacle, l'action et la réflexion, le rêve et la réalité, la peinture et le cinéma.

MONET ÉTAIT MORT »

Celle-ci a évolué avec le temps. L'écart entre les images de référence - photos personnelles, photos de revues et photos de films - et les tableaux s'est creusé. Et il n'est pas sûr qu'elle soit désormais liée autant qu'hier à la culture cinématographique du peintre. Le polar, le film de guerre, le film-catastrophe, le film de science-fiction, et même le péplism ont nouvri les scénarios de ses tableaux géants, cadrés, montés, pensés comme des adaptations du langage filmique. Dapuis le début des années 90. il en va autrement. Les tableaux de plus en plus livrés au noir ont pris tournure de rébus, d'énigmes. Le récit s'est défait, la narration s'est transformée en monologue, en méditation sur le devenir de l'homme. Comme si de ses échappées cosmiques des années 80 - il a peint des ciels, des nuages des constellations le peintre avait approché l'angoissante vérité. Monory vons dira simplement: « Tout ce qu'on peut prédire pour l'avenir ne peut être que sombre, puisqu'à la fin

vous devez mourir. » .. A pous de nous débrouiller avec ses signes crucifiés, ses plans fracturés, ses objets volants à peine identifiables, ses obsessions. Et cette violence toujours spectaculaire oni accompagne aujourd'hui le plaisir indicible de peindre. Fort de ce constat que « Monet était mort » - comprendre qu'il ne pouvait plus y avoir d'appréhension directe de la réalité -, hier Monory se servait du cinéma pour faire des tableaux, aujourd'hui il se sert des tableaux pour faire de la peinture. Une peinture qui a du

Geneviève Breerette

Gershwin swingue sur le lac d'Annecy

HOMMAGE À GERSHWIN. Compositions de George Gershwln, Django Reinhardt. Claude Bolling et Cole Porter. François-René Duchâble et Mark Foster (piano), Didler Lockwood (vioion), Claude Boiling (piano) et son Big Band. Bale de Talloires,

TALLOIRES (Haute-Savoie)

de notre envoyé spécial La baie de Talloires, sertie dans un cirque de montagnes, apparaît comme une anse rassurante du lac d'Annecy où les petits voiliers se balancent doucement. Depuis trois ans, la municipalité y organise des « spectacles musicaux ». Le podium est posé sur l'eau à quelques encablures du rivage. A la nuit tombante, les musiciens le rejoignent en barque, à la rame. des lieux insolites. Foster, par ail-

le plateau, balaient le paysage. Pendant le concert, un grand bateau illuminé croise au loin. Sous le croissant de lune et les étoiles, la vision est magique. Le public, lui, se tasse sur les pontons, se case sur les pelouses, prend d'assaut les terrasses des hôtels, dessinant, le long du rivage, une guirlande humaine qui peut atteindre jusqu'à mille huit cents spectateurs.

Vendredi 28 aolit, quatre musiciens se retrouvent sur la scène flottante pour un « Hommage à Gershwin », dont on célèbre le centenaire de la naissance. Deux Jazzmen, le pianiste Claude Bolling (et son Big Band) et le violoniste Didier Lockwood. Deux pianistes classiques, François-René Duchâble et Mark Foster. Duchâble, venu en voisin - Il habite sur l'autre rive -, adore jouer dans Les lumières changeantes cernent leurs directeur de l'Orchestre des

Pays de Savoie, affectionne, lui aussi, les chemins de traverse. « Ce qui me frappe che: Gershwin, explique-t-il, c'est qu'il a pu marquer, à travers des styles si divers, son originalité et dégager une force posi-

SONORITÉ CHALEUREUSE

Pendant deux heures, les quatre complices vont se promener à travers les grands succès du compositeur américain. Les standards (Foscinating Rhythm, Swanee, 'S Wonderful, A Foggy Day in London Town...) sont swingués au rasoir par les briscards de l'orchestre de Bolling et sa jeune « voix », la chanteuse Laika. Duchâble se met au piano et donne aux trois préludes leur juste poids de dynamique rythmique et d'expression lyrique. Puis c'est le tour de Didier Lockwood, dont la sonorité chaleureuse, rayonnante, sert à merveille deux extraits de Porgy and Bess. Et le violoniste virtuose entraîne tout l'orchestre dans un hommage à Stéphane Grappelli

composé par Bolling.

Dans une adaptation de la Rhapsody in Blue où trois musiciens se relaient devant le clavier, on aprécie la grandeur et la simplicité de Duchâble, la pugnacité percussive de Foster et les rattrapages de Bolling, plus à l'aise dans l'improvisation que dans la musique écrite. Le vieux swingueur conclut avec un magistral I Got Rhythm.

Le public, un peu refroidi - par la météo et la longue attente (le concert a commencé avec trois quarts d'heure de retard) -, se réchauffe définitivement ; juste pour le traditionnel feu d'artifice, qui, grâce à une pyrotechnie imaginative, met vrahnent le feu au lac.

Pierre Moulinier

SORTIR

PARIS!

Les Frères Guissé. Alioune Mbaye Nder Pour leur dernier dimanche de la saison, les bals-concerts de La Villette donnent carte bianche à Africa Pête, association pionnière en matière de musique africaine à Paris. Créée il y a tout juste vingt

ans par Mamadou Konté, aujourd'hui installé à Dakar, Africa Pête déploie désormais du

Sénégal ses activités, en relation avec son antenne parisienne. De Dakar viennent justement les Frères Guissé dont le folk a déjà fait dresser l'oreille du public parisien et Alioune Mbaye Nder, ici une découverte, mais numéro un au Sénégal avec son stimulant mbalax (rythme phare du pays). Parc de La Villette, Paris-19 . Mº Porte-de-la-Villette. Le 30, ù 17 h 30. Tél.: 0-803-306-306. Entrée

GUIDE

FILMS NOUVEAUX

de Thierry Barthes et Pierre Jamin (France, 1 h 25). de Hal Hartley (Etats-Unis, 2 h 17).

de Philip Saville (France-Grande-Bre-tagne, 1 h 35). La Mutante 2 (°) de Peter Medak (Etats-Unis, 1 h 33). 6 Jours, 7 mais d'hen Reitman (Etats-Unis, 1 h 35). La Vobr solitaire de l'homme d'Alexandre Sokurov (Russie, 1 h 30).

de Laurent Bouhoik (France, 1 h 42). (*) Films intentits aux moins de 12 ans.

TROUVER SON FILM 😓 Tous les films Paris et régions sur le Mini-tel, 3615-LEMONDE ou tél.: 08-36-68-03-

REPRISES:

après la pluie de Kenji Mizoguchi, Japonais, 1953, noir

et blanc (1 h 37). dio des Ursulines, 5 (01-43-26-19-09). Le Départ de Jerzy Skolimowski. Belge, 1967, noir et blanc (1 h 30). tier Latin, 9 (01-43-26-84-65).

La Fille de Rvan (3 h 15).

de Jean Renoit Français, 1933, noir et Le Quartier Latin, 5º (01-43-26-84-65).

Breaking the Waves de Lars von Trier : le 30, à 22 h.

19- (01-40-03-76-52) Frank Capra. New York-Affami : le 29, à 18 h, 20 h. Action Christine, & (01-43-29-11-30).

et d'aujou Une nuit chaude de Atef al-Tayeb : le 29,

à 19 h 50 ; le 30, à 22 h 10. Une femme sur le route d'Ezzedine Zuffigar : le 29, à 22 h 05 ; C'est toi mon amour de Youssef Ribure de Hind et Camélia de Mohamed centrale de Youssef Chahine : le 30. à

Espace Saint-Michel, 5t (01-44-07-20-48). Jean-Luc Godard Pierrot in four le 30, à 12 h 05; A bout de souffle : le 31, à 12 h 05. Reflet Médicis III, 5 (01-43-54-42-34).

Elle et Lui de Leo McCarey : le 30, à 14 h,

16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Grand Action, 5 (01 43-29-44-40).

Alfred Histhcock

Une femme disparaît: le 29, à 18 h, 19 h 50; Rebecca: le 30, à 13 h 50, 16 h, 18 h 10, 20 h 20. La Champo-Espace Jacques-Tati. 5 (0)-

Lots Montes: le 30, à 14 h, 16 h, 18 h.

L'Arlequin, 6° (01-45-44-28-80). Pier Paleio Pasolini Les Contes de Canterbury : le 30, à 17 h.40; L'Evangile selon Saint Mat thieu ; le 30, à 19 h 40.

Accetone, 5° (01-46-33-86-86). Satyajit Ray Charulata : le 29, à 18 h 45, 21 h 15 ; Déli-vrance : le 30, à 13 h 45, 16 h 15, 18 h 45,

Les Trois Luxembourg, 6º (01-46-33-97-Crizen Kane : le 30, à 13 h 30, 17 h 40.

Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (01-43-54-51-60).

ENTREES IMMEDIATES

Le Kiosque Théâtre: les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de cor sion par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche. L'Amante anglaise de Marguerite Duras, mise en scène de

Studio des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris & . MP Alma-Marceau. Le 29, à 20 h 45 ; le 30, à 15 heures. Tél. : 01-53-23-99-19. 60 Fet 150 f.

de Thomas Bernhard, mise en scène de fronte permano. These et l'active d'Armand Delcampe.
Thésine de l'Atelier, 1, place Charles-Dullin, Paris 18°. Mª Abbesses, Le 29, à 21 heures; le 30, à 15 h 30. Tél.: 01-46-06-19-24. De 50 F à 250 F.

d'Alain Stam, mise en solme de Didier Long. Peut Théâtre de Paris, 15, rue Blanche,

Peris P. M. Triniol. Le 29, à 17 h 30 et 20 h 45; le 30, à 15 heures. Tél.: 01-42-80-01-81, 180 P et 230 F. La Demikre Bande de Samuel Beckett, avec Etienne Bierry. Poche-Montparnasse, 75; boulevard du Montparnasse, Paris & . Mª Montpar-nasse-Biehvenüe. Le 29, à 18 h 30 et

21 heures. Tel.: 01-45-48-92-97. 100 F et Les Mains sales de Jean-Paul Sartre, mise en scène de Jean-Pierre Dravel.

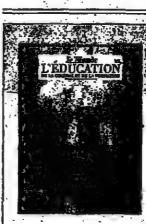
Théâtre Antoine, 14, boulevard de Strasbourg, Paris 10". Mª Strasbourg-Saint-Denis: La 29, à 17 heures et 20 h 45; le 30, à 15 h 30. Tel. : 01-42-08-77-71.. De 80 F à 260 F. de Jim Cartwright, mise en schne d'Oli-

vier Forgues. L'Européen, 5, rue Biot, Paris 17. MP Place-de-Clichy, Le 29, 20 h 30, Tél. : 01-43-87-97-13, 70 F et 90 F.

de Nelson Rodrigues, mise en scène Espace Kiron, 10, rue La Vacquerie, Paris 17°. Al Voltaire. Le 29, à 20 h 30. Tél. : 01-44-54-11-50. 60 F et 100 F.

Quintette Moraguès Hummel: Quintette. Mozart: Quin pour piano et vent KV 452. Ligeti : Ba-

gatelles. Poulient : Sexulor, Jean-Gaude Henriot (piano). Orangerie, part de Sceaux, 92 Sceaux, RER Bourg-la-Reine. Le 30, à 17 h 50, 76L: 07-46-60-07-79. De 100 F à 140 F. Zumbro, Roberto Iglesias New Morning, 7-9, rue des Petites-Euries, Paris 10: Mr Château-d'Eau, Le 29, à 21 h 30. Tél. : 01-45-23-51-41. 120 f.



Danièle Sallenave invitée de la rédaction, Jacques Billard, Sylvain Bonnet Anny Cordié, Pierrette Fleutiaux. Philippe Meirieu, Fernando Savater,

Alain Wagneur...

• Qui sont-ils ? De la maternelle à l'université, les professeurs font-ils tous le même métier? • Quel est exactement leur rôle ? • Doivent-ils sans cesse se substituer aux parents défail-lants et à la société en général ? • Enseigner, cela peut aussi rendre malade. Reportage • Danièle Sallenave et Philippe Meirieu débattent sur une profession impossible.

• ils n'ont pas dix ans et sont déjà livrés à eux-mêmes : pour ces enfants, des éducateurs trouvent des solutions e Garder la tête froide lorsqu'on est une lycéenne de 17 ans et que toutes les télés vous tombent dessus, c'est possible. • Le jeu vidéo in-quiète les parents. Et s'il s'agissait, pourtant, d'un formidable outil d'apprentissage?

 Peut-on classer les établissements scolaires ? Témoignages et opinions de ceux qui vivent l'école au quotidien.

CHEZ VOTREMARCHAND DE JOURNAUX 100 p

welle à la con ing elerre, ou

is Fardonne abbay e ellestminster . storeralles d gropularité à ionsider. edeen raison son pertinag de certaines in les:ables THE POUR CASE

g planaland

desu familiai i

un princesse à héritage

lanière Dyens, et Mohamed étuent la cuite de issime père uit l'œuvie le 2-t-il, uérir ses lesse auprè ciété, qui nanières 5 modestes princesse

500 指数数

W

7.72

20 17 25 g

0.5

33 B 275

- C

2011 2011 20

2 5 F. 22 22

- 75

100

de Galles n'est guère plus apprécié à la cour d'Angleterre, où on ne lui a pas pardonné sa diatribe dans l'abbaye de Westminster lors des funérailles de sa sœur. du peuple, D Sa popularité a, depuis, considérablement chuté en raison de son libertinage et de certaines initiatives contestables, comme l'ouverture d'un« Dianaland » dans le château familial d'Althorp

> E visage. Observez le plus haut niveau, à Downing visage affable, un peu las. Il vous parle de lui bien plus que le reste. Ovale et rectangulaire à la fois. La quadrature du cercle. Or c'est précisément à ce cas de figure réputé insoluble que Mohamed Al Fayed a consacré toutes ses ressources depuis la disparition de son fils Dodi, l'amant de la princesse de Galles, tué avec elle dans l'accident du turnel de l'Aldevenu la troisième attraction tou- nier, cet ancien présentateur-vema, le 31 août 1997. En premier lieu, le père inconsolable, effondré. aux bras de sa deuxième femme, l'éblouissante Heini, entrevu à l'entrée de l'abbaye de Westmins-

ter lors des funérailles, le 6 septembre. Pour célébrer ce sils ainé-out a apporté un peu de bonheur dans la vie de cette panyre Diana, le milliardaire égyptien a poursuivi l'œuvre humanitaire de la « princesse du peuple » avec son propre argent : il a racheté, par exemple, le bâtiment désaffecté abritant l'ancienne école primaire fréquentée par Di, West Heath School, pour en faire un centre de réhabilimaitraités. L'homme de la rue est rods ne parvient pas à cacher son amertume devant l'indifférence envers Dodl, grand oublié du culte de Diana. « Le monde devroit avoir une plus haute opinion de lui. Ce n'était pas un play-boy oisif comme l'ont décrit injustement les tabiolds », a confié l'entrepreneur au compositeur de jazz George Benson en lui commandant un hymne musical à la mémoire de celui qu'il appelle tonjours «my boy» (mon

> Mais il existe aussi un Fayed différent, nettement moins séduisant. Un fauteur de troubles, dont les propos déplacés sur les soi-disant dernières paroles de la défunte on la contestation des expertises pratiquées sur le chauffeur de la Mercedes, Henri Paul, ont choqué. Le paranoïaque, qui défend d'abord la thèse d'un complot ourdi par les services secrets de Sa Majesté pour empêcher la mère du futur roi d'épouser un Arabe, puis tourne casaque et accuse d'incompétence les deux gardes du corps du couple. Le culotté, qui exige que Tony Blair en personne vienne s'expliquer devant le Parlement sur les circonstances de la tragédie au lieu de pleurer discrètement comme le premier ministre le lui recommande. Pis, qui décide de briser l'omerta, la loi du silence, alors que le ministre de l'intérieur hi enjoint de ne rien faire s'il espère se voir octroyer le passeport britannique tant souhaité, mais jusque-là récusé.

Ses quatre enfants nés dans le pays, les millions versés aux organismes de charité et en impôts, la possession du magasin le plus chic. de Londres et les services rendus aux compagnies britanniques par cet ex-beau-frère du marchand d'armes Adnan Kashoggi n'y peuvent rien. En raison de ses proStreet. Mohamed, qui joue de la bonhomie comme d'un camouflage, traîne toujours à ses guêtres ce rapport officiel de 1990 qui avait révélé ses mensonges. Lui qui s'était présenté d'une haute lignée, élevé par des gouvernantes anglaises, n'était en fait que le fils d'un instituteur d'Alexandrie vivant dans im quartier malfamé du vieux port. Même l'article « Al »

Depuis le drame, Harrods est

Mohamed Al Fayed, paria de l'establishment

sée au personnel, l'espionnage ou Phumiliation des collaborateurs. Sans parler de plusieurs procès intentés pour harcèlement sexuel et discriminations raciales. Dès que l'épicier de haut vol exhibe à nouveau des appétits d'homme d'af-faires international, en acquérant, par exemple, les droits d'exploration d'un champ pétrolifère au large de la Thailande, les médias ont beau jeu de rappeler les « affaires » qui ont émaillé sa carrière : ses liens avec Papa Doc en Haiti, puis avec l'émir de Dubai, et enfin avec le sultan de Brunei. l'homme le plus riche au monde, dont il fut le bras droit.

Comme le dit la chanson, ce mec est «too much». Oui, Fayed est trop, insiste James Whitaker, chroniqueor royal du Mirror, qui a couvert le phénomène Diana pendant vingt ans : « Aux yeux des Anglais, il est trop riche, trop celèbre, trop m'as-tu-vu. » Le businessman qui choque a aussi la fâcheuse tendance à prendre ses désirs pour la réalité. « Je ne crois pas qu'elle aurait épousé Dodi, qui lui donnait beaucoup d'amour », sjoute notre interlocuteur. Omniprésent dans la presse britannique, Fayed, corpulent personnage à la voix grave, semble obsédé par son image. Laurie Meyer, son directeur de la communication, chargé d'actionner les leviers médiatiques, est le seul membre de l'état-major à disposer d'un bureau à côté du sien, au cœur du pouvoir de Harrods, au cinquième étage. Tel un jardi-

noncer l'autoritarisme du PDG de défaire de l'argent », assure Richard loi, la presse, le foot, il ne possède Harrods, la discipline de fer imposearch, spécialiste de la distribution. Mohamed est le seul actionnaire du groupe, avec son frère Ali, vice-président. Ce dernier, qui vit aux Etats-Unis, et préside quatre fois par an le conseil d'administration, passe pour la tête financière. Le troisième frère, Saleh, n'est pas impliqué dans les affaires.

* Mohamed est un homme de grande vision. C'est un bâtisseur qui se considère comme le gardien de la

« Il n'a pas compris que la gentry sait vivre aux crochets des parvenus sans rien donner en retour »

réputation du nom, un devoir sacré. » Comme l'indique George Hawkins, directeur financier de Harrods, le patron dépense sans compter pour étendre son empire. Parmi ses aménagements pharaoniques figurent la construction autour du magasin d'un « Harrodspolis » sur trols hectares, comprenant un hôtel cinq étoiles de cent quarante et une chambres copié sur le Ritz parisien, un immeuble d'appartements de luxe et un gigantesque parking souterrain. Malgré ces énormes investissements, les bénéfices ont triplé l'ordre royal de Victoria et sur le-

que des miettes. La petite Harrods Bank? La Banque d'Angleterre lui a enlevé tout pouvoir de gestion. Le magazine Punch? Prestigieux, mais périclitant. La station de radio Liberty? Diffusée sur ondes moyennes, son audience est limitée. Le club de football de Fulham FC. son dernier dada? L'équipe dirigée par le célèbre Kevin Keegan se traine en deuxième

division Jamais un parfum de scandale n'a transpiré de sa vie privée. Dans le monde des affaires, il a, certes, beaucoup d'ennemis, mais ces requins de la finance sont loin d'être des anges. Le nabab a toujours refusé de dévoiler l'origine des fonds apparemment inépuisables qui lui ont permis de racheter Harrods. Pour beaucoup, il n'est en fait qu'un bomme de paille du sultan de Brunei. Peut-être, mais que sait-on, à vrai dire, sur l'étendue de la richesse d'un Richard Branson, fondateur de Virgin ou du patrimoine du duc de Buccleuh, premier propriétaire terrien du

Il y a donc autre chose derrière cette « chasse à l'homme » dont Fayed estime, à juste titre, être la cible. Pour en saisir les vrals motifs, comme toujours en Grande-Bretague où les divisions de classes sont plus fortes qu'ailleurs, il faut analyser les clefs, signaux et codes sociaux.

Dans le salon d'attente des appartements privés évoquant îrrésistiblement un bondoir, trône un cadre enfermant le certificat de

cité. Il n'a pas compris que la gentry anglaise sait comment vivre aux crochets des parvenus sans rien donner en retour. Son drame est d'avoir voulu à tout prix se notabiliser tout en transgressant les lois supérieures de la bonne société qui n'absout pas les prouesses de l'argent », affirme l'Américain Harold Brooks-Baker, éditeur du Burke's Peerage, l'équivalent britannique du Bottin mondain et fin connaisseur de la scène upper

première vue pourtant, la fréquentation assidue de la noblesse l'a peu changé. Fayed n'a pas attrapé « the touch » condescendante, distante, introvertie, froide que certains, à tort ou à raison, associent au beau monde. Mais, en même temps, ce personnage affectif et très démonstratif a tout fait pour gommer son profil méditerranéen. Motivé par ce constant soucl d'assimilation, l'entrepreneur de Knightsbridge a gardé ses distances avec la communauté arabe de Londres, forte et dynamique, à qui son succès d'entrepreneur a donné pourtant un sentiment de

Ce musulman pratiquant a systématiquement boudé les cocktails des ambassades procheorientales, les bals de charité ou les nombreuses collectes en faveur de la cause palestinienne. On le dit proche du président égyptien, Hosni Moubarak, dont l'épouse Susan fait souvent appel à sa générosité pour financer certaines campagnes caritatives. Ce n'est



Fayed devant les portraits de Dodi et de Diana. installés au premier sous-sol de son grand magasin londonien Ce lieu de pèlerinage est la troisième attraction touristique anglaisé. Lord Spencer ne hri pardonne pas d'avoir dit publiquement que la orincesse de Galles comptait se marier avec **Imad** Al Fayed.

Mohamed Al

ristique de la capitale, après la tour dette du journal de Sky Television de Londres et Buckingham Palace. Au premier sous-sol de ce nouveau lieu de pèlerinage, les visiteurs ont l'œil embué devant les portraits de Dodi et de Diana installés sur des chevalets, simplement éclairés de cierges. Mais l'œll de l'establishment, lui, reste sec. Fayed est aujourd'hui un paria à la cour qui lui a retiré tout patronage philantropique. Lord Spencer ne lui pardonne pas d'avoir dit publiquement que les deux tourtereaux comptaient se marier: l'exposition consacrée à sa sœur, dans son domaine d'Althorp, ne fait pas la moindre référence à DodL

Le nabab de soixante-cinq ans continue, de surcroît, à avoir maille à partir avec la justice à propos de l'ouverture non autorisée du coffre que son ennemi juré, Tiny Rowland, le fondateur de Loutho décédé en août, avait loué à la pos incendiaires, sa demande de Harrods Bank. Témoignages à naturalisation reste bloquée au l'appui, la presse n'a cessé de dé-

arrache les mauvaises berbes sans tenter d'éctairch les tallis.

«Omnia, omnibus, ubique» (Tous, tout, partout): levant les yeux sur le fronton de Harrods, Mohamed l'Egyptien voit-il comme une évocation de son propre sort dans la devise de l'établissement sans lequel Londres ne serait pas Londres?

tout, 250 000 objets différents, de la simple aiguille à une table en cristal. Le sectarisme serait d'ailleurs une faute de mauvais gout. Et une bourde commerciale, à en croire le fabuleux chiffre d'affaires -5 milliards de francs réalisé en 1997 par cette compagnie privée comprenant non seulement l'envoltant grand magasin, mais une banque privée, une agence immobilière, un courtier d'assurance, un pôle médias, un heliport. « Une formidable machine depuis l'acquisition en 1985 de cette maison au bord de la faillite. «Il est accessible, n'a pas d'idées préconçues et prend très vite les décisions », insiste la Française Muriel Zingraff, directrice du département produits de beauté, qu'il est

venu chercher chez L'Oréal. On lui connaît de nombreuses propriétés, dont une maison fortie dans le Surrey, un château en Ecosse, une villa à Saint-Tropez, un yacht magnifique, le Jonikal, des hôtels somptueux, deux avions, sept Rolls Royce Phantom VI et autres gadgets frappés aux conleurs vert et beige de Harrods. Mais parell train de vie n'a rien d'exceptionnel quand un ma-

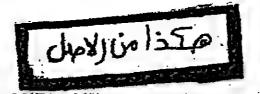
gnat veut distraire son monde. Il est entouré de quatre-vingts gardes du corps, est apparemment obsédé par les microbes, et alme jurer comme un charretier. Mais il s'agit là d'excentricités plutôt inoffensives. Des clefs du vrai pouvoir du Sur les rives de la Méditerranée, en Grande-Bretagne, la banque, la tout cadeau est basé sur la récipro-

quel on peut lire: « Mohamed Al Payed, chevalier de la Légion d'honneur, médaille de la Mairie de Paris, BA de l'université d'Alexandrie, président de Harrods, etc. » Ce titre de chevalier, prérogative du seul souversin, est l'unique distinction britannique digne de ce nom dont Mohamed peut se targuer. En vérité, cet honneur a été décerné à l'institution, pas à son chef, comme nous le précise un porteparole du College of Arms, l'organisme responsable du contrôle des

armoiries. Tout est là. Car pour son malheur, depuis son arrivée à Londres dans les années 70, Fayed n'a eu cesse de courtiser le vieil establishment britannique dans l'espoir de devenir un vrai british gentleman. C'est le genre de péché mignon que la bonne société, qui sait remettre un arriviste à sa place, ne pardonne pas. «Avec Fayed, il y a malentenfootballeurs de Pulltam ont revêtu un maillot aux couleurs égyp-

Après avoir cherché à tout prix l'intégration. Mohammed Al Fayed, indubitablement meurtri par la désaffection de l'establishment, ne souffre plus d'être un marginal. La tragédie du pont de l'Alma semble avoir servi de déclic à un retour aux sources. « Mohomed va se battre. On a oublié un peu trop vite qu'il avait, lui aussi, beaucoup souffert. » Le message de ce proche est clair: la respectabilité, l'homme venu d'ailleurs n'en veut plus. A l'issue de la confrontation de huit heures devant un juge parisien au cours de laquelle la mère de Diana, Frances Shand Kydd, ne lui a jamais adressé la parole, il a lancé comme un défi : « le suis fier d'être un Egyptien d'origine

M. R.



Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Tél. relations dientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet : http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Reconstruire le FMI

N l'espace de deux semaines, la crise finandère russe est devenurpianétaire. Née en Asie il y a quatorze mols, la grande peur des investisseurs face aux marchés émergents et ses conséquences – fuite des capitaux, dévaluations, faillites et récessions – se répand comme une traînée de poudre. Tels des dominos, les monnaies et les places boursières chutent, démontrant, si besoin était, la réalité de la mondialisation financière.

D'un point de vue purement économique, la contagion semble absurde, Les économies émergentes de l'est de l'Europe, de l'Amérique latine et de l'Asie ne sont pas vraiment en concurrence les unes avec les autres. Mais les acteurs des marchés sont les meilleurs adeptes d'un comportement moutonnier. Leur peur ici entraîne leur panique là. L'amalgame est roi. Si bien que des pays aussi différents économiquement et politiquement que la Thailande, Pindonésie, la Corée du Sud et la Russie se sont effondrés et que d'autres comme le Brésil, le Mexique, le Canada, la Norvège et la Pologne sont autourd'hui menacés.

Cette crise démontre, après celle du Mexique en 1994 et de l'Asie lors de l'été 1997, que si l'économie et, plus particulièrement, la finance se sont mondialisées, leurs modes de régulation n'ont pas suivi. L'opinion, les décisions, voire les caprices des deux ceuts plus grands investisseurs de la planète, pour la plupart américains ou japonais, gérants de sicav, d'épargue-retraite, d'assurancevie ou de fonds spéculatifs, ont un effet immédiat sur les marchés et la vie économique, politique et so-

ciale de toute la planète. Leur aversion soudaine pour le risque, pour les pays émergents ou pour les économies dépendantes des cours des matières premières, provoque des déstabilisations simultanées d'un continent à l'autre.

Les institutions utiles mises en place il y un demi-siècle – Fonds monétaire international (FMI), Banque mondiale, BIT, OCDE – ne parviennent plus à éviter les secousses. C'est qu'elles ne correspondent plus aux exigences de notre temps. Le pounpier de service, le FMI, sur legüel il est facile de faire porter les critiques, a tout de même réussi, au cours des dernières années à endiguer l'effondrement de pays comme le Mexique, la Thailande, les Philippines, la Corée du Sud ou l'indonésie.

Mais, par la faute du Congrès américain, il u'a plus aujourd'hul les moyens d'intervenir en faveur d'un nouveau pays menacé par une faillite. Le FMI a peut-être fait son temps, dépassé par la nouvelle donne planétaire. Cela u'en reud que plus nécessaire et urgeut l'existence d'un régulateur politiquement incontestable, à la dimension de l'économie mondé.

La victoire par K-O il y a dix ans du modèle occidental et du capitalisme à l'angio-saxonne, construit autour et à partir des marchés financiers, est apparue comme une véritable chance de développement et de démocratisation pour de nombreux pays d'Asie, d'Amérique latine et de l'est de l'Europe. Il ne fandrait pas que les flux et reflux inconsidérés, incohérents et inconirôlés d'une masse considérable de capitaux alent pour effet de déstabiliser des démocraties en gestation.

LE COURRIER DES LECTEURS Les démélés politicojudiciaires du président Clinton comme la décision des Etats-Unis d'intervenir au Soudan et en Afghanistan ont incité nombre de lecteurs à nous faire part de leurs réflexions, tant sur la question de la vie privée de l'homme

La vie privée

bliaue » ?

DE L'HOMME PUBLIC

Chaque démocratie a, en effet, son lot de scandales politico-sexuels. Défendre comme le fait Alexandre Adler (Le Monde du 25 août) la thèse du « complot » ne relèverait-il pas plutôt d'un délire d'interprétation? C'est, à tout le moins, faire bien peu de cas de la question de savoir s'il importe au salut d'une démocratie que la vie privée de ses hommes politiques soit établie au grand jour. Gladstone ne disait-il pas que « la vie privée de l'homme public est pu-

Le dictionnaire politique de 1842, d'inspiration incontestablement libérale et démocratique, se référait à Royer-Collard lorsqu'il définissait la vie privée : « La Vie Privée doit être murée, a-t-on dit.... A l'égard des simples citoyens, de ceux dont l'influence n'est point à craindre, on conçoit Jusqu'à un certain point que la loi protège une obscurité volontaire. Mais celui qu'l veut se mêler des affaires publiques, celui qui veut exercer la vie publique, ne peut plus revendiquer la même tolérance. La Vie Privée éclaire la valeur publique d'un homme, il faut qu'elle puisse être perpétuellement recherchée et examinée. Et ceci est dans l'intérêt de tout le monde, de l'individu aussi bien que de la société: car le droit d'examiner... est le meilleur garant contre la calomnie. » Ce à quoi le Conseil d'Etat, dans ses considérations générales sur « la transparence et le secret » (Rapport public 1995), objecterait non sans raison que « trop de transparence recrée aussi, à l'évidence, de l'opacité; à trop donner à voir, on ne montre plus

Là où le secret de la vie privée s'affirme comme l'antithèse de la transparence des hommes politiques, l'idée n'en prévaut pas moins que les hommes politiques, dans les démocraties contemporaines, sont à même de revendiquer

le bénéfice des dispositions applicables au tout-venant des citoyens pour protéger leur vie privée. Le fait d'être un homme politique serait toutefois de nature à limiter la protection due à la vie privée lorsque certains aspects de celle-ci seraient préjudiciables aux fonctions politiques exercées.

Ainsi l'assemblée consultative du Conseil de l'Europe, par exemple, considère telle dans sa résolution nº 428, discutée et adoptée le 23 janvier 1970, que les personnes qui jouent un rôle dans la vie publique ont droit à la protection de leur vie privée comme le simple particulier, « sauf dans les cas où celle-ci peut avoir des incidences sur

Reste qu'il est parfois difficile de savoir où commence la vie privée d'un homme politique et, tout en préservant la liberté et la dignité du débat démocratique, comment conclier le droit fondamental d'une personne exerçant des fonctions électives au respect de sa vie privée et la revendication non moins légitime du droit du public à la transparence, notamment sur les caractéristiques de ceux qui sollicitent

son suffrage.

Puisque le choix de tout mandat électoral impose de rendre compte, tout homme politique s'expose à ce que son électorat veuille savoir si sa vie privée est cohérente avec les énoncés de son programme. Est-il acceptable qu'un homme politique s'érige en défenseur d'une morale qu'il ne pratique pas ?

Le simple quidam peut-il seulement exiger des hommes politiques qu'ils montrent l'exemple et soient irréprochables moins en référence à la morale que parce qu'ils se permettent, dans le même temps, de demander aux uns et aux autres de faire des efforts? Tout un chacum ne saurait soutenir que la question ne se pose pas.

Denis de La Burgade Viroflay (Yvelines)

public que sur le sens et les conséquences de l'action militaire américaine. Dans un tout autre domaine, le 83e congrès de l'association mondiale de l'espéranto (Le Monde du 8 août) nous a, lui aussi, valu un courrier abondant et vif.

QUEL AVENIR POUR L'ESPÉRANTO ?

Les remarques de Michel Roussin sont très pertinentes dans son article sur la francophonie (Le Monde du 15 août).

Toutefois, je ne partage pas entièrement son point de vue, lorsqu'il écrit que « le projet francophone est le dernier rempart contre l'uniformisation en cours ») Aurait-il déjà oublié que le français a été naguère un puissant agent d'uniformisation dans les anciennes colonies, par exemple en Afrique où il a sonné le glas de nombreuses langues africaines? Un rempart contre l'uniformisation serait le recours à une langue neutre, comme le fut le latin au Moyen-Âge, seul garant de pourrait être aussi l'espéranto auquel il fait allusion dans son texte. L'emploi de cette langue dans un milieu interethnique, interculturel, permet aussi de conserver et d'encourager la diversité, tout en permettant une unité nécessaire pour le dialogue dans le respect mutuel de la langue, de la culture, de la dignité de chacun. (...)

Par ailleurs, cela permetirait de promouvoir un réel et sain plurilinguisme tous azimuts, et d'échapper ainsi à une anglicisation inéluctable... si l'on persiste à suivre la voie actuelle.

Cela, tout observateur objectif aurait pu le constater lors du 83 congrès de l'Universala Esperanto-Asocio qui s'est tenu au début du mois à Montpellier.(...)

Contrairement à ce que l'on pouvait lire dans vos colonnes du 8 août, ce congrès n'est pas la seule rencontre internationale pour les usagers de l'espéranto. Même si c'est la plus importante parmi les queique 200 organisées annuellement, de par le monde et sur les sujets les plus divers, avec l'espéranto comme unique langue de travail.

Personnellement j'ai l'occasion i. de pratiquer quotidiennement l'espéranto, langue qui me sert au moins dix fois plus que le français dans mes contacts internationaux.

Ceci dit, il est vrai que la francophonie pourrait consacrer son énergie, son temps et son argent à des actions concrètes pour ameliorer l'enseignement du français dans les écoles.

Germain Pirlot Oostende (Europe Unie)

PAUVRE KOSOVO...

Les Américains n'ont pas tardé: quelques jours après les attentats contre leurs intérêts au Kenya et en Tanzanie, Bill Clinton a lancé des représailles contre des sites terroristes en Afghanistan et au Soudan.

(...) Cette urgence n'a pas fait l'objet de longues concertations. Il n'y a pas eu besoin de décision du Conseil de sécurité des Nations unies pour intervenir, s'ingérer sur le territoire d'un Etat internationalement reconnu.

Quand il s'agit de sauver un peuple, victime d'une politique de purification ethnique, les discussions avant intervention peuvent durer des années et l'autorisation du Conseil de sécurité devient un frein. Cette situation, c'est celle du Kosovo. Et c'est bien aux Albanais et à leur leader nonviolent, qui durant buit ans a fait preuve de retenue et de patience, que l'on a signifié avec force persuasion que l'on ne peut pas intervenir dans la précipitation.

Puisque la politique internationale est ainsi faite, nous attendons donc avec impatience les prochains gros ennuis de M. Clinton. A ce moment-là, c'est peutêtre l'intervention en Yougoslavie qui deviendra urgente.

Jean-Yves Carlen et Stève Duchêne Lutterbach (Haut-Rhin)

Président du directoire, directour de la publication : Jean-Blarie Colombaug Directoire : Jean-Blarie Colombaul : Dombaique Alder, directour général ; Noël-Jean Bergirons, directour général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Pienel
Directeurs adjoints de la rédaction : Jean-Pros Lhomeam, Robert Solé
Rédacteurs en chef : Jean-Paul Besset, Pierre Georges,
Lament Greitspree, Erik Izraèlessics, Michel Rajman, Bertrand Le Gesdi
Directeur artistique : Dominique Royactio
Rédacteur en chef technique : Eric Azan
Secrétaire genéral de la rédaction : Alàin Pourment

Médiateur : Thomas Ferencei

Directeur exécutif : Eric Fisikup; ; directeur délégué : Anns Chatssebourg Conseiller de la direction: Alsin Rollat ; directeur des relations invertationales : Daniel Ver

Conseil de Burveillance : Ainin Mipe, président ; Gérand Courtois, vice-président
Anciens directeum : Flubert Betros-Méry (1944-1969), Jacques Fatuet (1969-1982),
André Laurens (1982-1983), André Fonsaine (1983-1991), Jacques Lesonme (1991-1994

Le Monde est édité par la SA Le Monde.

Durée de la société : ceur ans à compter du 10 décembre 1994.

Capital social : 961 000 f. Actionnaires i Société dville « Les rédacteurs du Monde »,
Association Hubert Beuve-Méry, Société anonymie des lecteurs du Monde,
Le Monde Entrépoises, Le Monde Investisseurs,
Le Monde Petrose, Le Monde Prévoyance, Clande Bemand Participations

IL y a 50 ans, dans Ce Monde

Stockholm, carrefour de la charité

ILS VENAIENT de partout, trouvant leur réconfort à se compter cinq cents en arrivant au port... de Stockholm. Ainsi serait-on tenté de commencer un reportage sur ce XVIII congrès international de la Croix-Rouge qui réunit pour la première fois ici depuis la guerre cinq cents délégués environ des différentes nations qui souscrivirent depuis 1864 aux principes généraux de la convention de Genève ; celleci groupait alors, sous l'impulsion d'Henri Dunant, dix-sept gouvernements qui formèrent le noyau de cette organisation internationale.

La raison politique ayant des raisons que le cœur ne comprend pas toujours, on déplorera sans surprise excessive de ne pas retrouver à la place qui leur était pourtant réservée dans l'hémicyle du Parlement suédois les représentants de tels pays d'Europe centrale ou orientale apparemment soucieux

pourtant de préoccupations humanitaires.

Ou'ils ignorent la gentillesse de l'accueil qui fut fait à tous ici, cette parfaite ordonnance des manifestations qui se dérouleront jusqu'au le septembre; qu'ils n'aient point l'occasion de voir s'effilocher au vent salin du lac Malar les mèches de paille des filles scandinaves coiffées de lin blanc; qu'ils abandonnent à d'autres palais que les leurs la saveur de l'aquavit ou des harengs à la crème; tout cela ne saurait motiver que des regrets de

Il se trouve, helas!, que c'est ici la personne humaine en son universalité, dans ce qu'elle a d'indissociable, dont le sort se débat, et l'on ne peut que regretter certaines abstentions.

> Henry Magnan (31 août 1948.)

Ce Blonde SUR TOUS LES SUPPORTS
Télématique : 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC On 01-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30

Undex et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.Jemonde.fr Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78 Suite de la première page

Ils sont bien sûr tous d'accord

Ouelle culture

pour l'Europe?

pour qu'un maximum de budgets, de commandites et de mécénats solent distribués à la recherche scientifique, aux instituts d'histoire et de sociologie, ainsi qu'aux musées et aux écoles de musique. Depuis quelques années, ils ré-

clament des fonds d'aide au cinéma et au théâtre. Mais il s'agit bien, et seulement, d'une administration de la culture dispensée. Car ces mêmes hommes sont absohment opposés, et ils ont raison, à ce que l'on intervienne dans aucume espèce de forme de la création. Ils ne veulent pas entendre parler d'une politique culturelle européenne qui serait prescriptive et orthodoxe, même lorsqu'ils conviennent que l'architecture et l'urbanisme réclament une symbiose entre les créateurs et les pouvoirs.

En fait, les artistes en général n'osent pas toujours avouer leurs pensées secrètes : ils estiment, dans leur lotime, avec André Gide, que « l'art vit de contraintes et meurt de liberté ». Ils ne conviennent pas non plus qu'ils rejoignent le poète anglais John Davenport pour affirmet que « l'art se nourrit de ce que la culture condamne ». Autrement dit, pour eux, la culture créatrice, c'est seulement l'art, tandis que la culture dispensée est en définitive la morale. Il peut sans doute y avoir de grandes causes morales au service desquelles les artistes décident de mettre leur prestige. Mais ce n'est pas au nom de l'esthétique. Le créateur et ses œuvres s'installent non dans les archétypes platoniciens du Bien et du Beau confondus, mais dans une région nietzschéenne « Par-delà le Bien et le Mal ». On peut déplorer qu'un sort injuste alt donné du talent à des écrivains comme Ezra Pound, Knut Hamsun ou Céline, qui ont célébré l'avènement du nazisme. On ne peut hélas refuser à leurs ceuvres une dimension culturelle.

En revanche, il existe bien une culture politique, radicalement différente d'une politique de la culture. Et cette notion relève bien, elle, de ce que l'on appelle désormals les valeurs, c'est-à-dire de l'ensemble des principes moraux systématisés dans une éthique. Dans cette perspective, il y a bien

aujourd'hui une culture politique occidentale. On peut même dire qu'elle a été plébiscitée, en novembre 1989, avec l'effondrement du mur de Berlin. En gros, cette culture est essentiellement nourile par la démocratie, mais aussi, et c'est essentiel, par l'économie de marché. Novembre 1989 a sans doute sonné le glas de la barbarie totalitaire soviétique en effectuant l'unification des deux Allemagnes, mais il a consacré en même temps la victoire d'un capitalisme occidental et atlantiste, ainsi que de la pax americana quil'incarne.

La construction de l'Europe s'est alors insérée au milieu de cet atlantisme nettement anglo-sazon avec l'ambition vaguement évoquée, et

sentielles et que les gesticulations européennes n'avalent, pas le moindre intérêt. Sur le commandement des Forces atlantiques, sur le rôle des Nations unies, sur le soutien à la politique hégémonique de l'Ouganda en Afrique et sur maints sujets industriels et financiers d'importance, on ne pouvait jamais, selon lui, séparer le couple Etats-Unis-Allemagne, couple dans lequel, à l'entendre, l'élément masculin n'était pas nécessairement germanique.

On peut mieux comprendre ainsi qu'il ne peut pas y avoir d'Europe culturelle sans une culture politique originale de l'Europe. Et que cette culture devra se définir par rapport aux Etais-Unis. Il ne s'agit

Il n'est pas exclu que la monnaie unique donne naissance à un patriotisme européen

plus ou moins partagée, de corriger, d'infléchir et d'européaniser les valeurs atlantistes. Or il y a deux pays qui passent pour être librement inconditionnels à l'égard des Etats-Unis, ce sont la Grande-Bretagne et l'Allemagne. Quant aux autres pays européens, à l'exception probable de la France, ils sont aussi inconditionnels, mais non librement.

Cette réputation d'inconditionnalité vis-à vis des Etats-Unis estelle injurieuse? Margaret Thatcher l'a longtemps et hautement revendiquée, même si elle s'est opposée à George Bush à propos de l'Allemagne (elle était prête à s'allier à la France, c'est-à-dire au diable, pour éviter la réunification). Le comportement de Tony Blair pendant la demière crise du Golfe n'a pas été en reste sur celui de la Dame de fer. Helmut Kohi a été le premier à se rallier à la position de Bill Clinton dans la phase dangereuse du début de 1998. Il vient d'être à nouveau le premier à approuver les bombardements de l'Afghanistan et du Soudan en réponse aux attentats Letroristes.

Cependant, la réputation des Allemands est surtout fabriquée par les Américains eux-mêmes. L'amhassadeur actuel des Etats-Unis à Bonn, personnalité remarquable qui a occupé de hautes fonctions au département d'Etat, n'a jamais manqué d'exposer à ses visiteurs qu'il y avait un axe Washington-Bonn sur toutes les questions espas du tout de se poser en s'opposant, ni de se livrer à un anti-américanisme qui confondrait logique d'hégémonie et impérialisme. Mais il faut avoir des idées fermes et précises sur l'identité culturelle po-

Or la plupart de ces idées fermes

litique de l'Europe.

et précises ne toument pas autour de l'illusion de susciter partout des petits Mozart et des petits Einstein. La création culturelle n'est vraiment brimée nulle part en Occident et elle explose dans les pays où l'on prétend l'étouffer : la rentrée romanesque est dominée en France par le nombre des femmes et des Algériens, et pins précisément par les ceuvres de deux romancières algériennes. Ce n'est pas la création que l'on peut asphyzier. Ce sont les droits de l'homme qu'on viole. L'identité culturelle occidentale, c'est d'abord de défendre les droits de l'homme. Mais l'identité culturelle européenne, c'est peut-être, qu'on le veuille ou non, la capacité de concilier l'idéalisme moral et le réalisme politique à l'intérieur d'une économie de marché et d'un monde où les compétitions ne cessent que pour sombrer dans le chaos des interventions exté-

Il se peut d'ailleurs que, dans cette recherche d'une éthique politique, on finisse par rejoindre l'esprit des pionniers du capitalisme qui ne concevaient pas la création de la richesse sans l'obligation religieuse de la répartition. Tocqueville a souligné, et François Furet a rappelé, combien l'idée de profit était à l'origine liée à celle du puritanisme. Cela était vrai jusqu'à l'ère des managers et avant l'ère des spéculateurs. C'est anssi sans doute le plus stupéfiant des paradoxes.

S'il y a aujourd'hui des prolongements à ce puritanisme initial, ils sont turkliques, constitutionnels et ils débouchent sur cette société qui a les vertus de la transparence et les vices de la délation. Une société où l'ordre morai n'est brandi de temps à autre que pour condamner au malheur les vaincus de la compétition et les victimes du dé-sordre des mœurs. Il y a cependant une incontestable victoire des Etats-Unis qui leur procure les métites dont on a crédité l'Empire romain: elle consiste à concilier des mondes différents en accueillant tous les immigrés de la planète. Mais cette victoire ne supprime en rien le fait que, à l'intérieur de la pax americana, il est impossible pour les autres nations de s'affirmer sans résister à l'uniformité despotique imposée par Washing-

Encore une fois, il ne s'agit pas

de procès qui serait fait à une superpuissance au nom du ressentiment des plus faibles, mais de l'indépendance à reconquérir par un subcontinent qui doit devenir un rival des Américains. Il n'est pas exclu en effet que la monnaie unique donne naissance à un patriotisme européen (contrairement à ce que prétendait Oskar Lafontaine). Mais ce patriotisme suscitera le besoin de se poser solidement sur le socie d'une identité à défendre, radicalement différente de celle des Etats-Unis d'Amérique. L'invention d'une Europe sociale élaborée par une série de gouvernements sociaux-démocrates européens est un commencement important d'originalité, qui d'ailleurs en plus répond à certains besoins nouveaux de la société américaine elle-même. Mais dans le monde conflictuel, bouleversé de l'affrontement des cultures et du choc des civilisations, je ne crois que l'on puisse disposer réellement d'une indépendance et d'une identité à l'intérieur de l'Occident et en marge des Etats-Unis si l'on ne dispose pas d'une politique étrangère autonome et si l'on ne s'en donne pas les moyens. A ce titre, l'identité culturelle européenne se vérifiera à chaque action extérieure concertée des Européens eux-mêmes.

Jean Daniel

ses दार्गिकारः

ses petites-filles. Charles et Célia.

Helene Vorsanger,

Juliette, Adèle et Alexandra,

son epouse, Jean-Philippe, Michel, Laura et Marie-

son frère et sa belle-sœur, ont la grande tristesse de faire part du décès de

The second secon

The States

THE ZEE

The state of the s

10 10 W 202

10.00

15 11

12 mg

1.00%

100065

No. of the latest the

or to head

 $||\cdot||^{2}\cdot P_{\infty} \ge 0$

11.00

. 47.55

or representati

5 E.S.

كالتواء والبد

11 May 12 A

-

100 100

1888 E

1 1 1 2 2 2

1376 6

1

1 2 1 2 2

100 A

The Burney State

PARTER LESP

22.25

in kana 🐧

್ಯಾಂಡೆ

AND SHAPE OF THE PERSON OF

THE STATE OF

The state of

· Parker reg

DISPARITIONS

chevilles ouvrières d'un important réseau de la Résistance française durant la seconde guerre mondiale, est morte, mercredi 26 août, à Poitiers (Vienne). Née le 3 janvier 1900 à Bayonne (Pyrénées-Atlantiques), Juliette Gateau entre dans la Résistance en octobre 1941 comme adjointe de son mari dans un réseau de renseignement et de liaison. En France occupée, elle organise des récentions d'armes et des vols d'avions Lysander de la Royal Air Force qui convoient clandestinement des agents de renselgnement britan-niques et des résistants français. Fournissant des informations très importantes aux Alliés, elle participe à plusieurs parachutages et elle héberge des officiers alliés, parfois blessés. Arrêtée à Poitiers le 19 février 1944, elle est déportee, deux mois plus tard, au camp de concentration de Ravensbrúck, en Allemagne, un camp principalement réservé aux femmes, d'où elle est libérée le 3 mai 1945. Son mari est décédé en déportation. Titulaire de la croix de guerre 1939-1945 et de la médaille de la Résistance, Juliette Gateau était commandeur de la Légion d'honneur.

■ JULIETTE GATEAU, une des ■ FREDERICK REINES, physicien américain qui a obtenu, avec Martin Lewis Perl, le prix Nobel de physique en 1995, est mort, mercredi 26 août, à l'université de Californie d'Irvine, des suites de la maladie de Parkinson. Né le 16 mars 1918 à Paterson (New Jersey), Frederick Reines est considéré comme le père de la physique du neutrino, il avait prouvé l'existence de cette particule fugace en 1956 avec son collègue Clyde Cowan, bouleversant ainsi la physique et letant les bases du « modèle standard », sorte de bestiaire des particules élémentaires de la 1995). Diplômé de l'université de New York (1944), il avait commencé sa carrière au laboratoire scientifique de Los Alamos (Nouveau Mexique), dont il dirigea la division théorique, supervisant notamment les expérimentations effectuées sur l'atoll Eniwetok (1951). Ses travaux sur les bombes A et H lui donnèrent accès au réacteur de Savannah River, qu'il utilisa pour détecter la présence d'antineutrinos libres, en déduisant l'existence du neutrino. Il est l'auteur, entre autres publications, d'un ouvrage sur Les Effets des armes atomiques.

NOMINATIONS

COUR DES COMPTES

Marie Pittet, administrateur civil, Jean-Christophe Potton, administrateur civil, et Omar Senhaji, agent contractuel, ont été nommés conseillers référendaires à la Cour des comptes au tour extérieur, par décrets du président de la République publies au Journal officiel du

[Née le 15 avril 1954 à Cannes, ancienne élève de l'Ecole normale supérieure, agrégée de sciences naturelles, Marie Pittet intègre le ministère de la culture et de la communication à sa sortie de l'ENA (1984-1986). Elle est secrétaire générale au Centre national des arts plastiques de 1987 à octobre 1988, chef du département du livre à la direction du livre et de la lecture d'octobre 1988 à Juin 1990, pais directeur edministratif et financier de l'Ecole nationale du patrimoine de septembre 1990 à octobre 1994. Depuis cette date, Marie Pittet était détachés à la Cour des comptes en qualité de

[Né le 13 décembre 1960 à Lyon, Jean-Christophe Pottou intègre le ministère de l'économie, des finances et de la privatisa-

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel da vendredi 28 août sont publiés: Administration :

- un décret portant création de la mission interministérielle de soutien technique pour le développement des technologies de l'information et de la communication dans l'administration, placée sous l'autorité du premier ministre :

- un décret instituant auprès du secrétaire général du gouverne-ment un comité des publications, chargé d'étudier les questions posées par l'édition et la diffusion des publications émanant des services et établissements publics administratifs de l'Etat, de tenir l'inventaire permanent de ces publications et de veiller à la rationalisation des modalités de leur édition ainsi qu'à leur bonne diffudocumentation administrative est abrogé.

tion à sa sortie de l'ENA (1985-1987). Il est responsable du fonds ingénierle à la direction des relations économiques extérieures (DREE) de juin 1987 à janvier 1992, conseiller commercial à New York de Janvier 1992 à mai 1994, chef du bureau des interventions financières spécifiques à la DREE d'octobre 1994 à juillet 1995. Il est nommé conseiller technique aux cabinets d'Alain Madelin, ministre de l'économie et des finances, et d'Hervé Gaymard, secrétaire d'Etat aux finances, de juillet à août 1995. I conserve cette fouction aux cabinets de Jean Arthuis, ministre de l'économie, des finances et du plan, et d'Yves Galland, ministre délégué aux finances et au commerca extérieur, d'octobre 1995 à Juin 1997. Depuis cette data, Jean-Christophe Potton était inspecteur des services à la

[Né le 4 Juin 1953 à Rabat (Maroc), Ourar Senhaji fait partie des élèves étrangers de la promotion Voltaire (1978-1980) de l'ENA. Il est chargé de mission an service du financement du Commissariat général du Plan de 1982 à 1984, adjoint, puis chef do service des études et de la recherche de 1984 à 1989, chef de la mission de synthèses et de planification et chef du service de ovation et de l'action régionale à la direction générale de la recherche et de la technologie, au ministère de la recherche et de la technologie, de mars 1989 à janvier 1990. Depuis cette date, Omar Senhaji était secrétaire général de l'Agence nationale de valorisation de la recherche (Anvar).]

CITÉ DES SCIENCES Gérard Métoudi, conseiller

référendaire à la Cour des comptes, a été nommé directeur général de la Cité des sciences et de l'industrie.

INC la 29 septembre 1947 à Constantine (Algérie), Gérard Métoudi est agrégé de lettres et ancien élève de l'Ecole nationale d'administration (1984-1986). A. Sa sortie de l'ENA, il intègre la Cour des comples. Il a été notamment directeur du cabinet de Lionel Jospin, ministre de Péducation nationale (1991-1992), puis directeur des ressources humaines au ministère de l'environnement (1992-1994). Depuis novembre 1996, Gérard Métondi était directeur général des services départementaux de la Nièvre. Il a par allsion. Le décret qui instituait une leurs été délégué national du PS chargé commission de coordination de la de la fonction publique et de la modernisation de l'Etat de février 1996 à novembre 1997.]

AU CARNET DU « MONDE »

<u>Naissances</u>

69004 Lyon,

le 27 mont 1998.

Anniversaires de naissance

Afbert.

out la joie de faire part du mariage de leurs enfants.

- La Cluse, 31 août 1933.

Pierre et Blanche

un joyeux anniversaire pour leurs rie-cinq ans de mariage l

Deces

baron d'ANETHAN,

Astrid de LIEDEKERKE,

né à Bruxelles le 1º janvier 1933 et décédé inopinément à Paris, le 25 août 1998.

avenne des Klauwsens, 29, 1050 Broxelles.

Guy JAMET.

di 3 septembro 1998, à 16 h 45.

Le conservate

survenu le jeudi 27 août 1998, à Suresnes (Hauts-de-Seine).

Il s'est dévoué pendant de longues nuées au service de notre institution.

Une cérémonie religiouse précédant les obsèques aura lien le leudi 31 août, à 11 heures, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, à Chaville (Hauts-de-Seine).

tration, Le directeur général et le person l'Agence nationale pour l'indemnissi des Français d'outre-mer (ANIFOM), ont la tristesse de faire part du décès de

Jean-Paul OLRY, trésorier principal, gent comptable de l'établisa

commandez (livres, CD et CD-Rom, vidéos) 3) soft, à 11 heures, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, à Chaville (Hauts-de-Seine).

sortez (restaurants, expositions, spectacles) jouez (jeux primés)

Un moment de détente...

Consultez votre Minitel

3 6 1 5 2 LEMONDE

LOISIRS

voyagez (séjours, billets d'avion,...)

3615 LEMONDE

Isabelle et Gérant Van de Putte, Nicole et Théodore Kass, Manine et Jean-Loup Consigny, Jean-Pierre et Roselyne Raffard,

ses arrière-petits-enfants.

Bernadette Attel.

Et toute la famplie,

s enfants. Bruno, Christine et Florence.

ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu, le 25 août 1998, de

M= Georges RAFFARD, née Marthe BLANC,

Georges,

Michèle,

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi l'e septembre, à 11 heures, en l'église de Dormans (Marne).

- Nice, Sidi Bel Abbès, Casabianca.

Mª Isabelle Ramajo, née Domenech.

Jean-Christophe, Michel, Laurence, Mary, Thibant, font part du décès de leur très cher

Henri RAMAJO.

Cet avis tient lieu de faire-part.

dans sa quatre-vingt-quinzième année

Elle a rejoint son époux,

décédé le 8 mai 1984, et sa fille

décédée le 7 mas 1977.

2, rue Saint-Siagre, 06000 Nice.

- Depuis le 20 août 1998 à 15 h 35,

sount an mande. Laurence et Olivier GREUSARD-DEFFEUILLE, 25, me du Chariot-d'Or,

> Caroline de GRUYTER et Thierry BÉCHET reux d'annoncer la neissance de

Marie Pepita Alba,

Bolte postale 22, 207,

- 30 au0t 1958-30 août 1998,

Annie, Laura et Benjamin.

Judy et Henri GUÉRON, Rachel et Isaac Marc COHEN,

. Michèle et Daniel.

elebré le 30 août 1998, à New York.

Anniversaires de mariage

Belley, 31 soft 1998.

De Lyon, Bourg, Paris et d'ailleurs toute la famille souhaite à

- La baronne Robert d'Anethan a l'hommeur de faire part du décès de

Robert Guy Jean-Marie Jules

Le service religieux, suivi de l'inhumaton dans le caveau de familie su cime-tière de Tourneppe (Dworp-Brabant), sera essense en l'église Notre-Dame au Sa-blon, à Bruxelles, le mercredi 2 sep-

- Le grand commandeur Bernard Geneiet. Et les mès illustres frères du sup

conseil du grand collège des rites du Grand Oriens de France, ont la tristosse de laire part de la disperi-tion du très illustre frère

Cérémonie au cimetière de Fontenay sous-Bois, 114, boulevard Gallienl, le jeu

L'administrateur de l'Ecole fran-çaise d'Extrême-Orient.

Les chercheurs en France et en Asie, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean-Paul OLRY, ancien agent comptable de l'École française d'Extreme-Orient,

Ecole française d'Extrême-Orient, 22, avenne du Président-Wilson, 75116 Paris.

ues auront lien le lund

SOUTENANCES DE THÈSE 67 F HT la ligne Tarif Etudiants 98

ques barveris

primo, consune et riorence, Prilippe, Marie-Catherme, François (†) et Véronique, Anne, Emmanuelle et Pascale, Nicolas, Béatrice et Sigolène, ses petits-enfants et leurs conjoints,

De la part de Nicole Vidant,

son épouse, Laurent et Carine Vidan, sou bis et sa belle-fille

ses peuts-enfants. Carole et Roger Godino, a scent et son benn-frère,

La cérémonie religieuse a été célébrée dans l'intimité familiale, le 8 août, à Bar-

CD - CD Rom - Vidéos

50 000 CD et CD Rom

23 000 vidéos

professeur, membre des Palmes académiques, (envol à domicile) prvena à l'âge de soizante-dix aus.

gemon (Var).

3615 LEMONDE

CARNET DU MONDE - TARIFS 98 TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS, **AVIS DE MESSE,** ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS TARIF ABONNÉS

95 F HT

109 F HT

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, **MARIAGES, FIANÇAILLES** Toute ligne suppl. : 60 F TTC

500 F TTC Forfait 10 lignes

THÈSES - ÉTUDIANTS : 67 F HT **COLLOQUES - CONFÉRENCES : Nous consulter** © 01.42.17.39.80 - Fax: 01.42.17.21.36 01.42.17.29.96

 Parce qu'il n') a rien d'impossible Evangile selon Saint-Luc

Jean-Luc VIDART

nous a brutalement quintés le 31 juillet 1998, dans sa soixante-troisième année,

Jean-Jacques VORSANGER, Pauline, Baptiste et Pénélope, survenu subitement le 26 août 1998, à l'âge de soixante-deux ans, ses remis-eniants, Anne et Eric Edelstenne.

L'inhumation aura lieu le 31 août, à 15 h 45, au comeuere de Fontenay-sous-« Je suis la Résurrection et la Vie,

celus qui crott en Mci vivra quand même il sera mort. » Jean II., 25. Oscarine, Sophie et Edouard Bosquet, Florence Godino,

Remerciements

André CRUIZIAT

Sa famille remercie vivement tous ceux qui ont témorgné affection ou sympathie à cette occasion.

Anniversaires de décès

- A la mémoire vénérée de notre ami

Karl FLINKER. loujours présent dans nos rêves, nos pen-

- 31 août 1994.

Ernest SIMONAZZL e Le ciel pleut sons but,

sans que rien l'émesive. »

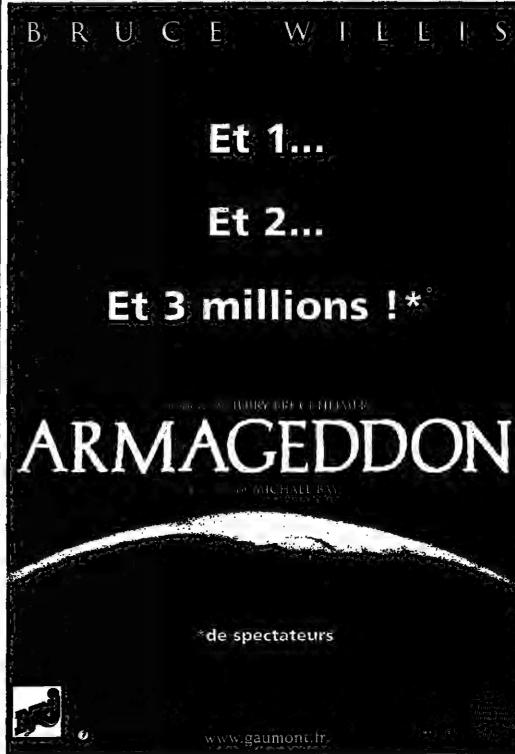
Communications diverses

mhaitent une excellente retraite à

- Les familles GAILLIEZ

Philippe. Nos abonnés es nos actionnaires, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous com-

muniquer leur numéro de référence.



ACTUELLEMENT

Film. Sam Sheppard (v.o.).

ahe (Siebel), Denize (Marthe).

22.55 Michel Plasson, chef d'opéra.

Carrefour, pour former un groupe de 214 milliards de francs de chiffre d'affaires disposant de plus d'un Comptoirs modernes viendront millier de magasins dans le monde.

● CE VIRAGE STRATÉGIQUE confirme le retour en force du supermarché, longtemps éclipsé par hypermarché, inventé par Carrefour dans les années 60.

Carrefour, inventeur de l'hypermarché, se convertit au supermarché

Le premier groupe de distribution français va absorber les Comptoirs modernes et leurs 700 grandes surfaces de proximité, au terme d'une OPA/OPE de 19 milliards de francs. Avec un millier de magasins dans le monde, il pourra affronter à armes égales ses rivaux américains ou allemands

APRÈS UNE COURTE trève estivale, les opérations de concentration se poursuivent dans la grande distribution. Début juillet, le numéro un français, Leclerc, annonçait qu'il prenait sous son aile un autre groupement d'indépendants, Système U, pour constituer le premier réseau d'hypermarchés et de supermarchés en France (1 320 magasins). Vendredi 28 août, le numéro deux, Carrefour, a dévoilé son projet de rachat du groupe de supermarchés Comptoirs modernes, basé au Mans (enseignes Stoc, Comod, Marché Plus), qui va replacer Carrefour loin en tête des groupes « intégrés » de distribution français, avec près de 1000 points de vente dans le monde.

dans le secteur. Après le rapproche-

ment Leclerc-Système U début juil-

let, Carrefour a annoncé, vendredi

Les deux opérations s'inscrivent dans une tendance lourde du secteur: le retour en force du format du supermarché (magasins de proximité de moins de 2 500 mètres carrés), après des décennies d'hégémonie de l'hypermarché (magasins de périphérie de plus de 2 500 mètres carrés).

L'acquisition de Comptoirs modernes se déroulera sous la forme d'une offre publique d'achat et/ou d'échange (OPA/OPE) amicale. Partenaire de longue date du groupe

sarthois - dont il détient déjà 22,8 % du capital (31,9 % des droits de vote) et qui exploite en franchise 16 hypermarchés Carrefour -, Carrefour proposera aux actionnaires de Comptoirs modernes de lui céder leurs titres au prix de 3 700 francs par action et 4 921 francs par obligation remboursable en action (ORA). Cela représente une plus-value de, respectivement, 16,5 % et 21.8 % sur ia moyenne des soixante demiers cours de ces titres. Ceux qui veulent rester actionnaires se verront proposer six actions Carrefour en échange de sept actions Comptoits modernes, dans la limite de 2 millions de titres. Le coût total de la prise de contrôle s'échelonnera ainsi pour Carrefour entre 12 milliards et près de 19 milliards de francs.

Le groupe d'hypermarchés profite de l'occasion pour parachever la simplification de ses structures capitalistiques. Il va procéder dans les prochains jours à une fusion-absorption du holding familial De Noyange, qui regroupe les intérêts de deux des familles fondatrices, les Defforey et les Badin, et qui détient 18,6 % du capital du groupe. Les héritiers seront désormals actionnaires à titre individuel, toujours liés, cependant, par un pacte de préemp-

Avec près d'un millier de magasins dans le monde et un chiffre d'affaires consolidé prévu de 214 milliards de francs en 1998 (et de 240 milliards en 1999), le nouveau groupe Carrefour se pose plus que jamais en rival des géants étrangers de la grande distribution : l'américain Wal-Mart, l'allemand Metro ou plus vite possible des positions de

Carrefour. La complémentarité des hypermarchés et des supermarchés va nous permettre d'accélérer la conquête des parts de marché, qui est la clé du développement mondial. »

Cette obsession de la taille correspond à une double préoccupation. D'une part, il s'agit de prendre le

Un ensemble de plus de 1 000 magasins

Carrefour a enregistré au premier semestre 1998 une hausse de 27,1 % de son résultat net, à 1,79 milliard de francs, pour un chiffre d'affaires consolidé de 84 milliards (+ 6,2 %). Sur l'ensemble de 1998, le groupe prévoit toujours une progression de son chiffre d'affaires « de l'ordre de 8 % » (hors OPA-OPE sur Comptoirs modernes), malgré les crises financières en Asie et en Amérique du Sud, où le groupe est fortement Implanté (Brésil, Argentine, Taiwan, Corée...). A la fin de l'année, 366 hypermarchés seront exploités sous enseigne Carrefour dans le monde, soit 42 de plus qu'en 1997.

Comptoirs modernes a réalisé au premier semestre 244 millions de francs de bénéfice net (+12,5 %), pour un chiffre d'affaires en hansse de 15,3 %, à 17,9 milliards. Le groupe compte actuellement 386 supermarchés à l'enseigne Stoc, 242 supérettes à l'enseigne Comod, 57 autres supérettes à l'enseigne Marché Pius et 16 hypermarchés en franchise Carrefour.

le néerlandais Ahold. « Grûce à l'apport de Comptoirs modernes, nous gagnons deux ans et demi d'avance sur notre plan de développement, explique Daniel Bernard, le PDG de

pointe sur les marchés émergents, ce que Carrefour a parfaitement réussi au Brésil et à Taïwan, par exemple. D'autre part, l'évolution du secteur vers des concentrations toujours plus grandes vise à consti-tuer des centrales d'achats puissantes face aux géants industriels de la grande consommation, les Nestié, Coca-Cola, Danone, Unilever,

VIRAGE STRATÉGIQUE Pour prévisible qu'elle fut, cette

acquisition est un virage stratégique majeur pour Carrefour. Inventeur de l'hypermarché dans les années 60, le groupe dirigé par Daniel Bernard était aussi, en France, le dernier a exploiter un format unique de magasins. Même son grand tival Auchan s'était converti au supermarché après la prise de contrôle du groupe Docks de France (propriétaire des supermarchés Atac) en 1996. Avec Comptoirs modernes et son enseigne Stoc (Comod est « appelé à disparaître », a révélé Jean-Claude Plassart, le PDG du groupe manoeau), Carrefour va disposer, d'un seul coup, non seulement de queique 500 supermarchés immédiatement opérationnels, mais aussi d'une équipe de spécialistes de ce type de magasins. Le management de Comptoirs modernes « restera en place », a promis M. Bernard.

Le patron de Carrefour réfute que le format de l'hypermarché soit en

perte de vitesse et parle plutôt de « complémentarité » des deux types de magasins. Une complémentarité qui sera précieuse là où Carrefour marque le pas, En Prance, bien sûr, où la loi Raffarin interdit pratiquement toute création de nouveau magasin, obligeant les hypermarchés à réinventer leur concept pour générer une nouvelle croissance dans les mètres carrés existants. Mais aussi à l'étranger. Comptoirs modernes avait programmé un important développement en Espagne, où il réalise 6,6 % de son chiffre d'affaires et où il prévoit d'exploiter à court terme 86 supermarchés, Justement, Carrefour traverse quelques difficultés dans ce pays, longtemps sa plus importante filiale étrangère (aujourd'hul détrònée par le Brésil), où le format de magasins géants ther à Carrefour traverse une crise de désaffection de la part des consommateurs. En Pologne, autre terre de conquête de la distribution française, Comptoirs modernes ambitionne d'ouvrir « plusieurs dizaines de magasins à l'enseigne Stoc Polska », qui viendront avantageusement pallier le relatif retard pris par Carrefour dans

Pascal Galinier

les grands valuqueurs sont des su-

jets qui doivent posséder des qua-

lités à la fois de vitesse et de te-

nue. Or ce sont les caractéristiques

des origines américaine, d'une

part, et française, d'autre part. Tel

se présentait, précisément, l'arbre

généalogique de la plupart des

toutefois par une vente à contre-

courant. Après avoir investi lui

aussi des sommes considérables

dans les courses où il connaissait

une réussite movenne. Issam Fares

a dorénavant décidé de se consa-

crer uniquement à la politique au

Liban, où il est membre du Parle-

ment et très proche du gouverne-

ment. M. Fares est le président du

groupe Wedge, un holding repré-

sentant soixante dix mille emplois

dans le monde : des activités aussi

diverses que la banque, les trans-

ports, le tourisme, la pétrochimie, les alliages automobiles (société

Bronze international). Son aban-

don a fait des heureux : les qua-

rante sujets très bien nés qu'il pro-

posait ont facilement trouvé

acquéreurs. Il vont courir sous

yearlings proposés.

PEUGEOT JOUE GROS sur la 206. A deux pas du casino de Vittel, la marque a dévoilé la remplaçante de la 205. Avec cette petite voiture à la ligne novatrice, le PDG du groupe PSA, Jean-Martin Foiz, espère renouveler l'exploit de sa grande sœur mythique, vendue à 5,3 millions d'exemplaires depuis 1983. Son objectif ? Se tailler la part du lion sur le segment des petits véhicules avec une pénétration de 20 % et donner un coup d'accélérateur à la marque, qui a légèrement régressé au premier rs 17.2 % de nort de marche et 19 % en 1999, ou lieu de 16,2 % au premier semestre de cette année », explique Frédéric de Saint-Geours, directeur général de Peugeot, qui s'est rendu, vendredi 28 août, dans la petite ville des Vosges pour présenter le

Un pari audacieux. Car le créneau des petites voitures est déjà bien encombré evec la nouvelle Volkswagen Polo et surtout la nouvelle Renault Clio, qui fait un malhenr depuis son lancement au printemps. Pour mettre toutes les chances de son côté, la marque au lion a décidé de s'aligner sur les prix de ses concurrentes (à partir de 64 400 francs) et d'offrir une panoplie d'accessoires, comme l'airbag et la direction assistée. Un effort que les consommateurs, qui devaient payer un peu plus cher pour une Peugeot, devraient apprécier.

Mais cette agressivité commerciale ne va-t-elle pas rogner les marges du groupe ? Là encore, MM. Foiz et de Saint-Geours ont balayé les objections d'un revers de la AUX VENTES de yeartings purmain. «Nos coûts ont diminué. Nous olions gagner de sang de Deauville, le record des l'argent sur ce modèle », affirme ce dernier en refusant enchères en France a été battu. Le de rentrer dans les détails des comptes. Quant à Jean-samedi 22 août, il a été payé Martin Folz, il a simplement rappelé qu'il s'était engagé 10 millions de francs, un prix jaà doubler la marge opérationnelle du groupe à 5 mil-liards de francs en 1998. Pour en savoir plus, il faudra at-pouliche que l'on peut tout juste tendre les résultats semestriels diffusés le 9 septembre. qualifier de « prometteuse » puis-

pour le nouveau PDG de PSA de faire le point sur les ré-origines plaident en sa faveur, formes engagées depuis qu'il a succédé à Jacques Caivet. puisqu'elle est fille d'un père et Là encore, l'optimisme est de rigueur. La nouvelle poli- d'une mère ayant gagné l'un et tique industrielle, qui consiste à fabriquer sur un même l'autre un prix de l'Arc de site les véhicules Citroen et Peugeot de gamme équi- Triomphe (Le Monde du 20 août). valente, suit son cours. Depuis deux mois, la 106 et la Mals les statistiques, comme les Saxo sortiront de la même usine d'Auinay. Enfin, études génétiques, indiquent pa-M. Folz s'est félicité des performances du groupe à radoxalement que les produits des l'étranger : « Le recul des ventes en Malaisie et en Chine meilleurs étalons et juments ont dû à la crise asiatique a été compensé par la hausse en rarement, sur le turf, une réussite l'Europe de l'Est. De plus, le marché chinois redémarre au à la hauteur de leurs ascendants. second semestre. » Autre signe encourageant : l'usine Ci- Applaudie par cinq cents privilétroën de Wuhan, en Chine centrale, a été épargnée par giés admis dans l'amphithéâtre de les crues aut ont inondé la région.

Enchère record aux ventes de pur-sang de Deauville

qu'elle ne sera pas testée à l'enannée pro-La présentation de la 206 a également été l'occasion chaine. Pour l'instant, seules les

l'Agence française, organisatrice ce soir-là. l'« emplette » a été réa-Hélène Risser lisée par le plus gros investisseur

du monde : le cheikh Al Maktoum qui, avec ses frères, possède plus de mille chevaux, principalement en Amérique, en Angieterre, en France - où il va louer l'hippodrome d'Evry-, et aussi au Moyen-Orient, où il a installé une piste humidifiée par le pétrole du sous-sol...

pas été les seuls animateurs d'enchères qui, pendant cinq jours, n'ont cessé de flamber. On retronve les sommets des chiffres d'affaires du milieu de la dernière décennie. Le bilan est élognent : 157,914 millions de francs, soit une hausse de 30 % par rapport à 1997, et un prix moyen par cheval de 412 308 francs, en croissance, hi, de 26 %. La forte activité du marché s'est également manifestée par le fort pourcentage de chevaux vendus: 85,5 % contre 77,5 % en 1997, pour 397 transactions. Les propriétaires français représentent environ 30 % du total du chiffre d'affaires, soit 5 % de plus que l'an passé, mais sans nouveaux clients. Nos propriétaires devalent, par la force des choses, s'aligner sur les cours en hausse s'ils voulaient ne pas rentrer bre-

Guy de la Brosse

Les ventes atteignent 600 millions de francs, 42 % de la production étant destinée aux mar-

Nous publions une série d'articles, illustrés par Jacques Valot, sur les produïts mythiques qui traversent les modes et les époques.

IL Y A des gestes qui ne s'oublient pas : démouler le petit suisse sur une assiette, puis retirer délicatement la bande de papier qui l'entoure en faisant bien attention de ne pas trop en perdre. Ces préliminaires à la dégustation sont sacrés. Danone, dans un souci d'écono-

MODUITS MYTHIQUES

mie, aurait bien voulu se débarrasser de te démoulage pour faire du petit suisse un produit laitier classique que l'on mange directement dans son pot. Mais l'entreprise n'a pas osé franchir le bas car les enquêtes de consommateurs, indicateurs vénérés des services marketing, le déconseillent : dérouler un petit suisse Gervais est un « plaisir régressif », confirme Bruno Meurisse directeur du marketing de Danone. Ce geste rituel rappelle à tout un chacun la petite enfance et motive, de fait, l'acte d'achat. Depuis la création de ce fromage frais au siècle

dernier, cette bande de papier fait partie intégrante du produit.

L'aventure du petit suisse débute un dimanche de 1850 dans le village normand de Villers-sur-Auchy. Charles Gervais, commis d'un négociant des Halles à Paris, vient rendre visite à M™ Hérould, crémière de son état, dont la réputation élogieuse s'est répandue | année de l'usine de Neufchâtel-en-Bray, en

jusqu'à la capitale. Il s'intéresse tout particulièrement à une pâte onctueuse, mélange de crème fraîche et de lait non caillé qu'elle réalise d'après une recette donnée par un vacher suisse. La crémière, fort avisée, et le commis font affaire. Charles Gervais crée alors sa maison, et une usine, installée à quelques kilomètres du village, démarre la fabrication de ce produit dénommé « petit suisse double

Le petit suisse de Charles Gervais, ou le plaisir de dérouler

Pour distribuer dans la capitale et à grande échelle ces fromages frais du jour, Charles Gervais innove. Le petit suisse, fabriqué dans la journée en Normandie, est acheminé, en vrac, par train à Paris. La nuit, dans I'« atelier du pont Neuf », au cœur de la ville, les petits suisses sont moulés et calés dans de petites boîtes de carton blanc. A l'aube, des dizaines de carrioles à chevaux les distribuent aux crémiers de la capitale. Un vrai modèle de logistique qui sera utilisé jusqu'en 1935. Sur sa lancée, quelques années plus tard, ce

ieune chef d'entreprise créera un autre produit mythique, le carré frais Gervais. Depuis cette époque, l'entreprise a fait du chemin. Rachetée par Danone en 1967, intégrée au groupe BSN en 1973, elle a quelque peu modernisé son procédé industriel mais n'a jamais abandonné la recette de M™ Hérould. 700 millions de petits suisses sortent chaque Seine-Maritime, pour approvisionner l'Europe. chés étrangers.

Ce fromage frais particulièrement riche, qui nécessite deux fois plus de lait qu'un yaourt, a dû s'accommoder des différentes vogues alimentaires du siècle. Le produit originel au lait entier à 40 % de matière grasse, labellisé depuis 1989 « Danone-Gervais-le petit suisse », s'est adapté aux années minceur. Des versions à 30 %, puis à 20 %, sont apparues sur les rayons en 1980. Imité par les principaux concurrents - comme Yoplait avec Petits Filous -, le « suisse nature » de Gervais, dans son petit pot cannelé, tient bon et détient encore 50 % de part de marché. Cependant, il n'est plus le produit star de l'usine : deux petits suisses sur trois ne sont plus « nature » mais...

aux fruits. C'est la grande entorse à la recette originelle: pomme, fruits des bois, pêche-poire ou abricot, le petit suisse s'est doté de couleurs et de saveurs pour conquérir, depuis 1967, un public plus jeune. Sous des noms plus modernes : Gervais aux fruits et plus récemment Petits Musclés. Cette adaptation était nécessaire : ce sont les produits aux fruits, en croissance de 7% par an, qui dopent les ventes, alors que le suisse nature est un marché stable. Récemment, de nouveaux produits sont apparus : des suisses à sucer en 1996 et à boire en 1997. Mais, là aussi, le nature a perdu du terrain : ces innovations sont toutes aux fruits.

Laure Belot

PROCHAIN ARTICLE:

d'autres couleurs du gotha hippique. La roue tourne.

LA ROUE TOURNE Les explications à cette sorte de frénésie de quelques centaines de propriétaires internationaux, nullement troublée par la conjoncture économique et boursière critique du moment, sont

relativement simples : le cheval de galop représente une sorte de valeur refuge mirobolante et en rien désuète, à savoir l'espoir d'acquérir le meilleur pur-sang du monde et de participer à une sorte de tombola pour milliardaires. Les courses restent pour beaucoup un monde mythique. En outre, les vacations de Deauville revêtent de plus en plus un caractère intercontinental. Dans tous les pays,

2 nouveaux copieurs personnels Canon Chez Duriez

Sans entretien. Compact et léger. Tout papiers. Canon FC 200 avec alimentation feuille à feuille, 2.490 F TTC, FC 220 avec allmentation automatique 50 fauilles 3 490 F TTC. Duriez/3 rue La Bodde Paris Se DÉPECHES

■ NORTHWEST AIRLINES: les pilotes de la quatrième compaguie aérienne américaine se sont mis en grève samedi après l'échec des négociations sur le renouvellement de leur contrat. « Aucun pilote ne peut voler sans mon autorisation », a déclaré au cours d'une conférence de presse Steve Zoller, président de l'Association des pilotes de ligne (ALPA), après que les délégués syndicaux, représentant 6 000 pilotes, eurent rejeté les dernières propositions de la compa-

■ COCKERILL: le délai pour les offres de reprise du groupe sidérurgique belge par les groupes français Usinor et allemand Thyssen-Krupp a été repoussé du 3 au 21 septembre, a annoncé, vendredi, un porte-parole de Cockerili.

WOLKSWAGEN: le groupe automobile allemand a annoncé, vendredi, des livraisons mondiales records pour le mois de juillet avec 415 700 unités, soit 8,5 % de plus qu'en juillet 1997. Depuis le début de l'année, le constructeur et ses filiales tchèque (Skoda), espagnole (Seat), allemande (Audi) n'ont jamais autant livré de véhicules, avec un total de 2,7 millions.

MATIÈRES

PREMIÈRES

Le sucre dégringole?-

SUCRE BLANC EN DOLLARS PAR TONNE

La crise est une menace pour le système financier mondial

Le rouble a disparu. Les économies latino-américaines ont replongé cinq ans après la tourmente de 1994. Hongkong a dû faire face à une attaque spéculative sans précédent. Les devises du Canada, de l'Australie et de la Norvège ont été fortement secouées

ces deux pays avant été artaquées.

les banques centrales ont dû inter-

venir en augmentant leurs taux

d'intérêt. Vendredi, alors que la

tension retombait momentané-

ment, la couronne norvégienne

reprenait de la bauteur, à 4.52

couronnes pour un mark contre 4,62 la veille. Ce rétablissement a

également bénéficié à la couronne suédoise. En revanche, le dollar

canadien, après le relèvement

d'un point des taux à court terme,

n'est pas parvenu à se redresser et

cote toujours 1,57 pour un dollar.

Dans cette vague de folie spé-

culative, des opérateurs ont même

tenté de s'attaquer à la zone euro.

En commençant par le Danemark,

qui, bien que restant à la périphé-

rie de la zone, y est solidement ar-

rimé. Et la forteresse a tout de

même dû être défendue sur son

front sud. La Banque d'Italie est

intervenue en vendant des marks

afin de soulager la pression sur la

lire. Aussitôt, Romano Prodi, le

président du Conseil italien, a pu-

blié un communiqué se félicitant

de la bonne tenue des devises

composant l'euro et appelant à

upe coordination internationale

MITERVENTION (TALSEMNE

Déboussolés face à la crise, les opérateurs in-ternationaux ont cédé à des comportements ir-rationnels. Le bilan de la semaine est éloquent, Le rouble a disparu. Les économies latino-amé-sans précident. Les devises scandinave, cana-sans précident. Les devises scandinave, cana-Le rouble a disparu. Les économies latino-amé-ricaines, qui avaient mis cinq ans à se redresser

me et australienne ont été fortement se-

unique. Cette tentative a ironiquement échoué grâce à l'intervention de spéculateurs pariant

due vers les actifs sans risque, les emprunts d'Etats américains et européens, a même perturbé les politiques monétaires des deux premières zones économinates.

différentiel de taux entre les em-500 points de base. Or, aujourd'hui, le différentiel reste limité à 50 points de base.

Le plus déroutant est qu'en l'espace d'une semaine les convictions les plus fermes ont été bousculées. Le scénario accrédité par

simultanément, les leurs pour arri-

prunts italiens et allemands à ver à un taux unique de 3,50 %. Or on voit mai comment l'Allemagne pourrait relever ses taux si la situation empire en 1999 et si la future Banque centrale européenne doit se résoudre à les rehaisser. La crédibilité de la future politique monétaire européenne en prentous d'un dernier ajustement des drait un coup. Par ailleurs, la

croyance en un relèvement inéluc-

table des taux directeurs améri-

cains par la Réserve fédérale

commence à être battue en

brèche. Certains économistes

avancent désormais l'hypothèse

contraire. Pour permettre à

l'économie américaine d'atterrir

en douceur, alors qu'elle est me-

nacée d'une brutale récession à

l'anglaise, la Réserve fédérale

pourrait être conduite à baisser

ses taux. Cette croyance est ren-

forcée par le fait que, depuis une

semaine, les taux d'intérêt à long

terme américain (les bons du Tré-

par une remontée des rendements

ont dû acheter des actions pour

seule séance. Au total, depuis le

13 août, Hongkong a dépensé plus

de 10 milliards de dollars pour dé-

fendre son système financier en

puisant dans ses réserves de

à court terme.

L'or au plus bas depuis 19 ans

Vendredi 28 août, le cours de l'once d'or à Londres a chuté de 2,4 % pour atteindre 271,13 dollars, son plus bas niveau depuis le 30 mai 1979, il y a dix-neuf ans. Crise financière, crise politique en Russie, rien n'y fait : l'or a perdu son statut de valeur refuge au profit des emprunts d'Etat européens.

L'or est désormals considéré comme une matière première pratiquement comme les autres, sounise uniquement aux fluctuations de Postre et de la demande. Or l'ossre pourrait nettement se rensorcer. Les producteurs russes pourralent écouler d'importants stocks et ceux d'Afrique du Sud, du Zimbabwe et d'Australie bénéficient de la chute de leur devise face au dollar. Les coûts de production plus faibles qui en résultent leur permettent de vendre moins cher en

En face, la demande, qui provient essentiellement du continent asiatique (inde et Chine sont les deux premiers acheteurs), décline en raison de leur faible croissance économique et de la faiblesse de

taux directeurs en Europe avant l'instauration de l'euro, le 1ª janvier 1999, pose désormals question. Il était pratiquement acquis que les taux allemands et français seraient légèrement relevés et que les eutres partenaires baisseralent,

LES PRIX DU SUCRE viennen de faire un rude plongeon à Londres et à New York. Ils touchent le fond sur leurs deux places de cotation, particulièrement sur le liffe londonien, où les cours ont atteint leur plus bas niveau depuis plus d'une décennie (février 1988 exactement). La tonne de sucre blanc a fini la semaine à 229 dollars pour l'échéance d'octobre. Même faiblesse sur le marché à terme newyorkais, sur lequel les prix du roux s'établissaient, vendredi 28 août, à 7,56 cents la livre.

On prévoit une récolte mondiale à 125,5 millions de tonnes : ce sont les chiffres publiés par l'analyste allemand F.O.Light, dont 18,05 millions en valeur roux pour l'Union européenne (qui avait produit 19,07 millions de tonnes en 1997-1998). La production russe devrait s'établir entre 12,5 et 14,4 millions de tonnes, une bonne météo devant faire la différence. L'excellente récoite qui s'annonce au Brésil – au moins 16 millions de tonnes - et de meilleures prévisions en Inde, qui devrait obtenir plus que les 12 millions de tonnes initialement prévues, vont apporter des surplus de sucre bianc dont

on se serait blen passé.

sor à 30 ans) sont inférieurs à ceux ACKAYS AU COMPTE GOUTTES à court terme. La fuite généralisée La crise asiatique, est-il besoin vers la qualité a poussé les taux à d'y revenir, pèse lourdement sur la demande. Les Philippines ont be-30 ans à 5,36 %, alors que ceux à court terme sont encore à 5,5 %. soin d'importer 200 000 tonnes de L'inversion de la courbe des taux roux mais elles achètent au compte-gouttes. L'Indonésie, qui ne peut pas être encore aggravée délaisse le blanc elle aussi, ne se décide pas à acquérir le même Enfin, la bataille opposant les tonnage de roux et les négociants spéculateurs aux autorités monérestent dans l'attente des décisions du bureau national de taires de Hongkong pour la décommercialisation. Les autres fense du peg (lien unissant le dollar de Hongkonk au billet vert pays de la zone réduisent leur depuis 1983) a pris une ampleur consommation, leurs monnaies sans précédent, le vendredi dévaluées par rapport au dollar 28 août. Ce jour-là expiraient les renchérissant leurs achats. Mais le point de focalisation de l'inquiécontrats à terme sur l'indice Hang Seng. Les spéculateurs avaient tude mondiale est désormais en Russie. Moscou vient purement et massivement vendus des titres. En face, les autorités de Hongkong simplement de se retirer du marché du sucre jusqu'à la fin de l'an-6,4 milliards de dollars en une née. Les négociants ne voient pas dans l'immédiat par quel miracle les prix pourraient se reprendre, d'autant plus que les éduicorants grignotent une part de marché de plus en plus grande dans les pays

Sea sources of feet ertit au supermarch

The state of the state of

Section 1 man and a sectio

Part of S

A STATE OF BEING

A TORREST

* * (SAME SE)

 $e^{-\frac{1}{2}\frac{2\pi i}{2}} = \frac{1}{2\pi} \int_{\mathbb{R}^{2}}^{2\pi i} \frac{dx}{dx} \frac{dx}{dx}$

0 0 -6 1 -2 - 14.

1.1377. AB

 $\leq C(t) \geq \sum_{i=1}^{d} t_i$

T. 2712 771

1145

12.72

1.00

1. 1000

古代语 医氯酚

i i i ji maturi 🍅

1000

Section 2

 $\sim 10^{12}$

 (c_{0},c)

1.2

Contraction to

14 20 A

 $\{\{i\},G\}$

200

· POPER

MOINS DE DEUX semaines après l'annonce de la dévaluation du rouble, la devise russe a été rayée du club des devises négociables. Pour officialiser cette si-14.12 tuation, la banque centrale de Russie a suspendu, jeudi 27 août, les transactions officielles entre le rouble et les devises occidentales en gelant le cours du dollar à 7,86 roubles. Officieusement, le . dollar s'échange entre 13 et 20 roubles, quand des billets verts étaient disponibles. Mais ce tour de passe-passe monétaire devrait servir de base à une émission d'obligations à court terme (deux semaines), pour une valeur

> Le rouble n'est pas la seule victime de la crise russe. Le pouvoir du président Boris Eltsine a tangué. Son intervention télévisée, vendredi 28 août, n'a guère éclairci les nouvelles orientations économiques d'un pays exsangue. Le premier ministre, Viktor Tchernomyrdine, et la majorité communiste à la Douma (chambre basse du Parlement) auraient l'intention de revenir à une conception plus dirigiste de l'économie.

tème financier russe.

L'incendie allumé à Moscou s'est étendu rapidement à l'énsemble des autres places finannuisance de producteurs russes de

DEPUIS QUE la crise financière a pris des di-

mensions redoutables et que les investisseurs

privilégient les placements les plus sûrs, d'est-à-

dire les obligations émises par les principaux

Etats occidentaux; les cours de ces valeurs ont

beaucoup monté, faisant baisser leurs rende-

ments de façon bien plus prononcée que ceux

de tous les autres titres de qualité. Un écart im-

déclenché un mouvement de correction, mais

qui aujourd'hui ne suffit pas à attirer les capi-

taux. C'est à peine si les emprunts des débiteurs

les plus proches des Etats les plus en vue ont bé-

néficié d'un regain d'attention, ces jours der-

De nombreuses raisons expliquent pourquol-

on se concentre sur les meilleurs emprunteurs.

La plus évidente est liée à la persistance des in-

certitudes de la situation en Asie, en Russie ou

en Amérique latine. Un autre élément, d'ordre

technique, est à considérer : Il tient à la façon

dont est appréciée l'activité des gestionnaires de

fonds. La performance de leurs portefeuilles

d'obligations est mesurée grâce à des indices

universellement reconnus et ces indices re-

flètent eux-mêmes l'évolution de titres émis par

des grands Trésors publics. C'est une donnée

importante qui, indépendamment de l'évolution de la conjoncture financière, est susceptible de

contenir pour un moment encore le volume des

émissions nouvelles dans d'étroites limites. Bien

peu d'opérations ont vu le jour sur le marché in-

ternational à la fin du mois et le calendrier du

début du mois de septembre n'est guère chargé.

Il convient de préciser que, dans des cir-

portant s'est ainsi creusé qui, naguère, aurait



placements sens risques les e amenés à se lun sur les empurits d'Est amédicains dont les jeux ont fortisment basse.

matières premières qui menacent d'inonder les marchés avec leurs produits est grand. C'est par ce canal que la crise s'est propagée à l'ensemble des pays exportateurs de matières premières, atteignant ainsi la sphère des pays développés. Sur la sellette : la Norvège (exportateur de pétrole) et le Canada (exportateur d'énergie, de 1998 arrimant la lire à l'euro, une bois et de métaux). Les devises de telle attaque aurait propulsé le

renforcée pour surmonter les difficultés actuelles. Il faut toutefois relativiser cette faiblesse passagère. Avant la décision du 2 mai

férence leur marché intérieur.

sister au moins jusqu'aux prochaines échéances

comptables, soit jusqu'à la fin de ce trimestre,

soit lusqu'à la fin de l'année. Les spécialistes qui

font les prévisions de ce genre mettent en évi-

dence les efforts accomplis par les grands pays

occidentaux pour équilibrer leur budget ou, du

moins, réduire leur déficit. La tendance est à la réduction de l'endettement de nos pays, alors

même que, par exemple, les entreprises indus-

trielles et commerciales sont de plus en plus

nombreuses à vouloir solliciter le marché afin de

se procurer les ressources dont elles ont besoin

directement auprès des investisseurs et non plus

Plus fondamentalement, l'activité primaire,

celle des nouvelles émissions, est considérable-

ment ralentie par la remise en cause de la facon

dont sont évalués les différents crédits. Jusqu'à

la fin du premier semestre, la confiance l'empor-

tait. Tout se passait presque comme si l'en-

semble des débiteurs ne pouvaient qu'honorer

leurs engagements. Certes, les emprunteurs peu

sürs devalent payer plus cher que les autres,

mais l'échelle des rendements ne tenaît pas Suf-

fisamment compte des risques. Aujourd'hui, par

la force des choses, chacun est conscient de l'en-

ieu, ne serait-ce ou après avoir assisté à l'effon-

seulement auprès de leur banque.

Marché international des capitaux : l'écart se creuse constances normales, la plupart des emprunts drement des cours des emprunts russes. Il n'est plus possible, des lors, d'envisager l'arrivée de Internationaux sont contractés par des débiteurs autres que des Etats, lesquels utilisent de présociétés dont la situation est précaire sans prendre en considération la perspective d'une L'essentiel des gains en cours récents étant le éventuelle faillite. Dans ces conditions, toute la grille des niveaux d'intérêts est à revoir. C'est un fait d'obligations d'Etat, pourquoi s'encombrer processus de longue haleine, qui, tant qu'il ne d'autres titres qui risquent de demeurer à la sera pas accompii, rendra très difficile le lancetraîne ? De telles interrogations pourraient per-

> tion prévaut s'ils ne sont pas absolument audessus de tout soupcon. Les progrès de la construction européenne avaient récemment fait se rapprocher de très près les rendements des fonds d'Etat à long terme des pays qui ont voulu et mérité l'euro à partir de l'année prochaine. Ces derniers lours, ces rendements ont divergé. Ainsi, à la veille du week-end, les obligations du Trésor Italien en lires rapportaient 56 centièmes de point de pourcentage de plus que celles du Trésor allemand en deutschemarks de dix ans de durée. A la mi-juillet, la distance était inférieure à 30 cen-

ment d'emprunts de qualité moyenne. Présen-

tement, on ne sait has exactement où les situer.

Et même pour ce oui est des très bons. Phésita-

Cette remise en cause de la convergence des taux en Europe n'a pas empêché l'htalie de lever des fonds à l'étranger dans de très bonnes conditions. Ce pays vient de contracter un emprunt d'1 milliard de francs suisses pour une durée de dixans par l'intermédiaire du groupe UBS, en proposant un coupon d'intérêt annuel de 3.5 %.

TOKYO

9,04%

la milliards de dollars. Christophe Vetter Enguérand Renault

NEW YORK 1 - 5,65% 8 051,68 points

PARIS 1 - 5,95%

culé de 2.88 %. Tendi, il a connu sa

plus importante baisse depuis le

3 708,97 points

LONDRES 4,16% 5 249,40 points

occidentauz.

FRANCFORT - 5,10% 4 925,80 points

Carole Petit

Les places boursières ont cédé à la panique et ont vécu un jeudi noir

sur les Bourses occidentales cette semaine. Krach larvé ou forte secousse, il est clair que les pertes constatées ces derniers jours ne s'apparentent plus à la simple correction après une forte hausse à laquelle nous assistions depuis la mijuillet. Résistant bien aux mauvaises nouvelles en provenance de Russie au début de la semaine, les Bourses mondiales out vécu un jeudi noir et les investisseurs ne sont pas parve-nus à retrouver leur sérénité alors que l'annonce d'une intervention vendredi soir à la télévision de Boris Eltsine attisait les rumeurs sur sa prochaine démission.

Lundi, les marchés ont diversement apprécié le retour de Viktor Tchernomyrdine aux affaires en Russie. Mais, mercredi, les investisseurs ont été unanimement effrayés par les conditions de remboursement des bons du Trésor russe. La canction a été immédiate pour le touble, qui a été massivement ven- ministre hongrois des finances,

contraintes de suspendre les transactions en devises étraneères; tant la chute de la monnaie russe devenaît incontrôlable. Pendant ce temps, la Bourse a poursuivi sa dégringolade. Jeudi, Findice RTS a touché sou plus bas niveau historique. Depuis le début de l'année, les pertes sur les actions russes déssent les 80 % et, en dépit de ce pioneeon, terrains observateurs estiment que les cours actuels ne reflètent pas la valeur réelle des entre-

Les marchés émergents ont contipué d'être particulièrement affectés par la tourmente russe. Ces pays vivent avec le spectre d'une dévaluation de leurs monnaies qui pourrait, à l'instar de se qui s'est détoulé en Asie et en Russie, marquer le début d'une crise financière. Les places de Prague et de Budapest ont vécu jendi des baisses parmi les plus importantes de leur jeune histoire. Le

du Jendi, les autorités russes ont été Zsigmond Jarai, n'a pas réussi à calmer les marchés en annoncant qu'une dévaluation du forint hongrois était exclue. Vendredi, la panique s'est emparée de la Bourse de Varsovie, dont l'indice principal a cédé 9,5 %. En Amérique latine, la chute des marchés s'est ralentie en fin de semaine, après un jeudi meurtrier où les Bourses de la région ont accusé des reculs histo-

EXPORTATIONS BY QUESTION

En Europe, la Bourse de Londres a relativement bien résisté au vent de panique qui a soufflé sur les marchés. D'un vendredi à l'autre, le repli de l'indice Footsie s'élève à « seulement > 4,16 %. Cependant, les nouvelles économiques ne sont guère réjouissantes outre-Manche. Dans une étude publiée jeudi, la Confédération de l'industrie britannique a divisé par deux son estimation de croissance pour l'année prochaine. Comme la semaine dernière, la

emportée par la tourmente russe. L'indice DAX est descendu au-des sous de la barre symbolique des 5 000 points, qu'il avait franchie pour la première fois de son histoire en mars. Au-delà de l'engagement des banques allemandes en Russie. c'est le niveau futur des exportations en Europe orientale qui suscite des interrogations. Les échanges avec les ex-pays de l'Est constituent une composante non négligeable de la croissance économique allemande. S'ils venaient à balsser, les investisseurs craignent que la consommation domestique ne soit pas suffisamment forte pour permettre une poursuite de la croissance au rythme actuel, ce oui ne

5 octobre 1992 avec un plongeon de 4,28 %, les opérateurs se débarrassant sans discernement des valeurs figurant dans l'indice CAC 40. Vendredi, le marché a ouvert en fort recul, cédant plus de 4.3 % quelques minutes après le début des cotations. Après être repassé dans le vert, l'indice CAC 40 a finalement clôturé en repli de 0,98 %, alors que Wall Street donnait des signes de La première Bourse mondiale n'a

pas échappé au mouvement général Wall Street s'est offerte une séance de baisse historique jeudi. Le Dow Jones s'est effondré de 4,2 %. Il a vécu la troisième plus forte baisse en points de son histoire. Vendredi, la Bourse américaine, après avoir ouvert brièvement en hausse, terminait la séance en baisse de 1,4 %. Depuis ses records de la mi-juillet, le Dow Jones a perdu plus de 13 %, pour retrouver ses niveaux de début

boursier a été alourdi par la publication de statistiques qui ont confirmé le ralentissement de l'économie américaine. Les bénéfices après impôts des entreprises américaines ont connu une progression de seulement 0,3 % au deuxième trimestre. En Asie, toutes les places bour-

février. Outre-Atlantique, le climat

sières, à l'exception de Hongkong, dont les cours sont soutenus artificiellement par les autorités, ont poursuivi leur chute. La Bourse de Tokyo, épargnée par la tourmente boursière de la fin de la semaine demière en raison de son heure de dôture, n'a cette fois-ci pas profité du léger rebond des marchés européens vendredi matin. A la veille du week-end, l'indice Nikkei a touché son plus bas niveau en douze ans. L'enlisement du débat, au Japon, sur la facon de sauver le secteur financier a largement contribué au pessimisme des operateurs.

Joël Morio

22.55 Michel Plasson, chef d'opéra.

13 915,63 points Bourse allemande a été largement

manquerait pas d'affecter les résul-

tats des entreprises. A Paris, les bonnes statistiques économiques publiées mardi ont été vite oubliées, et la rechute n'a pas tardé. Dès mercredi, l'indice vedette de la Bourse parisienne a re-

AUJOURD'HUI

TECHNOLOGIES Tandis que la bataille des pixels continue pour améliorer la qualité des photographies numériques, les appareils se perfec-tionnent. • LA PROGRAMMATION de

la prise de vue est désormais possible grâce à un système d'exploitation intégré dans leur système électronique. De quai rendre plus indépendants les appareils qui, jusqu'à présent, ne pouvaient se passer de l'assistance d'un gramme qui permet, par exemple, ordinateur. • LA STANDARDISATION d'intègrer les photos dans un docufait néanmoins encore défaut dans les premières avancées de Kodak en la matière. De plus, l'écriture du pro-

ment de travail, doit être effectuée par un informaticien sur un ordina-teur. • L'INFORMATISATION des appareils électroniques devient néammoins une tendance générale. Elle touche également les décodeurs de télévision, les téléphones portables ou les assistants personnels numériques.

Kodak met un ordinateur dans ses appareils photo numériques

Les nouveaux modèles DC 220 et DC 260 intègrent un microprocesseur et un système d'exploitation, mais leur programmation impose le recours à un PC. Cette informatisation croissante touche désormais un nombre grandissant de produits, des téléphones aux décodeurs

SANS ORDINATEUR, les appareils de photographie numérique ne sont guère plus utiles que des caméscopes sans téléviseur. Une dépendance qui limite fortement les applications de cette nouvelle technologie. Grâce aux développements de l'électronique, Kodak prend aujourd'hul un virage significatif vers l'indépendance des appareils numériques. Les demiers modèles du spécialiste américain de la photo - qui s'est engagé dans la voie du numérique dès le début des années 90 - tentent, en effet, de rompre le cordon ombili-

Ses DC 220 et DC 260 intègrent un microprocesseur et un système d'exploitation. De quoi les transformer en embryons d'ordinateurs et leur conférer une nouvelle autonomie.

La principale innovation se traduit par l'intégration de « scripts » dans la mémoire des appareils. Ces microprogrammes informatiques sont capables de commander automatiquement la balance des blancs, le réglage de l'exposition ou l'apposition d'un logo sur

peuvent être annotées et incorporées automatiquement dans des modèles de documents de travail ». Plus ambitieux encore, les scripts sont présentés comme capables de créer des pages en langage HTML pour un téléchargement direct sur la Toile d'Internet...

Malheureusement, rien n'est vraiment normalisé dans ces développements. Le système d'exploitation Digita est fourni par Flashpoint et EXIF (extended image file), le format qu'il utilise pour incorporer des images dans le texte ne fait pas partie des standards d'Internet (Gif, JPEG).

Les photos peuvent néanmoins être enregistrées en format JPEG compréhensible par la plupart des logiciels (dont les navigateurs sur Internet), ou FlashPix, un autre standard, propriété de... Kodak.

fonctionnalités d'intégration. En revanche, il pourra exploiter une pareils: l'incorporation d'un microphone, qui permet d'adjoindre

Rodak précise que « les images Pour quelques pixels de plus...

Les DC 220 et DC 260 de Kodak affichent respectivement des résolutions de 1 million et 1,6 million de pixels. Si l'on en croit le fabricard, Phopression sur papier fournirait une « qualité photo » jusqu'au format 13x18 cm pour le DC 220 et 20x25 cm pour le DC 260. Cela pourrait consacrer l'entrée de ces apparells numériques – vendus 6 000 et 8 000 francs – dans une phase de concurrence avec leurs homologues à films argentiques, Nikon annonce un nouvel appareil professionnel basé sur son boîtier Nikon Pronea 61, le DCS 315, équipé d'un capteur de 1,5 million de pixels, qui sera commercialisé à 36 000 francs. Le DCS 460, lancé en mai 1995, affichait une résolution de 6 millions de pixels et un prix élevé. Malgré les déclarations des fabricants, la baisse des coûts des capteurs CCD qui équipent les apparells actuels ne semble pas assez rapide pour assurer à la fois qualité photo et prix public. L'un des premiers fruits attendus de la collaboration annoncée en mai entre Kodak et intel concerne les capteurs utilisant la technologie CMos pour remplacer les CCD.

Mais l'utilisateur perd alors les un commentaire vocal à une image. Une option qui consomme une part de la mémoire de stockage des photos.

Pour illustrer les applications de la programmation des DC 220 et DC 260, Kodak prend l'exemple d'une compagnie d'assurance. Sur ces appareils, la liste des voitures accidentées peut être enregistrée avant que le photographe ne se rende dans un garage ou chez le particulier pour le constat des dégats. Les images sont ensuite mises en page dans un formulaire de rapport de visite. Mais le script correspondant a dû être réalisé auparavant sur un ordinateur. Le programme, écrit en langage Visual Basic, est enregistré sur la carte mémoire de l'appareil. Kodak a mis à disposition gratuite sur Internet les outils de développement nécessaires pour réaliser de telles applications. Un travail plus à la portée des informaticiens que des photographes.

DE PLUS EN PLUS DE FONCTIONS La tentative du fabricant américain s'inscrit dans un mouvement d'informatisation qui touche un nombre croissant de produits électroniques, des assistants persomels (PDA) aux téléphones portables en passant par les décodeurs de télévisions.

Les fabricants de ces appareils : rie numérique ». tentent d'intégrer de plus en plus . de fonctions réservées, ampara-

vant, aux ordinateurs. La réception de messages électroniques, l'envoi de télécopies et, même, l'affichage de pages de la Toile d'Internet, n'effraient plus les téléphones portables haut de gamme et les assistants numériques. Les décodeurs se préparent également au commerce électronique et à l'intégration de véritables guides de programmes télévisés configurables par les uti-

lisateurs. Cette évolution est souvent réalisée en faisant abstraction des contraintes physiques imposées par les appareils. Les écrans des radiotéléphones et des PDA sont trop exigus pour un affichage confortable de contenus complexes. Sans parler des touches minuscules de leur clavier. De plus, la mémoire interne peut limiter la quantité d'informa-tions enregistrable. De quoi alimenter le débat entre les tenants des appareils à tout faire et ceux qui plaident pour la spécialisation.

Malgré ces interrogations, les fabricants de microprocesseurs ne négligent pas les chances de voir émerger de nouveaux marchés pour leurs puces. Ainsi, en mai, Kodak et Intel ont conclu un accord pour développer ensemble « de nouveaux concepts et standards dans le domaine de l'image-

Michel Alberganti

70000

P. P. 1

A point of

A tr

2

25 6

eri.

ette tikken.

220 300

Le mystère des ourses polaires « pseudo hermaphrodites »

UNE ÉQUIPE de chercheurs de l'Institut polaire norvégien (IPN) partira bientôt à la poursuite d'une ourse polaire un peu particulière qui hante la terre gelée du Svalbard, au nord-est du Groenland. Cette ourse «pseudo hermaphrodite » possède, en plus de ses organes génitaux femelles normaux, un petit pénis embryonnaire. Elle n'est pas seule dans ce cas. En un an, six ont été repérées dans les lies de cet archipel de l'océan Arctique. Les scientifiques front étudier ce phénomène inquiétant qui est pour eux la conséquence de la présence dans la région de

toxiques chimiques de la famille des polychlorobiphényles (PCB). « Nous prenons la piste du PCB très au sérieux, explique Andrew Derocher, chercheur à l'IPN. La population d'ours que nous avons observée était exposée à un taux de pollution élevé. » Par exemple, la proportion de PCB reievée chez les ourses du Svalbard était six fois plus importante que celle contenue dans le sang de leurs cousines du Grand Nord canadien. Les PCB étant des produits dont la toxicité persiste lorsqu'ils sont véhiculés par les vents et courants, la proximité de grandes rivières russes ne serait pas étrangère à ce niveau record de pollution, estime Andrew

Longtemps accusés d'être cancérigènes, les PCB sont plus commus aujourd'hui pour leurs effets sur les organes sexuels et la fécondité des animaux. On les trouvait dans les résines et la peinture, mais aussi dans beaucoup de systèmes électriques où ils servaient de fluide de refroidissement. Malgré une interdiction de commercialisation depuis 1985, ils subsistent dans certains transformateurs électriques. Selon les estimations, plus d'un million de tonnes ont été répandues depuis le début de leur utilisation, en 1929 par les décharges, les épandages de boues provenant de stations d'épuration, les incinérateurs, etc.

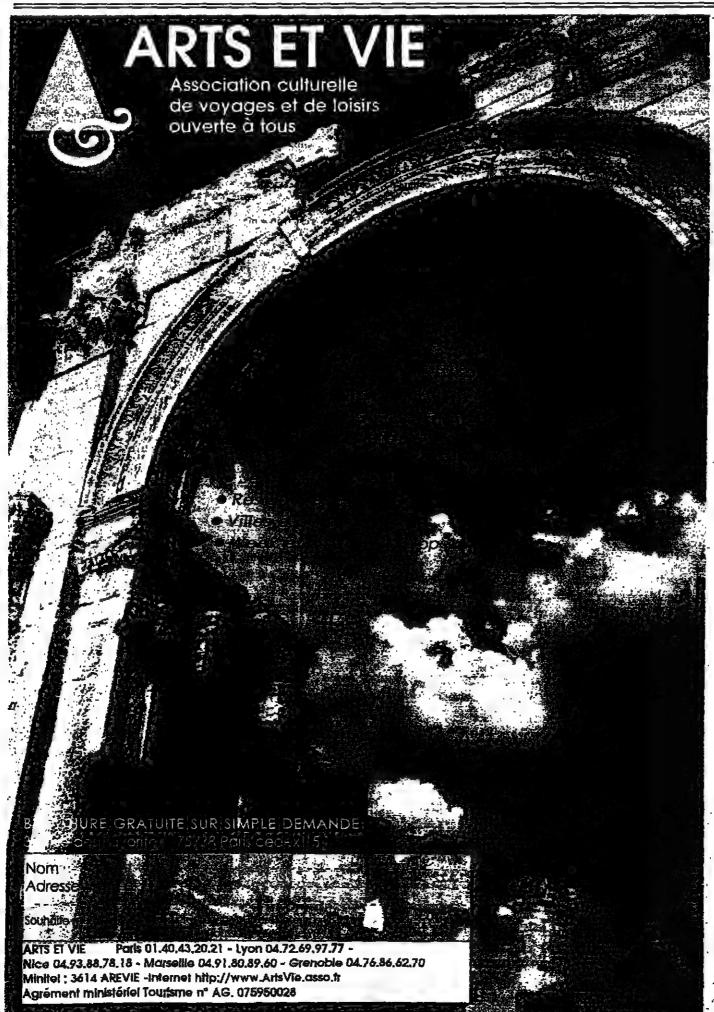
Les PCB ont été considérés comme inoffensifs, car ce sont pas des toxiques aigus. Ils penvent tout an plus déclencher chez l'homme une mycose, la chloracné, ou des troubles neurologiques : céphalée, vertiges, somnolence. En fait, ce sont des pollueurs, car ils sont bio-accumulables. Ils ne sont pas éliminés dans les tisses et donc remontent les niveaux de la chaîne alimentaire. Les ours - comme les humains - y sont donc particulière-

ment sensibles. Si on ne connaît pas exactement leur impact sur l'organisme, des expériences réalisées par l'Ineris (Pinstitut national de Penvironnement et des risques industriels) ont montré qu'ils parviennent à se faire passer pour des hormones femelles, les cestrogènes, auprès des organismes. Ces « xénœstrogènes », molécules « mimes », abusent les récepteurs habituels des cestrogènes, et ont donc un effet féminisant sur l'organisme. Les truites mâles soumises aux effets des PCB se mettent, par exemple, à produire de la vitellogénine, une protéine permettant la formation du jaune des œufs, qu'ils ne synthetisent pas normalement.

DISRUPTEURS ENDOCRINIENS

Les PCB, appelés alors des « disrupteurs endocriniens » (qui agissent sur les glandes endocrines), semblent aussi produire un effet androgène sur certaines espèces, comme chez les ours. Ce phénomène, beaucoup plus rare est moins bien connu. Retrouver de façon certaine la cause de la transformation des ourses ne sera pas évident. Une combinaison particulière de circonstances, la pénurie d'un produit dans la chaîne alimentaire, ou simplement un autre disrupteur endocrinien - comme les pesticides organochlorés (DTT), les œstrogènes synthétiques, ou les phralates - peuvent

en être les responsables. Des problèmes de modification hormonale ou de pseudo hermaphrodisme ont déjà été observés chez des truites, des grenouilles, des alligators, certains microcrustacés et quelques rapaces. On a aussi constaté une baisse inquiétante de la qualité du sperme humain (Le Monde du 22 janvier). Ces observations pourraient pousser les chercheurs à s'intéresser de plus en plus au fonctionnement



La Chevrolet Corvette, un pur-sang américain

Depuis sa première apparition en 1953, cette voiture de sport à deux places n'a pas cessé de se renouveler sans se trahir

tion. Assez méconnue de ce côtéci de l'Atlantique, cette voiture est la fierté des Américains qui y voient le symbole de la sportivité automobile de leur continent, l'aiter ego des marques - Ferrari, Porsche, BMW-, pourtant nimbées du prestige européen. Apparue en 1953, la Chevrolet Corvette n'a jamais cessé de se renouveler sans se trahir. Au contraire de sa grande rivale, la Ford Thunderbird, elle n'a jamais rompu avec ses origines de voiture de sport à deux places, un peu spartiate avec, sous le capot, ce sens de la démesure qui fait tout le charme des natives de Detroit. Une réincarnation permanente qui a donné naissance, en 1997, à la cinquième génération de ce modèle auxquels certains vouent une véritable ado-

Le symbole du Nouveau Monde est d'essence européenne. Au début des années 50, on ne parle que des petits roadsters popularisés par les soldats revenus du Vieux Continent. Etrangères à la culture automobile américaine, les MG,

Un peu raide mais accueillante

一 中国的建筑企业

1.122.77

CARRENT TO

- -

おき 多海道

- : : 3 3

· * * # #1.-

5 1 C 122

. . Mar - 💳

متعالق بالماق

3,623

٠ تلو ٠ سر

971 E

4.5

A Links of the

.

ا منتخبر المنتخبر

17 JE 2

Contra 3 1.25

ga mastere des ourses plan

rectide hermaphrodite

1 1 2 22

- ペートからは変更。

Section 1

Un bruit rauque et un ronflement ferme accompagnent le premier tour de clé. La Corvette est marque surtout son allure. Les passants sont intrigués, mais rares sont ceux qui identifient formellement l'américaine dont le style, fi est vrai, a quelque peu perdu de sa singularité. L'habitacle est accueillant mais la suspension (régiable, depuis le poste de pilotage, selon trois positions

Grâce à cela, la demière-née de la lignée Corvette offre un parfaitement cette voiture bien équilibrée qui se conduit avec précision, même en sollicitant son V8. Couplé à la boîte manuelle six vitesses ou à la boîte automatique, celui-ci se montre plutôt sobre, avec une consommation moveme de 12 litres aux 100 kilomètres sur autoroute, à bonne allure.

charge Harley Earl, designer inspiré auquel on doit nombre de « folles américaines » des années 50 et 60, d'imaginer une pa-

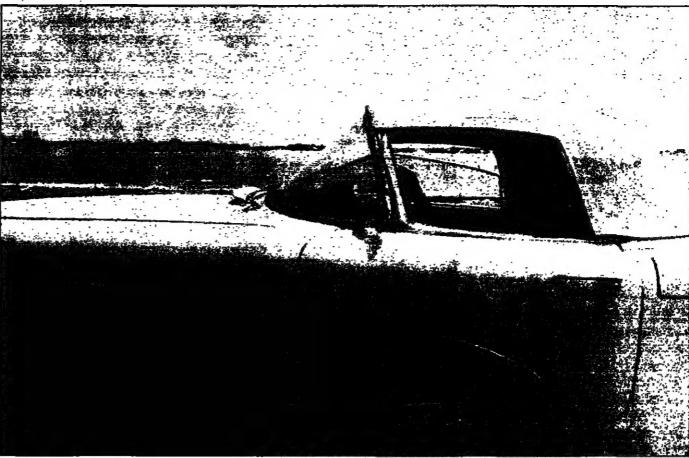
Préseutée dans le hall de l'hôtel Waldorf Astoria de New York en janvier 1953, la Corvette cabriolet est très basse et rondouillarde, avec des feux arrière en forme de « fuseaux-réacteurs » et une calandre en « dents de requin ». Son

intérieur est exclusivement de couleur « rouge sportsman », mais elle se distingue surtout par sa carrosserie en fibre de verre, matériau qui permet de gagner du poids et se plie plus facilement aux desiderata des stylistes. Hélas, le six-cylindres en ligne Blue Flame de 3.8 litres n'offre que 150 chevaux et la transmission est indolente. La Ford Thunderbird vole la vedette à la Chevrolet jusqu'en 1956, date à laquelle la Corvette reçoit le V8 Small Block de 4,3 litres dont les 210 chevaux font grosse impres-

Plus la puissance augmente, pins les ventes grimpent. Snivant ce principe qui, d'année en année, ne se dément pas, la Corvette atteint les 315 chevaux en 1960. Sa ligne évolue en recevant les quatre petits feux arrière tout ronds qu'elle conserve encore aujourd'hui. En 1963, le fameux coupé Sting Ray, avec sa lunette arrière en deux parties (split window) et ses phares escamotables marqueront autant la mémoire des passionnés que les victoires remportées à Daytona et

L'escalade continue : le Big Block - également utilisé sur les camions -- culminera à 7,4 litres de cylindrée pour une puissance de 425 chevaux. Sur le modèle de 1967, le détecteur de radar est proposé en option au prix très raisonnable de 10,55 dollars. Cette année-là, il sera monté sur 2018 voitures. A la demande des clients (une Corvette sur deux est volée dans sa première année), un système d'alaune est monté en série.

En 1968, la troisième génération peaufine le look Coca-Cola, avec des flancs étranglés, des ailes évasées et un capot interminable. Mais la fuite en avant ne peut plus durer. La crise pétrolière et le durcissement, surtout en Californie, des normes relatives aux réductions des émissions à l'échappement, mais aussi la multiplication



La Corvette naît avec le retour des soldats américains du Vieux Continent



"Le roadster à l'américaipe, dont on redoutait qu'il disparaisse, comme la plupart de ses amés enropéens, tient bon. In 1984, la quatrième génération de Corvette est celle du renouveau. Le style est plus dépouillé et l'alture plus sportive est inspirée des exploits réali**ortement sain. On « sent » d**es accidents de la route sés sur l'anneau d'Indianàpolis. Le broufe et de vitalité un peu brucontraignent Chevrolet à brider la Small Block a perdu en puissance, tale. Deux places, une carrosserie Le V8 en aluminium de 5,7 litres Corvette dont la puissance redes- mais il est plus efficace. Plus rai- en résine, un V8 tonitruant et des (344 chevaux) est entièrement

sonnable, aussi. Le modèle ZR1 de 1990 est livré avec deux clés de contact dont une seulement permet d'accéder à la puissance maximale (375 chevaux) du moteur. On

Cinquième du nom, la Corvette de 1997 reste parfaitement dans l'épure, avec ce qu'il faut d'es-

Du modèle 1953 au modèle 1988

● Longueur: 4,24 mètres. Poids: 1310 kilos. Motorisation: V8 (3,8 litres) 150

chevanz Prix actuel : à partir de

100 000 francs environ. Corvette 1998

• Longueur: 4,57 mètres. Poids: 1505 kilos. Motorisation: 344 chevaux. ● Prix: 387 000 francs (boîte manuelle), 420 000 francs (boîte

dimensions assez raisonnables pour une voiture américaine mais quelques nécessaires accommodations avec les obligations de l'époque. La ligne, à peine retouchée, s'est trop « nipponisée » au goût des esthètes qui l'auraient souhaitée plus typée. Heureusement, son arrière rablé et ses quatre petits feux ronds sont toujours là.

Le V8 en aluminium de 5,7 litres

nouveau mais ce n'est pas à la pointe de la technologie, avec sa commande de soupapes par tiges et culbuteur et son unique arbre à cames. Ce qui ne l'empêche pas de propulser son conducteur de 0 à 100 km/h en un peu moins de cinq secondes, grâce à l'appui efficace du système d'antidérapage qui maîtrise non sans mal le train arrière. Entre autres raffinements technologiques, la Chevrolet dispose d'un système qui indique à tout moment sur l'ordinateur de

Le modèle 1990 est livré avec deux clés de contact: une seule permet d'accéder à la puissance maximale du moteur

bord la pression de gonflage de chacun des quatre pneus. En cas de crevaison, ses Goodvear peuvent encore tenir, à allure raisonnable, quelques dizaines de kilomètres.

En quarante-cinq ans de carrière, la Corvette n'a, finalement, pas considérablement évolué. Par rapport au modèle d'origine, elle n'a grandi que de 33 centimètres et grossi de 200 kilos. Mais elle a surtout conservé l'esprit. L'an passé, Ford a annoncé la fin de la production de la Thunderbird, l'ancienne rivale de la Chevrolet. Aux Etats-Unis, l'avis de décès la T-Bird, célébrée par les Beach Boys avant de se transformer en un coupé familial parfaitement insignifiant, a été accueilli avec une indifférence polie. Il y a longtemps que la Corvette se suffit à elle-

Jean-Michel Normand

Un culte fervent et multiforme

EN SE MONTRANT au voiant de leur Corvette, John Wayne, Steve McQueen ou Elvis Presley n'ont pas contribué de manière décisive à ce qu'il faut bien appeler le cuite d'une Austin Healey, Porsche, Mercedes, automobile. Avec sa réputation de volture jaguar et MK2 font sensation. La sportive et rebelle, la Chevrolet a fait beaudirection de General Motors coup mieux que séduire, dès le premier regard, quelques stars parmi les plus en vue de Holfywood.

Sous la férule de spécialistes du marketing particulièrement imaginatifs, elle fait aujourd'hui encore fructifier son aura de voiture sportive américaine de référence, de dream car par excellence, bien au-delà de l'univers automobile. La légende, comme souvent, a le sens des affaires. Ferrari et Harley-Davidson, qui marchent sur ses pas, n'ont pas fait mieux.

Il existe à trayers le monde 750 dubs Corvette, et les rassemblements de collectionneurs regroupent chaque année des milliers de personnes (500 000 modèles, soit la moitié de la production totale réalisée, sont encore en état de marche, selon General Motors), mais là n'est pas l'essentiel. Célébrée par maints héros de l'histoire du rock (Little Red Corvette fut, en 1983, l'un des premiers succès de Prince), la Chevrolet inspire également le fabricant des mythiques - elles aussi - gui-

DE LA BOÎTE AUX LETTRES À L'ASPIRATEUR « Glitter » à souhait, le modèle Les Paul Custom Corvette rappelle les flancs bicolores des modèles des sixties. Quant à la Gibson Sting Ray, fabriquée à 150 exemplaires (environ 10 000 dollars l'unité), elle évoque le split window du modèle de 1963. Cinq autres guitares doivent être prochainement déclinées

sur ce thème. Plus accessible aux amateurs peu fortunés à la recherche de symboles existe la boîte aux lettres baptisée Corvette Mailbox. Ce modèle typiquement américain est disponible avec la gamme des couleurs historiques : Roman Red, Tuxedo Black et Crown Sapphire blue. Outre les casquettes de base-ball et autres T-shirts, on signalera aux vrais fanatiques l'existence d'une gamme Corvette Vac qui va de l'aspirateur à main à l'appareil pour sols industriels. Evidemment très perfor-

Toute forme de culte génère ses excès. Avant de mourir à l'âge de soixante et onze ans, George Swanson, d'Adamsburg (Pennsylvanie), demanda qu'on l'enterre assis au volant de sa Corvette blanche. Ce qui fut fait.

Abonnez-vous en toute liberté

Vous faites arrêter votre abonnement quand bon d'avance Where adonactness out prolonge chaque and technology. Voter power, bies siz, is these author it tool and technology is a source of the size.

Vous ne payez rien

Bulletin d'abonnement

Vous êtes sur de ne manquer aucun numéro Après signature de votre matarisacion de prélivament et envei de votre E.I.B. ou R.I.P. vota u'uvez plan à vota somire des règlements. Le Mande s'Occupe de tout.

SPÉCIAL VACANCES: J'ai bien not que je pouvais ou suivre mou abounement par Recevez Le Monde chez vous pour seulement

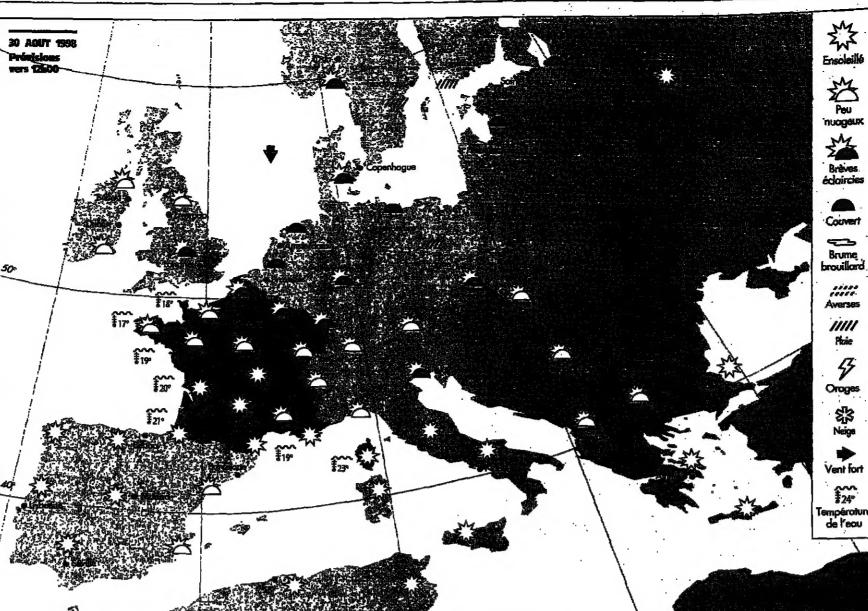
N° NATIONAL D'ÉMETTEUR
ORGANISME CRÉANCIER LE MANGE
N° 134031
ORGANISME CRÉANCIER LE MANGE
21 bis, unb Claudo-Bernard, 75242 Paris CEDEX 65 OUI, je désire m'abonner au Monde pour seulement 173 F par mois (26 numéros) par prélèvement automatique Important : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal à votre amorisation. Il y en a un dans votre ché D Mile. NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEME

DESIGNATION DU COMPTE A DEBITE

Le Monde Offre d'abonnement postal valable uniquement en France metropolitaine jusqu'au 31-12 1998,

En vous abounant au Monde vous étes certain de ne manquer aucun rendez-vous avec l'actualité. aucun dossier, reportage, article correspondant a vos centres d'interet. Vous recevez bien sur tous les suppléments et cahiers peciatry a parattre dans l'annee.

Mahe (Siebel), Denize (Marthe). 22.55 Michel Plasson, chef d'opéra.



LE CARNET DU VOYAGEUR

FRANCE Voir du ciel le patrimoine bâti, la vie des champs, les bois et les étangs, voilà ce que per-met le voyage à bord d'une montgostière. Pas de conditions particulières pour embarquer dans la nacelle, hormis un coupe-vent et un chandail. Au choix, neuf sites de décollage : Vézelay en Bourgogne, Chenonceaux dans le Vai de Loire, Reims en Champagne, Munster en Alsace, Monchy-Saint-Eloi en région parisienne, Le puy de Dôme en Auvergne, Brindas en Rhône-Alpes, La Roque-Gageac dans le Périgord et Jonzac en Bordelais. Les vols (une heure et quart) sont assurés deux fois par jour, jusqu'à la fin novembre, avec des pilotes diplômés. Prévoir trois heures, avec la participation au gonflage du ballon. Tarif à partir de 950 F en Val de Loire et Bourgogne pour un billet en liste d'attente avec confirmation du vol à 48 heures du dé-collage; ou de 1 250 F à 1 500 F selon les jours, la région et les conditions de validité. Réservations au 01-47-00-66-44. ■ AUSTRALIE Qantas, compagnie

australienne, qui avait suspendu ses vols au départ de Paris vollà trois ans, reprendra, le 26 octobre, ses liaisons directs pour Sydney, avec une escale technique à Singapour. Ce vol sera assuré, trois fois par semaine, depuis Roissy, les mardis, jeudis et samedis. Décollage à 23 h 30 en Boeing 747-400 dont les trois classes ont été rénovées. Retour les mêmes jours pour une arrivée à Paris à 6 h 30. Liaison qui complétera les vols quotidiens assurés conjointement avec British Airways, via Londres, et les lignes via Francfort ou Rome. Réserva-

Températures en hausse

DIMANCHE, les hautes pressions installées sur la France maintiendront un temps sec avec un soleil généreux au sud de la Loire, plus de nuages au nord. Du côté des températures, la chaleur reviendra par le sud-ouest, tandis que la fraîcheur commencera à régresser dans la moitié nord.

Bretagne, pays de la Loire. Basse-Normandie. - En Basse-Normandie, les nuages dominent le matin, puis laissent la place à des apparitions du soleil l'aprèsmidi. Dans les autres régions, la journée est ensoleillée, après quelques nuages le matin. Les températures sout en hausse, atteignant 20 à 22 degrés sur la côte, 23 à 26

dans l'intérieur. Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Au nord de la Seine, les nuages dominent, ne laissant qu'une place réduite au soleil. Au sud, le soleil fait, malgré la présence de nuages, de belles apparitions. Les maxima sont un peu plus élevés: de 18 à 23 degrés du

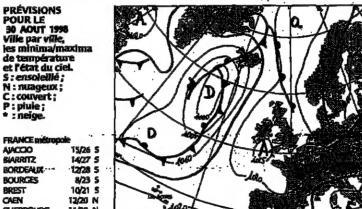
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. -

Nuages et soleil se partagent équitablement le ciel tout au long de la journée, avec toutefois un peu plus de nuages dans le nord de la Champagne et de la Lorraine. Quelques bancs de brouillard sont à craindre au lever du jour dans le val de Saône. Températures maximales de 18 à 22 degrés du nord vers le sud.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - La journée est partout bien ensoleillée. Températures en hausse, atteignant l'après-midi 24 à 29 degrés du nord vers le sud.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - C'est une belle journée de fin d'été, pleine de soleil. Seul le relief des Alpes voit bourgeonner l'après-midi quelques nuages sans conséquences. Le thermomètre gagne environ deux degrés, avec un maximum compris entre 22 et

Languedoc-Roussilion, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Le soleil brille sans discontinuer du matin jusqu'au soir. Le vent est faible. Les températures sont juste de saison, avec un maximum compris entre 24 et 28 degrés.



11/20 N 10/24 5 10/23 S 9/23 S Situation le 29 août à 0 heure TU 15/28 S 7/20 N NOUMEA 11/25 S PAPEETE 11/23 P MILAN 10/21 N MOSCOU 11/17 N MUNICH 16/26 S POINTE-A-PIT. 11/23 N ST-DENIS-RE POINTE-A-PIT.

19/23 N BUCAREST 24/29 N BUDAPEST 26/32 S COPENHAGUE 20/25 C OUBLIN 12/28 S 14/27 S EUROPE FRANCFORT 11/19 N OSLO S/21 N PALMADEM GENEVE 10/25 5 AMSTERDAM 7/24 S ATHENES 9/15 P PRAGUE ... 21/26 S ROME 12/17 C HELSING 24/30 \$ ISTANBUL 21/26 N KIEV 11/18 N LISBONNE 6/20 N BARCELONE 12/29 S BELFAST 9/13 P SEVILLE 17/25 5 SORA 10/20 N LIMERPOOL 11/16 C LONDRES 7/21 N LUXEMBOURG 14/20 S ST-PETERSR. 14/22 N STOCKHOLM 8/23 5 BELGRADE

12/19 C MADRID

Prévisions pour le 31 moût à 0 heure TU 16/25 N VENISE 9/16 5 VIENNE. 9/16 S 8/18 S 17/25 5 AMÉRIQUES 9/18 N BRASILIA DJAKARTA DUBAI 18/32 S AFRIQUE BUENOS AIR. 26/29 5 HONGKONG 28/31 P 20/32 5 JERUSALEM 23/33 5 26/31 P DAKAR 7/17 P CARACAS 1425 5 CHICAGO 18/25 N KINSHAS

15/19 C LECAIRE 23/30 5 MARRAKECH

14/20 C NAIROBI 17/24 S PRETORIA 24/29 N. RABAT

15/23 S. TUNIS

16/24 N SANTIAGOICHI. 7/22 S ASIE-OCÉANIE 11/19 N TORONTO 17/25 S BANCKOK WASHINGTON 24/32 C BOMBAY 26/28 P 26/31 N 30/39 S

MOTS CROISÉS

PROBLÈME № 98207

SOS Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

ERLAN
24/31 P BERNE
26/32 N BRUKSLES

GRENOBLE

NANCY NANTES

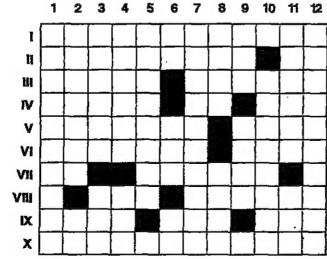
PERPIGNAN

ST-ETIENNE

TOULOUSE

TOURS FRANCE OUR

NICE PARIS



HORIZONTALEMENT

I. Il faut passer dessus, si l'on vent entrer. - IL A travallié à la chaîne, il y a déjà longtemps. Démonstratif. - III. Ils sont de tous les repas. On y frappe la monnaie, on y boit de bons vins. -IV. Charges explosives. Champion dans sa catégorie. Spécialiste dans sa catégorie. -V. A l'aise dans les baskets, moins dans les escarpins. Habille le rat. - VI. Le trentesixième est à éviter. Sale goût. - VII. Préposition. Fleurit dans les blés et parfois les attaque. - VIII. Tient par le haut. Gais lurons. - IX. Attrapées. Principe religieux. Manche. - X. Couche dans le ciel.

Juda. - 5. Intenses périodes d'activités en chambre. - 6. Gardienne de l'écrit. Personnel. Premier degré. - 7. Travailleras sur la planche. - 8. Au-delà des convenances. Au menton on ailleurs, ici à l'envers. - 9. Possessif. Attaqué comme un abricot. - 10. Couverte de mousse. - 11. Jeu de cartes. Lignes franciliennes. - 12. Son geste peut

Philippe Dupuis **SOLUTION DU Nº 98206**

HORIZONTALEMENT

L Pousse-pousse. - IL Enta. Foireux. - III. Pi. RAF. Gelée. - IV. Initions. Dc. -V. Nié. Acre. Peu. - VI. Is. Eva. NL. Et. -VII. Em (me). Picotet. - VIII. Remises. Veto. - IX. lem (mie). Sua. On. -X. Ségrégations.

VERTICALEMENT

1. Pépinières. - 2. Onirisme. - 3. Ut. 7. Fd2 ou 7. 63. 26 Milo - 4. Sari Enier. - 5. Atavisme. - c) La réponse 7..., Dd7 est sus-Ré. Mig. - 4. Sari. Epiet. - 5. Atavisme. -1. Tournent et posent autour du monde. - 2. Machines agricoles. Dans la 6. Efficace. - 7. Pô. Or. Ossa. gamme. - 3. Terminent les phrases. 8. Oignent. Ut. - 9. Ures. Levai. - 10. Sel. Epouse la coque. - 4. En feu. Roi de Ré. - 11. Suédée. Ton. - 12. Exécutions.

Le TRANSE est écîté par la SA Le Monde. La reproduction de tout article ést intendite sans l'accord de l'administration.

Commission partiaire des journaux et publications n° 57 407.



VERTICALEMENT

Le Mande

nteident-Grecheur genéral : Dombnique Alduy los-président : Gérard Morax frocteur général : Stéphene Corre 21 bis, rue Claude-Berhard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05

ECHECS Nº 1807

TOURNOI OPEN « LOST BOYS », **ANVERS, 1998** Biancs: S. Asmaiparashvili Noirs: H. Stefansson. Défense ouest-indienne.

10/19 N TENERIFE

. 64	Cfs 66	12.651	FØ7	
.ql	66	13. Fd3	b5 (e)	
CB	66	14. D68	. 6	
CCS	F87	15. D(2(f)	Frd3 (g)	
.z3	₫ (s)	16.gd3	Da5 (h)	
. Fg5 (b)	稻	17. F41(i)	MO	
. Da4+	Ø(c)	18. 6dt7+	Ris	
.F46	Faff	19. Tel II (k)	TT-<6(I)	
. é4 (d)	фф	20. Th8 I (m)	CB	
. Dxc4	0-0	21. D&21! (n)	ah. (o)	
TdI	CAT ·			

a) Si 5_, F67; 6. d5 ! et si 5_, C64; 6. Cx64, Fx64; 7. Cd2 ou 7. 63. b) Après le renforcement naturel de la case é4 (5..., d5), les Blancs doivent opter entre plusieurs systèmes : 6. Dc2; 6. Fg5; 6. éxd5, Cxd5; 7. Dc2 ou

pecte: 8. Dxd7+, Cbxd7; 9. Cb5i for-cant 9..., Rd8; 10. cxd5; 6xd5; 11. Ff4, 96; 12. Cd6, Fxd6; 13. Fxd6, C64; 14. PF4 avec avantage aux Blancs. Après // Si 19. 7_, F;6, les Blancs doivent jouer 8. 2L R&2. Db3 et non 8. Dc2 à cause de 8..., daq4; 9. 64, b5!

d) La suite 9. od5; éd5; 10. g3, Td2, Cc7 est souvent joué.

e) La stratégie des Noirs est lente, mais intéressante: 13..., Db8; 14. F64, a5; 15. Dd3, b6; 16. De3, b5; 17. 0-0, Tç8; 18. Cé2, c5 (énfin); 19. d5, é-d5; 20. F-d5, F-d5; 21. T-d5, Cb6; 22. Tddl. Cc4. Id. les Noirs cèdent volontiers le pion b5 au profit de complications

19/33 5 LIMA

11/15 C MEGCO 10/16 P MONTREAL 20/25 5 NEWYORK

10/19 N LOSANGELES

f) Si 15. Odo5, PxG3, 16. gxG3, oxd4 et le pion 65 tombe. Si 15. Dxd5, PxG3. Si 15. Feb5, Fe63; 16. gef3, ced4; 17. Ted4, Cc5; 18. Ted8, Ceb3. La menace P-h7+ démasquant la Tdl pose aux Noirs un sérieux problème défensif.

g) Les Noirs n'out pas le temps de jouer 15..., g6 ou 15..., h6, car ils per-draient au moins un pion sur l'alle-D. On a préconisé la suite 15..., b4; 16. Fxb7+, Rh8; 17. F64, boc3; 18. Fxb7, 7a-b8 avec un bon contre-jeu. h) Le vainqueur de ce tournoi dé-

cloue sa D, mais surestime sa position. 16..., b4 est encore nécessaire. i) Il ne s'agit pas seulement de consolider le pion 65... j)Si 17., od4; 18. Fsh7+, Rh8;

19. Txd4. k) Les Notes n'out pas aperçu l'arri- 4 vée de ce missile. 751 19., baç3; 20. Th3, och2+; 3

m) Menace 21. Fg8+. n) Le comp de grâce.

o) \$1 21_ 86; 22 Fx86+, Rg7; 23. 0-0; IL Fg2, c5 (ou IL., Cd7; IZ. 0-0, Fcd7, Rcd7 (ou 23., bcc3; 24. Tgl+, Fc7 common dans la partie Karpov- Cg6 - si 24., Rcd7; 25. Dh5+-; 25. Kortchnoî de Dortmand, 1994); 12. Th7+1, R68; 26. Rfi I et le R noir ne se Td1, De7; 13.0-0, Td8; 14.63, Fa6; 15. sortira pas de cette énorme attaque

Dh7+, Ré8; 26. Dxg6+, Rd7; 27. d5!, bsc3; 28. Dx66+, Rc7; 29. Dx67+, Rb8; 30. Txc3. Ou encore 21_, bxc3; 22. Fg6+, Rg8; 23. Th8+1, Roh8; 24. Dh5+, Rg8 ; 25. Fxf7 mat. Enfin, après 21..., Coh7; 22. Dh5, Rg8; 23. Dxh7+, Rf8; 24. axb4, cxb4; 25. Cd1, les Blancs out un C en plus.

NBW DEHLI PEKIN

24/34 S

15/23 N SECUL

18/25 S SYDNEY

9/27 5 SINGAPOUR

26/34 N 20/25 P

20/26 S 26/28 P

12/17 5 25/29 P

4

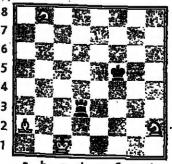
4

1

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1806 C. REICHHELM (1887) (Blancs: Rc2, Ph6. Noirs: Ra1, Ca4, Pa2 et

en c4.) 1. h7, Cc3 1; 2. h8=11! (et non 2. h8=D? ni 2. h8=F?, pat), Cb1; 3. Th1 I, c3; 4. Th4 I, Ca3 (si 4..., Cd2; 5. Rsc3, Cb1+; 6. Rc3); 5. Rog3, Cb1+; 6. Rg2, Cd2; 7. Td4 l, Cb9; 8. Rb3 et les Blancs gagnent.

ÉTUDE nº 1807 M. GROMOV (1987)



abcdefgh Blancs (4): RcI, Fa2 Cb8 et h2. Noirs (2): Rf5, Td3. Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

RADIO-TÉLÉVISION

SAMEDI 29 AGÛT

عكذا من رلامل

ARTE

GUIDE TÉLÉVISION

DEBATS

0.10 Le Monde des idées. Thème : Le Président est-il un intouchable ? Avec Olivie et Guy Cartassonne.

19.30 Flistoire parallèle. Semaine du 29 août 1948. Paris qui renaît. Invité : Olivier Todd. Arte 19.45 Le Bazar de Ciné Cinémas. Laétitia Masson. Ciné Cinémas

20.00 Thalassa. Un été à la mer,
Thalassa jette l'ancre à Ploumanac'h
sur la côte de grank rose. TV 5
20.40 Le Club. Gabriel Yared. Ciné Cinéfil
20.45 Le Magazine de l'Efistoire.

Julie, Dominique Messoa, Historia 21 40 Metropolis, Danser pour les dieux, Jazz au Cambodge, Jazz au Maroc. Ouvert pendant les travaux. Frida et Diego. 23.05 Paris modes. Spécial mariage. Paris Premièr

Fais index.
Spécial mariage. Paris Première
0.00 La France et ses religions.
L'istam en France.
Invitos: Jean Daniel,
Maxime Rodinson, Sobelh Bencheiki,
Farhar Khosrokhavec. Histoire

DOCUMENTAIRES

18.20 La Fin de la télévision.

18.30 Leclerc le libérateur.

19.00 Les Cités prestigieuses

19.45 Maîtres de guerre. [13/13], Temples du déser. 20.20 Anastasia Romanov ou Anna Anderson.

20.30 Les Cobras souverains de l'Inde.

20.35 Les Grands Parcs nationaux

18.05 L'Egypte. [45] Sieux et démons. La Cinqu

d'Italie. [9/12]. Palerme.

19.30 Sans onblier les enfants. Odyssée

L'enfance, Invités : Stéphane Audouin-Rouzeau, Yves Congar, Didfer Lett, Dominique Julia, Dominique Missiba, Histoli

MAGAZINES?

entile jet der in derein der in der i

The process of Mosco

les sur les réformes

1

277. E.

Trees

on the

The same of the sa

O.Mary

And the Text to

- A C. CO.

SEE SEE

- Aces

2 10%

or true

ישובבים:

1. 1. 24 Et

- - xx

1.00

\$ 14Q

er enmag

....

10 A 27 E

172 12

2222

5 11 0 7 2 24

. . . . ≠ 50

. . . 17. 277

1 1000

1. C 🕮 · 👱 🕏

100

1 mg 1 1 mg

- ... : : 2Z

100

100

J. 1860

. : * e # =

1 1 1 2 2 2 2 2 2

20 (1) 12 (2)

....

... A

100

2 26 5

12 M.

1. . . .

17-2

1.00

100

1 . 1 . 22

And the second of the second

200, ≥€

The state of

3.01 p.25

100

21.45 Tootsie II III Sidney Pollack (Etz 115 min). 23.00 Rock W W Michael Bay 129 min).

20.45 L'Aventure humaine. Everest, le sommet de la

21.20 Terrorisme. [44].

21.30 Orques en liberté:

23.08 Hannah Arendt.

23,40 Celibidache. [2/2].

21.35 Le mystère

20.50 Les Eléphants de Tsavo.

de Lee Harvey Oswald, D/2]. TMC

22.00 Henri Vernes. Un aventurier de l'imaginaire. Planète

23.05 Suède : La Forêt des ours. Odyssée

Odvasće

22.18 Samuel Puller, un Américain en Normandie

23.30 Music Planet. Max Roach.

0.40 Trois peintres suédois. [23], Carl Lacson.

SPORTS EN DIRECT

17.45 Cyclisme, Championnais du monde sur pisse.

18.55 Cyclisme. Championnats du monde sur pisse.

20.05 Cyclisme. Championnats du monde sur piste.

MUSIQUE :

20.45 Football. Match amical.
Milan AC.- Flore Taffinn. Eurosport

20.30 Offenbach tragicomique.

Les Contes d'Haffmons. Miss en sohne,
John Schlesinger. Enregistré à Londres
par l'Orchestre et le Chourt du Royal
Opera House, dir. Georges Prêtre.

21.00 Intermezzo. Opéra de Strauss. Mise en sobre. John Cox. Par l'Orchestre philistrmonique de Londres, dir. Gustav Kuhn. M

22.05 La Famille Mariey. New York 1997. Paris Promière

23.40 La Chauve-souris. Opéra de Srause. A l'opéra royal de Londres. Manzell

0.00 Eddy Mitchell. Au Casino de Paris 90. Paris Première

tournée. A la Munualité 95. France 2

0.50 Renand, Ché ma demière

23.00 Des feux mai éneines II II Serge Moati (France, 1993, 95 min). Ciné 2.45 Les Sept Mercenaires # # John Sturges (2) vo., 125 min).

29.20 Arsenic et vieilles dentelles. Joseph Kessering. Mise en schn Stephane Bertin.

THEATRE

TÉLÉFILMS

20.13 Les Vacances

20.35 Juste à temps. Shawn Levy.

SÉRIES

21.10 L'Année du certif. Jacques Renard.

22.30 Les Enfants de Lascaux.

0.25 Canti. Manuel Pradal.

20.50 FX, effets spéciaux.

21.25 Gus. L'heure est venue.

21.45 The Sentinel, La meute.

22.13 New York Undercover.

22.40 Danger imminent [34].
22.40 Danger imminent [34].
22.40 Players, les maîtres du jeu.
Un logiciel très convolté.
23.00 Le Retour
de Sheriock Hoknes. L'aventure
de Wisteria Lodge. Disney Char
23.00 American Gothic.
La legou de maître Buck. 13***:

la nouvelle génération. Cause et effets.

22.30 Orages d'été. [1/7].

23.10 Star Trek,

23.40 Stargate. Le procès.

0.50 Seinfeld.

0.35 Expériences interdites. Dream of Doom (v.c.).

23.45 Buck Rogers. Planète des Ama

20.30 Marion du Faouêt. Michel Favart [7 et 2/2].

■ 20.00 Régions Vivre à Girolata

C'est un village corse pendu au milieu des eaux daires. Les quelques habitants qui y vivent toute l'année partagent leurs terres avec les vaches et les ânes qui déambulent paisiblement entre les maisons de pierre. La vie quotidienne s'organise simplement au sythme des récoltes et des rares navettes maritimes pour Calvi. Ce pourrait être le paradis, « un rêve d'enfant », explique un pêcheur installé lei depuis 1980. Mais ce décor idyllique a un envers : l'été, il est envahi par les touristes, et le reste de l'année par les « chercheurs » (le site est classé patrimoine mondial par l'Unesco). Les villageois disent leur crainte de voir disparaître ce havre de paix. Evitant les clichés. Laurent Billard a su rendre l'âme de ce lieu super-

NOTRE CHOIX

• 22.10 Canal Jimmy

be. - S. Ba

T3 Rue

Soirée Nino Ferrer En 1972, après trois ans d'exil en ltalie, Nino Ferrer revient en France avec un nouvel album : Métronomie. Denise Glaser, amicale et attentive, l'accueille sur le plateau de Discomma. Ouand elle lui demande de fredonner ses anciens succès, il prend sa guitare avec réticence, jone quelques notes et s'arrête, un peu gêné. « Non, non, vraiment, écoutez, je ne supporte plus. » Ses « tubes » Font enfermé dans une image qui ne lui ressemble plus, et aujourd'hui ils soment comme un mauvais souvenir. Nino Ferrer est un poète, un joueur de jazz et, le regard enfin bleu, il entoune ses nouvelles chansons comme on ouvre un livre d'images. Au fil de la conversation. franche, presque intime, respec-tueuse, se dessine le portrait d'un

artiste fragile en quête de re-

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF.1

18.00 Sous le soleil. 19.05 Metrose Place. 20.00 Journal, Images du sport. 20.35 F1, Le Résultat des courses. 20.50 Météo, Trafic infos. 20.55 La télé s'amuse.

23.10 Hollywood Night. An Tildfim. A Jane Simpson 0.45 Formule foot. 1.29 Formule F1.

FRANCE 2

78.55 Cyclisme. Chamolomats du monde sur pist 19.50 et 20.45 Tirage du Loto. 19.55 An nom du sport, Météo. 20.00 journal, Météo. 21.00 Fort Boyard. 22.55 Fous d'homoour. Ché ma dernière tournée

FRANCE 3

18.20 Questions pour un champion. 18.50 Météo des plages. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo 20.05 Cycfisme. Chamoiotmats du monde sur pi

20.55 Tout le sport. 21.10 L'Année du certif. Téléfilm, Jacques Rem 22.55 Météo, Soir 3.

23.20 Saturnales. Arsenic et vieilles dennel Pièce de théâtre. Joseph 1.20 Journal des festivals.

CANAL +

➤ En clair jusqu'à 20.30 18.35 Cyberculture. Le système Microsoft. 19.05 Décode pas Burny. 19.36 Mecen. 19.55 et 22.05 Flash infos. 20.65 Daria.

20.30 Les Cobras sonverains de l'Inde. 21.25 Gun. 22.15 Jour de foot. 23.00 Rock # M Film. Michael Bay.

1.10 Camilia M Film. Deepa Mehta (v.o.).

19.00 French & Saunders Go to the Movies. [1/9] (v.o.). 19.30 Histoire parallèle. 20.15 Le Dessous des cartes. [3/3]. 20.30 8 1/2 journal.

20.45 L'Aventure humaine. Everest, le sommet de la mort. 21.40 Metropolis. 22.40 Danger imminent. [3/4]. 23.30 Music Planet. Max Roach. 0.25 Canti. Telefim. Manuel Pradal.

M 6

18.20 Extralarge. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Les Piégeurs. 20.35 La Météo des plages.

20.49 Clné 6.
20.49 La Trilogie du Samedi.
20.50 FX, effets spéciaux.
21.45 The Sertinel.
22.40 Players, les maîtres du jeu.
23.35 TM emort à petities doses,
Téléfin. O Sondra Lode.

RADIO

FRANCE-CULTURE

21.20 Ateller de création 22.35 Musiques du monde. L'Océanie 6.05 La Roulotte du Mans.

FRANCE-MUSIQUE

19.37 Don Giovanni. Opéra de Mozart. Festival international d'art lyrique Pestival international d'art lyrique d'Alx-en-Provence, donné par l'Orchestra de chambre Gustav Malai et le Choeur de l'Académie européen de musique, dir. Claudio Abbado. Roberto Scaltriti (Don Glovanni), Nicola Ulivier (Leporelio).

- Calcal de verit. 23.00 Soleil de puit.

RADIO-CLASSIQUE

20.40 La Tempète, de Stakespeare.
La Tempète, extraits, de Purcell;
La Tempète, de Sibelius; Sonate nº 17,
de Beethoven; Lelio, de Berlios;
La Tempète, de Trinatovski; An sinia,
de Schubert; La Tempète,
de Chausson; True s'halespeare Songde Vaughan Williams; Prélude pour
La Tempète, de Horreger;
Der Saura, de Martin.
22.40 Da Canpo. Ceuvres de R. Schumann.

22.40 Da Capo. Œuvres de R. Schul Mozart, Brahms.

FILMS DU JOUR

18.00 Mon homme Godfrey ■ ■ Gregory La Cave (Etats-Unis, 1936, N., v.o., 90 min). Cinétolle 19.30 Parade E E

20.30 Mata-Heri iii iii George Fitzmauric N., 90 min). 20.35 Mémoires du Texas # # Peter Masterson (Etats-Unis, 1985, 115 min). TMC 20.45 Ma saison préférée 🗷 🗷

GUIDE TÉLÉVISION

22.10 Le Monde des idées. Thème : Le Président est-Il un intouchable ? Avec Olivier Duhamel et Guy Carcassonne.

13.00 Thalassa. Un été à la mer, Thalassa jette l'ancre à Pioumanac'h sur la côte de granit rose. TV 5

13.30 Les Quatre Dromadaires.
Peuples de la forêt:
la forêt des pygmées Bara. France 3
14.05 Planête animal. Natures de toutes
les Russies : Le chant de la Volga. TMC

14.30 Les Dossiers de l'Histoire. Marthe Richard et la tolérance.

14.55 Planète Terre. Sur les pistes du Par West: La terre de tous les espoirs.

20.00 Rive droite, rive gauche. Les plus grands débats de la saison. Paris

20.45 Les Dossiers de l'Histoire. Familles macabres.

20.05 L'Invité. Patrice Fontanarosa.

20.50 Capital spécial été. Les dessous du recruter

0.45 Le Gai Savoit

19.00 Le Gai Savoù:
L'extrême droite est-elle soluble ?
Avec jean-Christophe Cambadélls;
François de Closets ; Erke Brance ;
Guy Bedos.
Parts Premi

19:30 La Prance et ses religions.
L'Islam en France.
invints : Joan Daniel ;
Maxime Rodinson ; Sobelb Benchellth ;
Father Khosrokhavac. Histoire

14.50 Inédits. Mémoires de Chine [5/5].

20.55 La Gioire de mon père M A Yes Robert (Fc, 1990, 175 min). TF 1

DÉBATS

MAGAZINES

12.05 Saga-Cités. Feliac.

Sous tous rapports # # jonathan Dename (Exts-Unis, 1987, v.o., 115 min). Parts Presekt

21.00 La Taverne de Pirlandais II II John Ford (Elats-Unis, 1963, 105 min). Cinétal 40 L'Ame des guerriers II II Lee Tamahori (Nouvelle-Zéfande, 1994, 100 min).

22.00 King Kong W W W Merian Cooper et Err B. Schoedsack (Etats-22.30 Max mon amour m m Nagisa Oshima (France - Etats-Unis, 1986, 90 min). Teva

DOCUMENTAIRES

Par amour des cygnes 17.35 Orques en liberté.

17.40 Secrets des rois. [10/13]. Dynastie.

18.10 Terrorisme. Les fous de Dieu.

18.30 Hannah Arendt. La jeune file étrangère.

18.50 Le Retour de Zog. 19.00 ▶ Diana, son dernier été.

19.30 Maestro. L'Art de la direction d'orchestre. [2/2].

19.45 Celibidache, [2/2].

20.30 Les Reines du muscle.

20.35 Le Maître de chorale.

20.40 Soirée thématique. Les accro(c)s du camping.

20.55 CIA. [1/5]. Les com-boys de Berlin.

21.55 L'Oasis dans les glaces.

22,20 Penninielli.

22.40 Joseph Mustacchi,

20.00 Vraiment sauvages. Pas fous les félins.

TV5

17.10 Des antmanx et des hommes.

17.40 Civilisations englouties. [2/5]. Les colonnes de l'histoire. Odyssée

18.00 Henri Vernies. Un aventurier de l'imaginaire. Planète

19.00 Voyage aux pays des dieux. Pérou, un royaume dans les nuages. Odyasée

19.25 Trois peintres spériois. Olof Krans, peintre de Bishop Hill. Odyssée

20.00 Vietnam : revivre. [5/5]: Le dragon blessé. Odyssée

21.25 Méditerranée, rive sud. [4/9]. Tunisie, villes et villages. Planète 21.50 Soldats des mers. Odyssée

dit Georges Moustaki. Odyssée 22.50 Grand document, ymsio. RTBF 1

17.50 ➤ Diana. Secrets et légendes.

La Cinquième

Canal J

Planète

0.05 Huit et demi E E E Federico Feilni (Italie, 1963, N., v.o., 130 min). Cinétolie

1.35 Priends. Calui qui était le pire témoin du monde (v.o.). Canai Jimmy

0.30 La Fille de quinze ans # # jacques Dollon (France, 1989, 1.35 Priedrich Schiller,

Triumph eines Genies & M Herbert Malsch (Allemagne, 1940, N., v.o., 105 mm). Ciné Ciné Ciné auci me, 1989, v.o., Cinéstar 2

0.15 Voyage au coeur du règne animal. Le cousin de Moby Dick. Odysafe. 0.50 Les Enfants de la danse. [3/4]. Téva

13.00 Motocross. Championnat du monde 250c: Grand Prix de Gdynla (Pologne). Eurosport 13.50 Fortunie 1. Championnat du monde : Grand Prix de Belgique. TSR - TF 1

19.15 et 21.00 Stock cars. Champiormat NASCAR: Les New Hampshire 300. Eurosport

20.00 Athlétisme. Rencontre internationale. Grande-Bretagne -Eurosport

20.30 Roothall. Championnat de France D1 (# journée): Ausente - Bastla. Canal+

23.00 Golf. PGA Tour (4º journée). AB Sport

20.00 Mozart.
Concert Avec Elena Bashirova, piano.
Interprété par l'Orchestre Gustav
Martier, die James Judd. Mezz

21.00 La Nuit des musiclens.
Concert enregistré au Trianon,
à Paris le 29 novembre 1996.
Avec Michel Petrucciani;
Claude Nougaro ; Jean-Alarie Ecay;
Caroline Ossadesus ; Olivier Charlier,
Annoire Hervé, etc.

Musza

23.25 Steve Coleman & the Mystic Rhythm Society. Enropismé au festival Jazz à Vienne, en 1997. Paris Premiès

23.20 La Nuit des musiciens.
"Carte blanche
à Patrice Fontanariosa".

18.55 Le Don. David Delrieux.

20.30 L'Amoureux, la femme,

Pordinateur et le chien. Coin Luke.

TELEFILMS

SPORTS EN DIRECT

15.50 Cyclisme. Grand Prix de Plousy.

MUSIQUE

16.30 Cyclisme. Championnats du monde sur piste.

17.25 Cyclisme, Championnats du monde sur pisse.

NOTRE CHOIX ● 20.40 Arte

Soirée thématique : Les Accro(c)s du camping

comnaissance. - S. Bri

DIMANCHE 30 AOÛT

Si on campait...

QUE CE SOIT en mobile home ou sous la tente, ils sont des centaines de milliers à partir camper chaque année: voyager avec sa maison semble représenter pour eux la liberté suprême. Cette

«Thema » présente les fous de

«Thema » présente les fous de

«Thema » présente les fous de

20.55 La Glokre de mon père # microscociété à part entière, avec ses codes et ses règles tacites.

Dans Campeurs à vie, Wolfram Seeger installe sa caméra dans un terrain aménagé au bord d'un lac pour observer la vie des occupants. Ils s'épient dans la journée et se retrouvent le soir à la buvette, centre de la vie sociale, où s'entretiennent les amitiés et les rumeurs. Certains sont là depuis plus de trente ans et leurs caravanes ont des airs de résidence secondaire : rideaux de cretonne, nains de jardin... Des clivages apparaissent entre les anciens et les nouveaux ou entre ceux d'en haut et ceux d'en bas. Les images sont crues, sans commentaires. Leur force vient des scènes retenues, qui révèlent les destins, la solitude profonde de certains, et une forme très particulière de vie en communauté.

Aux Etats-Unis, six millions de snowbirds - ainsi nomme-t-on les retraités itinérants - parcourent le pays en caravane. Un million et demi d'entre eux fuient le froid hivernal et se rassemblent à Quartzsite, trou per-du dans le désert de l'Arizona. Entreprenants et pleins de joie de vivre, ils badinent et dilapident allègrement leur argent au grand dam de leurs petits-enfants (d'où le titre du documentaire: Pas un sou pour les héri-

tiers). On y rencontre des personnages singuliers comme Annie, véritable fée Carabine américaine, qui manie avec dextérité une 22 long rifle. Un reportage revigorant et plein d'humour qui fait parfois penser à Sur la route

de Jack Kerouac. Si la fiction (un épisode de la série allemande « Tatort ») et les courts métrages de la soirée sont assez plats, ils reflètent bien, en revanche, l'atmosphère qui règne dans les campings. En résumé, une «Thema» plutôt réussie et une belle réflexion sociologique sur un phénomène en 22.35 l'Equipe du dimanche. plein essor.

PROGRAMMES

13.55 Pormule 1. Grand Prix de Belgique 15.40 Podium F1. 15.50 Pacific Blue. 16.45 Disney Parade. 17.50 Vidéo gag. 18.25 30 millions d'amis

TÉLÉVISION

19.00 Diana, son demier été. 20.00 journal, Météo.

23.00 Runaway Train M Film. O Andrel Konch 1.00 TF1 mult, Météo.

FRANCE 2

13.40 Les Maîtres du pain. Télésim. Hervé Basié [1/3]. 15.25 La Vérité à double tranchaut.

17.00 Nash Bridges. 17.50 Friends. 18.15 JAG. 19.05 1000 enfants vers l'an 2000. 19.10 Stade 2

19.55 Météo. 20.00 journal, Météo. 20.00 Journal, Meteo.
21.00 Soirée spéciale «Urgences»,
21.45 Les saun de l'enfer.
21.53 Les mailieurs d'Hathaway,
22.50 Le magazine,
23.45 En autendant la suits.
0.35 Journal, Météo.
0.50 Millennisen.
A. Mauvaises graines.
1.35 Sulmarsii File envant réée.

1.35 Sulawesi, l'Ile ensurcelée.

FRANCE 3

13.00 Enguerrand le guerroyeur. 13.28 Keno. 13.30 Les Quatre Dromadaires.

14.30 Magnum.
15.20 Sports dimanche.
15.25 Tercé à Desuville.
15.56 Cyclisme. En direct.
Grand Prix de Plousy.
17.25 Cyclisme. En direct.
Championnat du monde sur piste.

18.50 Météo des plages. 18.55 Le 19-20 de l'Information.

20.10 le passe à la 166. 20.50 Detrick.
Guerre d'Industrie. Expulsion 23.05 New York District. 23.55 Météo, Solt 3.

8.15 The Long Night E E Film. Anatole Divak (v.o.).

► En dair jusqu'à 14.45

13.30 South Park. 13.50 Partir avec National Geographic. 14.45 Un ange sur ma rotile. Telefilm. Geoffrey Sax. 16.20 Surprises. 16.30 Les Repentis.

17.15 Invasion planète Terre. [7/22]. 18.00 L'Incroyable Voyage a San Francisco Film. David R. Ellis. ► En dair iusmrà 20.30

19.25 et 22.30 Flash infos. 19.35 Ça cartoon. 20.15 Football. Championnat de D 1. 20.30 Auxerre - Bastia.

3.00 Nord littete II Film. Sam Sheppard (v.o.).

LA CINQUIÈME/ARTE 13.30 Les Lumières du music-ball

15.00 Le Cinéma des effets spéciaux. 16.00 Les Yeux de la découverte. 1630 L'Asie mythique. [45]. 17.40 Secrets des rois. [10/13]. 18.05 Le Pugitif. 19.00 Ayez donc des gosses [

19.30 Maestro. L'Art de la direction de la direction de la direction (2/2).

20.30 8 1/2 Journal.

20.40 8 1/2 Journal.

20.40 Soirée thématique.
Les accro(c)s du camping.
20.45 Et hop, on emporte la mais
21.30 Pas un sou pour les héritlen
Les retraités américains
et la passion du voyage.
22.15 Une taupe dans le camping.
18éfilm. Jürgen Bretzingec.
23.45 Camperas à vie.

0.45 Un drôle de petit homme.
Court métrage. Chris Graves.
1,00 Qu'il fait bon, fait bon dormir.
Court métrage. Maurice Huvelin.
5 Un doux rebelle : Julies Grave.
[24]. Journal de la pilles Grave.

1.25 Un doux rebelle : Julien Green. [2/4]. Journal d'un siècle : 1917-1930.

13.15 Délivrez-moi de l'enfer. Téléfim, Bill L. Norton [1 et 2/2]. 16.40 Les Piégeurs. 17.00 Agence Acapulco. 17.50 Diana. Secrets & légen 18.55 Demain à la une. 19.54 Le Siz Minutes, Météo.

20.05 E = M 6. Le meilleur. 20.30 La Météo des plages. 20.35 et 0.55 Sport 6.
20.50 Capital spécial été.
20 ars ch. job...
22.45 Météo.
22.50 Cabture pub.

23.15 Plaisirs diaboliques. Téléfilm. II Joe D'Amato.

0.55 Sport 6.

RADIO

FRANCE-CULTURE

18.35 Les 13^{er} rencontres de Pétrarque. Le passé a-t-il un avenir ? L'Histoire a-t-elle une fin ? Avec la collaboration du *Monde*. 20.00 De bouche à ocelle.

Le concours de foie gras. Avec Si Servanti, écrivain (rediff.). 20.30 Le Bon Plaisir de... André du Bouchet (rediff.).

André du Bouche (reum.).

22.35 La Rogne-d'Anthéron. Co
A foccasion du 18º Festival
international de piano.

0.05 Le Corridor étoilé.
Un autre monde est possible.

FRANCE-MUSIQUE 19.00 L'Oreille du monde.

Iran. 19.36 Soirs de fête.

1936 Soms de Tete.
2030 Les Apôtres.
Orativio de Elgar. Donné en direct du
Royal Albert Hall de Londres, par le
Crocur et l'Orchestre symphonique de
la 6BC, dir. Andrew Davis, Felicity Lott
(La vierge / L'ange), Catherine
Wyn-Rogers (Marie-Maddeline),
Thomas Rande (Jean).
0.05 Alborssma.
CEUNTES de COLISSEAU, Alloza, Lie,
Radigue, Reger, L et A. Jovanowic.

RADIO-CLASSIQUE

20.00 Soirée lyrique.

Paust, opéra en cinq acces, de Gounod,
par le Chocur de l'Armée française; le
Chocur et l'Orchestre du Capitole de
Toulouse, dir. Plasson, Leech (Faust),
Studer (Margueritz), Van Dam
(Méphistophièles), Hampson (Valentin),
Mahé (Siebel), Denitze (Marthe).

22.55 (Engl Bisson, chef (Faustr).

22.55 Michel Plasson, chef d'opéra.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

Signalé dans « Le Monde O Accord parental souhaitable.

O Accord parental indispensable ou Interdit aux moins de 12 ans.

UNE DE DES DUI CSA:

A Accord parental indispensable ou Interdit aux moins de 12 ans.

Public adulte

Ou interdit aux moins de 16 ans.

Le Monde public chaque servaine, dans son supplément daté dimanche lundi, les programmes complets de la radio et – accompagnés du code Show/view – ceux de la télévision ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite.

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, etc.) est ceui du réalisateur.

Sous-thrage spécial pour les sourds et les malentendants.

Les dessous du recrutement. - M 6

22.35 L'Equipe du dimanche,
Fontail européen:
Juventus Turin - Lazlo Rome;
Newcaste - Liverpool;
Valence - Atteito Madrid,
Rugby: Agen - Auch.

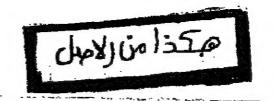
23.00 Envoyé spécial, les années 90.
La bêre sous la Manche.
Icl Londres.
Histoire 23.30 Portrait de cinéaste. Henri Langlols. 23.35 Nemadi. 23.45 Les Nouveaux Explorateurs.

**Theretas smarphiennes au secour Plantes amazoni du cances. 0.00 Bonjour madame. 0.15 La Longue Ballade des sans-papiers.

22.55 Le Pantôme de Jack l'Eventreur. EW. Swackhamer. KTL 9 SÉRIES ! LES CODES DU CSA:

18.55 Demain à la une.
Le vielle dance et le chet. M.6
21.00 Scinfield.
La centième (s.o.). Canal Jimmy 21.05 Urgences. Les eaux de l'enfer. Les matheurs d'Hathaway. En attendant la suite. Pean Prance 2 22.50 Friends. The One with Rose's Wedding (s.o.). Canal Jissey 23.35 Profit Healing (No.) Carrel Henry

Jean-Jacques Barberis



Le Monde

Du 13 juillet an 29 août 1998

organise le grand jeu de l'été



700 PRIX GAGNER

Chaque sensine, come le 13407 et le 29/08/98, Le Monde publie de hault su samoli une grande série na peut-être de gagner l'un des 100 prix hebdocandaires et l'un

● Jeu nº 7 : A la rencontre des Esquimanx - du 24/8/98 au 29/8/98 Pour cette dernière semaine de jeu, Le Monde vous transporte dans le

Question nº 6 - Le Monde du 29/8/98 daté 30/8/98

Combien de membres compte la grunde famille des Esquimaux? Clôture du jeu nº 7 : le 1º/9/98 minuit (le cachet de La Poste faisant foi). Seuls seront pris en considération les papiers libres ou les bulletins-jeu comportant les six réponses du jeu n° 7. l'usertion du bulletin-jeu dans Le Monde du 29/8/98, daté 30-31/8/98.

Chaque jour, un indice précieux est diffusé nur RTL entre 7 h 30 et 8 h 30.

Sélection des 100 gagnants hebdomadaires

Chaque jour puraissent un article de la série thématique et une question selutive à cet article. Pour joues, il suffit de répondue aux sin questions de la semaine. Les gagnants sont sélectionnés par lempe su suit parmi les papiess lifteres ou builletien-jour indiquant les réponses exaces reques su plus sent de joudi souveet la dater de ciônque du jou. Par jou, il se sens attribué qu'un seul lot par foyer (même nons, valeus adresse). ' I sentaine un Sénégal pour 2 personnes, vois inclus, avec Neuvelles Frontières

 I semaine au Maroc pour 2 personnes, vols moltes, avec Nouvelles Frontières I sension en Tunisie pour 2 personnes, vals inches, avec Neuvelles Frantières # at 190° prix * Un chique-cadesti Foac d'one valeur de 500 F

Le classement général

helsdomadaires. Toute bonne réponse donne un point. Le premier pris, sera ambibut en partie le notal des points sera le plus élevé. Les ex-seque évecensis serum départagés par un tirag era dans Le Monde du 21/09/98, dans 22/09/98.

gasins Face : Swe	es cocques-cusums: Faut voi s, CD, chebres hi-fi, ungué ses et hilletteris de speciacies	інторея, сатегорея,	
Commence of confine	abique-carion Plac		chique-micro Pine
1= prix :	35 000 F.	6º priz	5 000 F
2 priz	25 000 F	7- pros	4 800 P
3º prix	.' 15 900 F	B' prix	. 3 600 F

5º prix	6 969 P	10 prix	· ·	1 600 \$
4 prix	10 000 F	9 prix	:.	2'990 F
3 prix	15 900 F	8° prix		. 3 600 F
2 priz	25 900 F	7 003		4 000 P
1. 00x	33 000 F	O. Date	•	2 000 L

s positions, expenses pour l'entres d'un paperer librer ou d'un buillenie-pois pour des pour les dennancies d'un régionness complets, uns d'un provincementes

finac Nouvelles FRONTIERES!

	offisionient affirmatile en plus tard is 1°7873 à minuit (le cachet de La Parte fations to RS LE MONDE CEDEX 2247 - 99224 PARIS CONCOURS Jeu n° 7 - du 2448 au 2948498	, £:
Nom:	Prépour :	
Adresse : nº	Rue:	
Code Postal:	Ville:	
Code Postal :		
Code Postal :	Ville:	
Code Postal:	Ville:Question 4:	

A nos lecteurs

À PARTIR DU LUNDI 31 AOÛT (daté 1* septembre), nos lecteurs retrouveront Le Monde dans sa configuration habituelle, avec notamment la page « Kiosque », les « En vue » de Christian Colombani et la chronique de Pierre Georges. Nos cahiers « Le Monde-Economie » et « Le Monde-Initiatives », accompagnés d'offres d'emplois, reprennent leur parution hebdomadaire, le lundi (daté mardi) et le mardi (daté mercredi), tout comme le guide culturel aden, diffusé en lle-de-France le mercredi (daté jeudi).

Tirage du Monde daté samedi 29 août 1998 : 500 948 exemplaires



Diana: les certitudes de l'enquête

• Un an après la mort de la princesse de Galles, d'Emad Al Fayed et de leur chauffeur, la thèse de l'accident de la route s'est imposée ● La brigade criminelle poursuit ses auditions ● Le 31 août, un hommage discret sera rendu à Diana à Paris • Le prince Charles a reconquis l'opinion britannique

LA THÈSE de l'accident de la nuent de procéder à des auditions. route, dans sa banalité, s'impose Les 25 et 26 août, le directeur du après une année d'enquête judiciaire sur les circonstances de la mort de Lady Diana, d'Emad Al Faved et de leur chauffeur Herri Paul, dans la nuit du 30 au 31 août 1997. Même si d'ultimes rebondissements peuvent encore retarder la procédure : un ancien agent secret britannique a été entendu comme témoin, vendredi 28 août, à sa demande, par le Juge d'instruction Hervé Stephan. A l'en croire, Henri Paul aurait été un agent des services secrets anglais. De quoi relancer les rumeurs autour d'un « complot » destiné à briser l'union de la mère du futur roi d'Angleterre et du mil-Hardaire égyptien, hypothèse que n'avait pas réussi à étayer le cabinet privé de recherches auquel Mohamed Al Fayed avait eu recours.

« En raison du contexte de cette affaire et de son retentissement international le déroulement de la procédure a été retardé par la nécessité de vérifier un grand nombre de témoignages, dont beaucoup se sont avérés inecoloitables ou fantaisistes », a indiqué le parquet de Paris, le 25 août, afin d'expliquer aux journalistes français et étrangers pourquoi l'avancée de cette gigantesque enquête ne correspond pas aux calendriers romain et médiatique. Jamais un tel déploiement d'investigations, confiées à la brigade criminelle, sous la conduite des juges d'instruction Hervé Stephan et Marie-Christine Devidal, n'aura été observé dans un dossier d'accident. Plus de 150 témoins ont été entendus et les magistrats contiRitz et son adjoint, ainsi que le patron de la société avant loué la Mercedes, ont ainsi été auditionnés. «L'ensemble des investigations ordonnées par les deux juges d'instruction devrait être achevé à la fin du mois d'octobre », a ajouté le par-

Sur fond de polémiques incessantes, l'enquête judiciaire a déjà apporté les certitudes suivantes : • Un imprévisible concours de

circonstances. Le samedi soir 30 août 1997, sous la pression des paparazzis massés devant le Ritz, Emad Al Fayed avait d'abord dû modifier in extremis le plan de la soirée avec la princesse : décidant de rester dîner au Ritz, îl avait ensuite fait rappeler Henri Paul, qui avait terminé depuis quelques heures son service de numéro deux de la sécurité du palace possédé par la famille Al Payed. Sans ce changement de programme, Henri Paul n'aurait jamais conduit la Mercedes de location, choisie au dernier moment, tandis que la Mercedes du couple était utilisée par leur chauffeur habituel dans une tentative de diversion. C'est un membre de la direction du Ritz qui demanda au responsable de la société de location de trouver ce nouveau véhicule. Qui aurait pu programmer, enfin, la présence sous le tunnel de l'Alma d'une Fiat Uno qui sera heurtée par le bolide?

• Le rôle des photographes. La prise en chasse du couple de célébrités par les photographes se trouve indéniablement à l'origine

de la vitesse très excessive de la Mercedes. Mais aucun des reporters mis en examen ne se trouvait près du véhicule juste avant l'accident; les tout premiers arrivés ont été convaincus d'avoir pris des photos de la princesse à l'intérieur de la voiture, après avoir ouvert la portière et bougé son corps qui leur tournait le dos ; un seul d'entre eux a cherché à téléphoner aux secours. Neuf photographes et un motard de presse demeurent mis en examen pour «homicides et blessures involontaires » et pour « non-assistance à personne en danger ». Il reviendra aux juges d'instruction de décider de leur renvoi ou non devant la juridiction pénale.

• L'ivresse du chauffeur. Bien que sollicité par son patron, Henri Paul n'aurait jamais di conduire le véhicule de grande remise. Il était seul à compaître son état d'ivresse avancée, encore aggravée par l'absorption de substances médicamenteuses (du Prozac notamment), dont le mélange avec l'alcool est fortement contre-indiqué.

• La Flat Uno blanche. Sous le tunnel de l'Alma, la Mercedes a heurté une Fiat Uno blanche, comme l'attestent des traces de peinture et des débris de ses feux arrière retrouvés sur les heux. Henri Paul a essayé de redresser la course du véhicule, ce dont témoignent des traces de freinage, avant de perdre le contrôle de son véhicule. Le conducteur de la Fiat Uno blanche n'a jamais été retrouvé, malgré l'identification et l'audition de 3 000 propriétaires de voitures

· L'état de la Mercedes. Les résultats d'une analyse approfondie de la Mercedes 280, qui avait fait l'objet de vérifications techniques par la préfecture de police peu avant l'accident, mais dont de précédents chauffeurs avaient relevé un dysfonctionnement du voyant

humineux des freins, sont attendus, Les soins d'urgence. Dans l'heure suivant la collision, la princesse, en arrêt cardiaque, a reçu les procédures habituelles (intubation, ventilation, traitement du choc vasculaire) de réanimation d'urgence. La stratégie thérapeutique adoptée en France a été critiquée : les médecins français privilégient la prise en charge des polytraumatisés de la route sur les lieux mêmes de l'accident, alors que les Anglo-Saxons optent pour un transport immédiat à l'hópital le plus proche. Les médecins et les personnels solgnants concernés ont été entendus par les policiers. Une expertise visant, « dans le cas de Lady Diana Spencer, les soins prodigués sur place, pendant son transport en ambulance, puis ultérieurement, en milieu hospitalier » est encore en

Mohamed Al Fayed, le père d'Emad, le père et la mère d'Henri Paul, le garde du corps Trevor Rees-Jones, la mère et la sœur de Lady Diana Spencer, se sont consti-tués parties civiles. Une fois la procédure pénale terminée, un contentieux civil sera introduit, compte tenu des énormes intérêts financiers en jeu dans cette affaire.

Erich Inciyan

Paris rend un hommage discret à la princesse

CEST UN HOMMAGE minimaliste que rendra la France à la princesse Diana, à l'occasion du premier anniversaire de son décès. Le 27 août, la Mairie de Paris annonçait sa décision de baptiser du nom de « Diana, princesse de Galles» un jardin pédagogique qui sera créé, au printemps 1999, dans le 4 arrondissement de la capitale. L'attribution du nom de Diana à une rue fut bien envisagée, mais « la procédure en ce domaine ne permettait pas de rendre hommage à la princesse avant cinq

L'ambassade de Grande-Bretagne à Paris n'a prévu augune cérémonie commémorative. « la famille de la princesse et la famille royale » ayant demandé que ce jour « soit un temps pour la réflexion personnelle ». La préfecture de police de Paris n'a, de son côté, enregistré qu'une seule demande de rassemblement le 31 août, date anniversaire. Elle émanait d'une association, Odyssée découverte, créée il y a six mois à des fins disparates, à la fois humani-

taires et culturelles. Odyssée découverte orga- ¡ On ne va tout de même pas faire comme à Dalnisera donc lundi, piace de l'Alma, de 18 heures à 0 h 30, une soirée lecture de poèmes, dépôt de fleurs et veillée aux bougles. L'autorisation de mener une marche de la place Vendôme jusqu'à l'Alma, de dresser un podium et de vendre des objets lui a été refusée par la préfecture de police, qui souhaitait éviter que la circulation automobile ne soit perturbée et que ce rassemblement ne prenne une tournure commerciale.

Cette discrétion, au jour anniversaire, réiouirait plutôt le président de l'office du tourisme de Paris, Christian Mantei, qui s'honore du fait qu'aucun professionnel français n'ait jusqu'à présent proposé de « produit » touristique autour de la défunte princesse. Un hôtel trois étoiles du Quartier latin a bien lancé, début août, l'idée d'un circuit en voiture, mais il s'est attiré davantage de journalistes que de nouveaux clients, et le projet a sombré. « Il y a des limites au mauvais goût, plaide M. Mantei.

las, un circuit en limousine avec déflagration à l'intérieur de la voiture à l'endroit de l'attentat contre Kennedy! > .

Si rien n'est organisé, c'est aussi, à l'en croire, parce que le marché n'existe pas. Les touristes étrangers souhaitent se recueillir individuellement. Quant aux Français, ils semblent quelque peu saturés. Les ventes de la quinzaine d'ouvrages sur Lady Di publiés en France depuis son décès n'ont atteint que 265 000 exemplaires environ, soit à eux tous le score moyen d'un prix Goncourt. Et les magazines people, qui, unanimement, ont consacré leur « une » à Diana cette semaine, n'ont pas réalisé de ventes exceptionnelles. « Le mystère qui continue de planer sur sa mort entretient un peu le phénomène, mais il va doucement s'éteinare, reconnaît-on chez Gala. La relève, c'est le prince William ! »

Pascale Krémer

Le drame de l'Alma a libéré le prince Charles et réveillé la monarchie

LONDRES de notre correspondant

«La nation est fatiguée de Diana »: comme l'indique la « une » du Daily Telegraph du 28 août, un an après l'accident du tunnel de l'Alma, le prioce Charles a réussi sa reconquête de l'opinion lassée par l'exploitation commerciale de l'icône, écornée par le temps. Physiquement, l'héritler au trône, qui fêtera ses cinquante ans en novembre, a changé. Son visage s'est creusé de rides profondes, la voix est davantage enrouée, l'air juvé-nile et la silbouette mince ont disparu, le sourire est plus fréquent. Ceux qui ont récemment approché le prince de Galles out découvert un être apaisé qui a retrouvé chez les Britanniques une véritable cote



edis) coût : 1 080 F/am Brochure sur demande écrite au : Marketing industriel CNAM : 292, rue Saint-Martin - 75003 PARIS 761 : 01 40 27 22 24 - 01 40 27 21 30 PRESENTATION DU CYCLE SAMEDI 26 SEPT 11H l'idée du remariage ne paraît plus taboue.

Comme elle semble bien loin l'image négative d'un personnage ébranlé par l'échec de son mariage, jugé responsable du malheur de Diana, devenu une sorte de Hamlet mélancolique et lointain! D'abord. comme le souligne le biographe royal Hugo Vickers, la mort de Diana a libéré son ex-mari : « Ce n'est pas un homme nouveau, mais c'est un homme qui est sorti de sa coquille protectrice. Aujourd'hui, il ne doit plus craindre d'être éclipsé par elle. Plus personne ne lui vole la vedette. » Charles s'est naturellement coulé dans le moule du père attentionné qui redouble d'attention envers William, seize ans, et Harry, treize ans. Pour passer plus de temps avec ses deux fils, il a limité ses activités charitables à la tête des organismes d'aide aux jeunes défavorisés, comme le Prince's Trust ou Business in the Communi-

ty qu'il a mis sur pled. Ensuite, l'astucieuse opération de relations publiques lancée au moment du divorce ordonné par la drame de l'Alma a porté ses fruits. Le rajeunissement de l'entourage, l'engagement d'un lobbyste officiel et la nomination comme chef de rapprochement avec les médias ja- fils pour promouvoir la « nouvelle

avec Camilla Parker Bowles et dis hostiles. Pour la première fois depuis dix ans, Charles s'est entretenu avec les chroniqueurs royaux qui l'accompagnaient dans l'avion lors de son voyage officiel en Afrique du Sud. Le prince de Galles a également su tirer profit de la ré-forme en profondeur de la maison royale. Le fils aîné d'Elizabeth II ne serait pas étranger à la mise à la retraite anticipée de sir Robert Fellows, le secrétaire particulier de la souveraine, dinosaure du Vieil Empire qui sera remplacé par sir Robin Janvrin, un homme jeune, francophile et plus ouvert d'esprit.

> LIENS ÉTROITS AVEC TONY BLAIR Le troisième élément de ce « come-back » est l'étroitesse des

liens tissés avec le gouvernement Blair, son complice dans l'opération de dépoussiérage de cette monarchie séculaire. Le premier ministre partage ses convictions sociales d'une « société juste et courtoise *. L'organisation The Prince's Trust est d'ailleurs devenue l'un des pillers du New Deal de Tony Blair, programme de remise au travail des jeunes chômeurs. En reine en 1994 et accélérée après le Peter Mandelson, ministre du commerce et de l'industrie, ami de Camilla Parker Bowles et éminence grise de l'hôte de Downing Street, le prince dispose d'un allié de cabinet adjoint d'un ancien direc- poids. « Mandy » a fait publiqueteur de l'organisme des plaintes en ment part du désir du gouvernematière de presse, ont permis un ment d'utiliser Charles et ses deux

Grande-Bretagne ». Si personne ne met en cause sa bonne volonté et sa sincérité, le prince n'a pourtant pas dissipé toutes les ombres. « Il a beaucoup d'énergie et est très persuasif quand il s'agit de faire bouger les gens. Mais en fin de compte, vous vous demandez: où est la substance? C'est dans sa nature velleitaire : il est incapable de poursuivre ses initiatives jusqu'au bout » : ce capitaine d'industrie jadis associé à Business in the Community souligne ses piètres talents d'organisateur. Très à cheval sur les usages, His Royal Highness exige de ses amis d'enfance qu'ils inclinent la tête avant de lui serrer la main et ne leur pardonne aucun impair. Il demeure inhibé par son éducation rigide et par son milieu aristocratique, ses rites, ses pompes et ses

Mais ce qui n'est plus discuté aujourd'hui, c'est que l'ordre chronologique de la succession sera respecté: Charles III d'abord, William V ensuite. Mais quand Charles héritera-t-il du trône? A solzante-douze ans, on prête à Elizabeth II une santé d'autant plus solide que sa propre mère est presque centenaire, et surtout l'intention de ne jamais abdiquer. Fort de sa devise héritée du Prince noir, « Je sers », le prince de Galles risque de devoir attendre encore

Marc Roche